

Vous n'avez pas à payer un prix
élevé pour un service de

**qualité
SUPÉRIEURE**

Il pourrait même vous
être offert à un coût
inférieur. Comparez.
Communiquez avec
nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949

Sans frais : 1 888 233-4949

357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

ASSURANCE/INSURANCE
TRAVEL/VOYAGE



d'Eschambault

VOYAGES

989-9340

Sans frais : 1 (877) 450-2555

ASSURANCE

237-4816

Un service personnel complet.

Depuis 1931

136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 93 n° 29 • du 1 au 7 novembre 2006 • SAINT-BONIFACE

1,10 \$ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Vandal gagnant

DANIEL VANDAL RETROUVE SON FIEF dans Saint-Boniface, au sortir d'une élection pas si serrée qu'on l'aurait cru.

■ Page 3.

L'énergie des jeunes

LA PRÉSENCE DES JEUNES A MARQUÉ la récente assemblée annuelle de la SFM. Un nouveau leadership en action!

■ Page 7.

Une newsletter juste en anglais

LA ZAC DU QUARTIER FRANÇAIS publie une newsletter juste en anglais. Faut-il crier au scandale?

■ Page 8.

Nominations aux Géméaux

NOMINÉS DEUX FOIS AUX GÉMÉAUX pour Destination Nord'Ouest, les Productions Rivard entrent dans la cour des grands!

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

- Mots croisés et recette 16
- Bicolo 18
- Dans nos écoles 20 et 21
- Télé-horaire 22
- Emplois et avis 27 à 29
- Petites annonces 29

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823

Télécopieur : 231-1998

Sans frais : 1 800 523-3355

la-liberte@la-liberte.mb.ca

Retour en farces de la LIM!

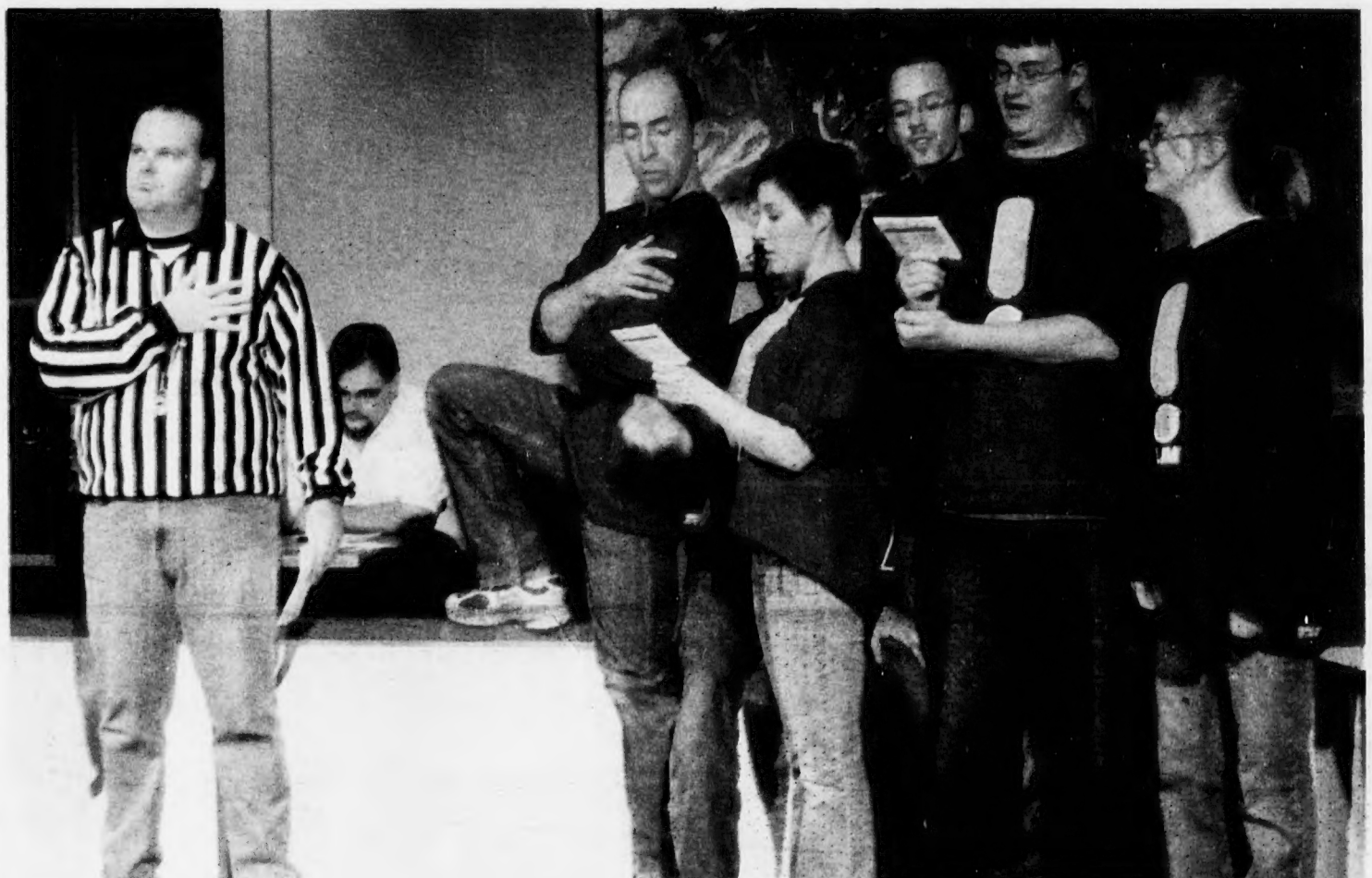


photo : Nathalie Forgues

Les répliques ont fusé de toutes parts lors de la première rencontre de la Ligue d'improvisation du Manitoba le 27 octobre, après un an d'absence. La saison débute en force avec une combinaison d'anciens et de nouveaux joueurs. Jusqu'au 1^{er} décembre, les matchs auront lieu les vendredis à 20 h, à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.

Gisèle Marion est l'âme du comité culturel de Saint-Malo. Son dévouement, sa bonne humeur et son dynamisme lui ont valu de recevoir la Gerbe d'ART, le tout premier prix annuel de l'Association culturelle franco-manitobaine, lors du banquet célébrant le 20^e anniversaire de l'organisme le 28 octobre. C'était aussi l'assemblée générale annuelle de l'organisation et l'occasion de réfléchir sur son mandat et les principaux défis des 20 comités culturels qui en sont membres. La Liberté prépare sur cette assemblée annuelle un dossier spécial qui paraîtra la semaine prochaine. La photo montre le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, la lauréate Gisèle Marion et son prix, une oeuvre signée Réal Bérard, le ministre des Services en langue française, Greg Selinger, et la présidente de l'ACFM, Lina LeGal.



photo : Guillaume Dandurand

Compte d'épargne CaissePRIME | Obtenez un excellent taux d'intérêt sans immobiliser vos fonds! www.caisse.biz

JUSQU'À **3,75 %** *

*Voir votre Caisse pour les détails

Caisse
SAINT-BONIFACE

Lakewood
257-3360

Île des Chênes
878-3765

Marion
237-4505

Provencher
237-8874

Saint-Vital
257-2400

Coup d'œil national



L'INSTITUT D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES DE L'ONTARIO DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO



offre une **Maîtrise en éducation** par le biais de la formation à distance sur le thème des **Études francophones en éducation**

OISE/UT

252 rue Bloor Ouest, Toronto (Ontario) M5S 1V6
Tél. (416) 923-6641, poste 2501
<http://www.oise.utoronto.ca/crafo>

Date limite d'inscription pour l'année 2007-2008
1^{er} décembre 2006

Bureau du registraire :
<http://www.ro.oise.utoronto.ca>



Éric Le Page
Conseiller en produits
Fier de vous servir
en français!

ACCÈS TOYOTA
Une expérience d'achat tellement plus sympa.

Un nom que vous
connaissiez;
une réputation sur laquelle
vous pouvez compter!

McPhillips
TOYOTA

2425, rue McPhillips
Winnipeg (Manitoba)
R2V 4J7

Venez voir nos nouvelles voitures!

Choisissez parmi notre sélections
de voitures d'occasion certifiées.

Mentionnez cette annonce pour une offre spéciale!

Tél. : (204) 338-7985 | Cell. : (204) 799-6996 | 1 800 665-0087 | elepage@mcphillips.toyota.ca

La vision du Manitoba pour une économie verte fait la une et gagne des prix



« ... le développement durable est devenu un rouage économique essentiel dans la province canadienne du Manitoba. » - **Business Week Magazine**

Le Manitoba a obtenu une haute distinction internationale pour la réduction des émissions et la lutte contre le changement climatique à la **Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques**.

Le Manitoba a été nommé chef de file quant aux initiatives en matière d'énergie de remplacement (efficacité énergétique, chauffage géothermique, énergie éolienne, biocarburants et hydrogène) par **Climate Group**, groupe sur les changements climatiques du Royaume-Uni.

voir la vie
en vert
au Manitoba

Des idées innovatrices pour
une économie croissante.

Consultez le site **manitoba.ca** pour plus d'information.

Manitoba

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD**, **Guillaume DANDURAND**, **Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolor : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonces ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : <http://journaux.apf.ca/laliberte/> ■ Courriel électronique : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 \$ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 \$ ■ **Outre-mer** : 130 \$ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 \$ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

Retour en force pour Daniel Vandal

Mission accomplie pour Daniel Vandal. Les citoyens de Saint-Boniface l'ont massivement remis en poste au conseil de Winnipeg après une absence de deux ans.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

et 2,61 % pour Murray Cliff.

C'est un Daniel Vandal très expressif qui s'est présenté devant son équipe et ses supporters le soir des élections du 25 octobre. Sous une pluie d'applaudissements, il a offert son premier discours en tant que conseiller de Saint-Boniface après une longue et ardue campagne électorale contre son plus grand rival, le conseiller défait Franco Magnifico.

« J'ai toujours été confiant que j'allais remporter cette élection, a-tôt fait de signaler le nouveau conseiller, tout sourire. J'ai pris le temps d'aller voir les citoyens, de faire du porte-à-porte, et c'est ce qui a été payant pour moi. »

Il s'agit d'une victoire plus que satisfaisante pour le conseiller qui effectue un retour en politique après une absence de deux ans à la Ville. Daniel Vandal a obtenu 57,13 % des votes, contre 40,26 % pour Franco Magnifico

« C'est grâce à mes idées, mais surtout à mon équipe que j'ai pu retourner en politique, bref, retourner à mes amours », soutient-il avec ardeur.

Première chose inscrite sur la liste de ses priorités : consulter les citoyens. « C'est ce que je vais faire en premier, affirme-t-il. Je dois voir avec eux ce qui les préoccupe le plus. » En particulier en rapport avec OlyWest, précise Daniel Vandal, qui réitère sa position maintenue tout au long de la campagne. « Mon rôle reste le même, répète-t-il. M'assurer que les résidents soient consultés pour le restant de la démarche. »

Mais avant de s'asseoir sur la chaise de conseiller, le représentant de Saint-Boniface devra s'acclimater à la nouvelle administration qui entrera en poste le 7 novembre. Et qui dit s'acclimater dit apprendre à retravailler avec le maire Sam Katz. « Ça devrait bien aller,



Dans une ambiance festive, le vainqueur dans Saint-Boniface, Daniel Vandal, s'est adressé à son équipe le soir du 25 octobre avec un large sourire et une confiance qu'il dit inébranlable.

estime-t-il. En fait, il y a beaucoup de nouveaux visages, une nouvelle énergie et selon moi, ça risque de bien travailler. Tout ce que j'espère, c'est de bien représenter les gens de Saint-Boniface. »

Franco Magnifico quitte la politique

Pour le conseiller sortant, Franco Magnifico, cette soirée du 25 octobre n'aura pas été aussi joyeuse qu'il l'aurait souhaité. Avec



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Déçu, mais tout de même souriant, Franco Magnifico a dit au revoir à la politique le soir des élections municipales devant son équipe de bénévoles.

40,36 % des votes dans Saint-Boniface, la déception était grande pour le politicien qui espérait retourner auprès de Sam Katz et du conseil pour les quatre prochaines années. Un des deux seuls membres de l'équipe Katz à avoir été défaits, il entrevoit son départ comme le début d'un autre épisode. « Ma vie est constituée d'aventures, a-t-il exprimé devant son équipe, dont plusieurs membres essuyaient quelques larmes. Celle à l'hôtel de ville en était une et ce qui s'en vient en sera une autre. »

Une aventure qui a déjà pris fin puisqu'il ne prévoit pas faire un retour en politique après le 26 octobre. « J'ai terminé pour la politique, on verra ce qui adviendra, poursuit-il, en haussant les épaules. Mais j'ai plusieurs projets en affaires. »

Fidèle à ses opinions, il a maintenu le cap sur OlyWest en affirmant que sa position dans ce dossier n'était pas nécessairement la raison principale pour laquelle il avait perdu des plumes dans cette campagne. « Je ne crois pas que ce soit la raison pour laquelle je n'ai pas été réélu, a-t-il exprimé. Je pense plutôt que les gens ont vu que Daniel Vandal pouvait mieux les représenter au conseil que moi. »

Diplomate, il a tenu à féliciter son rival en lui offrant son soutien. « À partir de maintenant, il faut se mettre derrière Daniel Vandal et l'aider à gérer Saint-Boniface », a-t-il conclu.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Des nouveaux sur la scène politique

Guillaume DANDURAND,
Patricia SAUZÈDE-BILODEAU
et Nathalie FORGUES

Les électeurs se sont prononcés lors des élections municipales, le 25 octobre. Dans les régions rurales, certains ont voté pour du changement alors que d'autres ont préféré appuyer la même équipe. En voici la liste.

- **Saint-Georges.** Ed Forsyth a été élu dans le secteur 3.
- **M.R. de Saint-Laurent.** Denis Carrière obtient un autre mandat à la préfecture. Marc Chartrand, Lance Kennedy, Kelly McKay et Hugh Sigurdson occupent les postes de conseillers.
- **M.R. de Ritchot.** Maurice Teller est élu dans le secteur 2.
- **M.R. d'Ellice.** Guy Huberdeau obtient un autre mandat à la préfecture. Frank Hamilton est élu conseiller du secteur 4.
- **M.R. de La Broquerie.** Marielle Wiebe est

élue à la préfecture. Aux postes de conseillers, les élus sont les suivants : Edwood Oswald (secteur 1), Ronald G. Hamilton (secteur 2), Fernand Piché (secteur 3), Claude Moquin (secteur 4), Jean Gagnon (secteur 5) et Wilfrid Chabot (secteur 6).

- **District urbain local de La Broquerie.** Yves Lafrenière, Jules Balcaen et Rhéal Gagnon sont élus à la présidence.
- **M.R. de Taché.** William Danylchuk est élu à la préfecture. Ross Deschambault et Ron Tardif représenteront le Village de Lorette au conseil.
- **District urbain local de Lorette.** Les trois élus sont Chantal Gagnon, Tim Graham et Carole Larramée.
- **M.R. de Sainte-Anne.** Arthur Bergmann est élu préfet. Aux postes de conseillers, les élus sont : Jake A. Reimer (secteur 2), Mark Lanouette (secteur 3) et Daniel Brunel (secteur 4).
- **Sainte-Anne.** Bernard Vermette est élu à la mairie. Les conseillers sont Donald

Simard, Creg Coming, Hélène D'Auteuil et Randy Yestrau.

- **M.R. De Salaberry.** Ron Musick est le nouveau préfet.
- **District urbain local de Saint-Malo.** Les trois postes sont occupés par James Gosselin, Jean-Paul Gosselin et Maurice Comeau.
- **Saint-Pierre-Jolys.** Réal Curé obtient un nouveau mandat à la mairie. Raymond Ménard, Luc Nadeau, Claude Gagné et Denis Filion sont élus conseillers.
- **Notre-Dame-de-Lourdes.** Denis Bibault obtient un nouveau mandat à la mairie. Diane Bazin, Sergio Briscese, Marcel Dansereau et Marc Delaquis sont élus aux postes de conseillers.
- **District urbain local de Saint-Léon.** Adrien Caillier, Richard Grenier et Gaëtan Talbot sont élus aux postes de conseillers.
- **Village de Somerset.** Les conseillers sont George Adams, Gerry Archambault, Donna Howarth et Jules Poirion.

Découvrez les bas tarifs d'Air Canada sur notre site et économisez, quelle que soit votre destination.

STAR ALLIANCE

aircanada.com

La Liberté évaluée par ses lecteurs : Un score de 9,3 sur 10!

Grâce à un projet de l'Association de la presse francophone, *La Liberté* a pu faire évaluer par une firme indépendante l'impact des pages **Dans nos écoles et du journal dans son ensemble** auprès des lecteurs. La maison CROP de Montréal a mené un sondage auprès de 293 foyers, entre le 31 mai et le 12 juin 2006. Les répondants étaient des abonnés (100), des parents de la DSFM abonnés grâce au partenariat avec la DSFM (150) et 43 ex-abonnés.

Nous sommes très heureux des résultats de ce sondage, qui révèlent un fort sentiment d'appartenance de la communauté envers son journal. Vous nous lisez chaque semaine avec une fidélité que beaucoup de journaux pourraient nous envier, et vous soutenez les efforts de votre journal pour rejoindre le plus de gens possible dans la communauté.

Voici les résultats du sondage dans ses grandes lignes :

La Liberté appréciée

Sur le journal est général, il ressort que *La Liberté* est lue chaque semaine (31 minutes en moyenne), par l'ensemble des membres du foyer (donc aussi par le conjoint et les enfants de la personne ayant répondu au sondage). Les lecteurs sont d'accord ou tout à fait d'accord avec les affirmations suivantes :

- 89 % disent que le journal est dynamique.
- 90 % disent que le journal attire leur attention.
- 90 % disent que le journal les touche personnellement.
- 93 % disent que le journal parle de sujets qui les intéressent.

Selon la firme CROP, ces résultats « indiquent globalement une appréciation élevée, en moyenne de 7,6 sur 10 » (une note excellente selon CROP).

Ce que vous aimez lire

- Ce que vous lisez souvent ou très souvent dans *La Liberté* :
- Les nouvelles sur l'actualité au Manitoba : 96 %
- Les articles sur la situation du français et de la francophonie : 94 %
- Les articles sur les activités sociales et culturelles : 92 %
- Les articles sur les écoles françaises : 92 %
- Les portraits de Manitobains : 90 %
- Le calendrier des activités communautaires : 87 %
- La recette, le mot croisé : 74 %
- Les emplois et avis : 70 %

On aime Dans nos écoles!

Selon CROP, « il ne fait pas de doute que la vaste majorité des répondants appuient l'initiative de publication des pages **Dans nos écoles** qui permet d'abonner gratuitement les familles ». Sur une échelle de 1 à 10, 54 % de l'ensemble des répondants donnent une note de 10 sur 10 à cette initiative; et 81 % lui donnent une note de 8, 9 ou 10 sur 10. Dans le cas des parents de la DSFM, cette proportion passe à 87 %.

- 91 % des lecteurs disent que cette section contient de l'information qu'ils n'auraient pas autrement.
- 71 % des parents de la DSFM pensent que cette section incite les jeunes à lire le journal en français.
- 91 % des lecteurs affirment qu'elle a un rôle à jouer pour permettre aux jeunes de mieux connaître leur communauté francophone.

Un journal important

Toujours selon CROP,

- « en pensant au journal dans son ensemble, les parents accordent un score moyen de 8,8 sur 10 quand ils évaluent à quel point il est important qu'un journal comme *La Liberté* soit accessible pour les jeunes ou eux-mêmes ».
- « Ce score d'importance passe à 9,3 sur 10 lorsqu'on demande à l'ensemble des lecteurs du journal de dire à quel point ce journal est important pour les francophones de leur région. »

Citation DE LA SEMAINE

« Je suis déçu d'avoir terminé. Je ne peux pas continuer à travailler dans mon paradis. »

L'artiste Robert Freynet, au sujet des fresques qu'il a peintes dans l'église de La Broquerie et qui sont maintenant terminées.

■ Page 15.



À VOUS la parole

Le 210 rue Masson peut incarner notre avenir

Madame la rédactrice,

Le rayon d'espoir le plus sûr pour la survie du 210 rue Masson pourrait bien tenir à notre nécessité de sortir de la mentalité minoritaire qui nous étouffe peu à peu.

Plus il y aura de bilingues de naissance français/anglais qui se voient comme des personnes ayant décidé, souverainement, de parler « au moins deux langues », plus la pensée du Petit-Canada fera son chemin dans les esprits. Et plus deviendra évident l'intérêt de donner une nouvelle vie à l'édifice, connu sous les noms de Jardin de l'enfance Langevin, Maison Chapelle ou encore Résidence Langevin.

Car le Petit-Canadien est la personne, ouverte sur l'avenir, qui a choisi de bâtir sa personnalité en s'appuyant sur son double cadeau linguistique français/anglais. Toutefois, relever adéquatement le défi de l'avenir exige de posséder des points de repère capables de symboliser les temps forts du passé.

Comme Petits-Canadiens, nous disposons dans le 210 rue Masson d'un puissant symbole. En effet, il fut construit en 1902 pour abriter la toute première école normale de l'Ouest canadien. Or, cette école normale, située au cœur de Saint-Boniface, avait été voulue dès le départ bilingue. Sa construction découlait du compromis Laurier-Greenway de 1897. Mais sa raison d'être cessa abruptement en 1916, lorsque l'enseignement en français fut contraint à l'illégalité.

En 1916, personne n'a évidemment envisagé la démolition de cet édifice en briques orné d'une sympathique coupole. Il changea simplement de fonction, devenant une école normale unilingue jusqu'en 1923, lorsque les Sœurs Oblates l'achetèrent. Ainsi, la congrégation fondée par Monseigneur Langevin pour éduquer, redonna le 210 rue Masson à la communauté canayenne en le transformant en Jardin de l'enfance. Le succès de leur initiative exigea un agrandissement du bâtiment qui devint, en 1929, le Jardin de l'enfance Langevin,

à la fois école et pensionnat pour garçons.

Grâce aux Sœurs Oblates, le 210 rue Masson connut d'autres utilisations au fil des décennies. L'édifice s'ajusta, car il était au service des missionnaires oblates, qui avaient à cœur de répondre aux besoins de la communauté. Ainsi, il accueillit l'école ménagère Notre-Dame en 1939, puis un foyer pour personnes âgées de 1972 à 1980, l'année où les Oblates le vendirent aux Chevaliers de Colomb.

Dans le droit fil de l'œuvre des sœurs, les Chevaliers accentuèrent la vocation communautaire du 210 rue Masson en assurant l'hébergement de divers organismes sociaux, tout en veillant au bon mélange des générations en recevant la garderie Le p'tit bonheur.

Aujourd'hui, les Chevaliers estiment, dans l'ensemble, que la meilleure façon de rendre service à la communauté est de remplacer l'édifice historique. Leur solution ne fait pas l'unanimité. Un groupe de personnes, soulignant la réelle valeur historique de l'édifice, voit dans sa préservation une occasion unique de garder concrètement en mémoire la grande aventure des Canadiens français du Manitoba.

Cependant, vu du Petit-Canada, l'édifice virtuellement condamné prend une importance encore plus considérable. En effet, pour un Petit-Canadien, tourné vers un avenir à « au moins deux langues », le 210 rue Masson n'est pas seulement un témoin du passé : il devient surtout le rappel permanent que son bilinguisme d'ouverture était la volonté affichée dès la fondation de la première école normale manitobaine.

Son âme, le 210 rue Masson l'a progressivement forgée tout au long du XX^e siècle en ouvrant ses portes aux futurs enseignants, aux écoliers, aux aînés, aux handicapés. Son âme a développé une remarquable capacité d'adaptation. Sans doute, l'édifice peut continuer à s'adapter en devenant un témoin vibrant du Petit-Canada, en se transformant en symbole concret de notre ouverture sur l'universel.

Est-il vraiment trop tard pour faire du 210 rue Masson un carrefour dynamique entre passé et avenir, un lieu d'unité pour tous les Petits-Canadiens, pour tous les « au moins deux langues » de bonne volonté du Manitoba et d'ailleurs?

Bernard Bocquel
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 18 octobre 2006

Dénoncer l'ingérence

Madame la rédactrice,

Félicitations pour le courage de publier l'article sur le documentaire qui dénonce le rôle du Canada dans l'ingérence du pauvre pays de Haïti.

Je reconnais que *La Liberté* est un journal qui couvre des questions sur la francophonie locale et provinciale; et des questions nationales quand cela a des retombées sur notre actualité.

Je crois que c'est très important de reconnaître l'intérêt de beaucoup de Franco-Manitobains(es) pour les questions internationales. Une raison est que nous avons beaucoup de nouveaux arrivants qui viennent de partout et le plus que nous en connaissons sur leur actualité, les politiques et l'histoire de leur pays d'origine, cela nous aide à mieux comprendre les défis qu'ils et elles vivent en arrivant ici. En plus, avec la mondialisation qui s'accroît toujours, nous avons un devoir de nous renseigner sur les relations et les dynamiques internationales afin de garder nos gouvernements redevables des décisions et politiques qu'ils adoptent en notre nom.

Certes, nous ne voulons pas appuyer du développement économique qui exploite nos frères et sœurs de par le monde. Nous devons nous prononcer afin d'enrayer la possibilité que les compagnies canadiennes ne causent des génocides par l'empoisonnement de cours d'eau, par exemple. Ou par l'exploitation d'une main-d'œuvre vulnérable en raison des conditions de travail qui ne respectent pas les droits humains et à laquelle on paie des salaires minables qui ne suffisent pas à faire vivre les familles. Nous devons tous surveiller nos gouvernements afin qu'ils ne subventionnent pas des corporations canadiennes qui ont des pratiques douteuses, qu'elles exploitent leurs commerces ici ou ailleurs.

Par exemple, la compagnie canadienne Metallica cherche à exploiter de l'or à Cerro do Santo Pedro au Mexique, dans une région semi-aride, où "l'aquifer" dessert 90 % des communautés locales et 65 % de la population de la capitale. Le processus proposé pour extraire l'or exige que 16 tonnes de cyanure soient mélangées dans 32 000 litres d'eau tous les jours de l'exploitation! Il faudrait que, tout au moins, la compagnie assure de nettoyer l'eau avant de la relâcher dans l'environnement. Cela encourrait des coûts additionnels alors, si les compagnies ne se sentent pas obligées, elles ne s'engageront pas à le faire.

C'est le même procédé utilisé partout où l'on exploite l'or, soit dans les Philippines, en Amérique latine, en Afrique, en Asie, au Canada, à Haïti, etc. Voir www.kairos.org. Quand les populations résistent, les forces militaires sont employées afin de les repousser. C'est le même scénario qui se répète dans tous ces pays en voie de développement, bien qu'il s'agisse de nombreuses compagnies minières...

Le Canada doit jouer un rôle de chef de file pour venir à la défense des populations du monde et de chez nous et exiger que les corporations respectent les droits des personnes et les normes environnementales.

Merci de vos efforts en journalisme international.

Veuillez agréer, chère madame, mes sentiments les plus sincères.

Gisèle Saurette Roch
Winnipeg (Manitoba)
Le 20 octobre 2006

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le texte *Un succès assuré*, qu'on pouvait lire à la page 9 de *La Liberté* du 25 au 31 octobre 2006. Au lieu de Suzanne Comte, il fallait lire Joanne Comte. Toutes nos excuses.



Un regard tourné vers l'avenir

par l'honorable Josée Verner
Ministre de la Coopération internationale
et ministre de la Francophonie et
des langues officielles

Divers articles parus dans vos quotidiens à la suite de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne m'interpellent. Des précisions s'imposent.

Dans le cadre de cette conférence très fructueuse, mes homologues provinciaux et territoriaux et moi-même avons exprimé notre engagement à travailler ensemble à l'édification d'une francophonie canadienne moderne et tournée vers l'avenir.

Il n'est pas question ici de nier les défis que les francophones ont affrontés dans le passé ni ceux auxquels ils sont confrontés encore aujourd'hui. Notre gouvernement souhaite aider les francophones à relever ces défis et veut adopter une approche constructive, résolument axée vers des projets rassembleurs et porteurs d'avenir.

Au cours des derniers mois, notre gouvernement a annoncé :

- des ententes en éducation avec chaque province et territoire totalisant 1 milliard \$ sur quatre ans;
- des ententes de services avec 12 provinces et

territoires totalisant 64 millions \$ sur quatre ans;

- des accords de collaboration avec les communautés totalisant 120 millions \$ sur quatre ans;
- un Plan stratégique pour favoriser l'immigration francophone;
- un appui de 660 000 \$ au Sommet des communautés de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada;
- la nomination d'un nouveau commissaire aux langues officielles;
- le projet de loi C-23 qui améliorera les moyens par lesquels un accusé est informé du droit d'être entendu dans la langue officielle de son choix;
- des modifications à la *Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada* afin d'assurer que les exigences en matière de langues officielles continuent de s'appliquer à la nouvelle structure d'Air Canada et aux diverses sociétés affiliées.

Je crois sincèrement que ces réalisations témoignent de façon éloquent de la volonté du nouveau gouvernement du Canada de faire plus et mieux pour les francophones et les francophiles de ce pays.

Je continue d'être à l'écoute des besoins des communautés de langue officielle en situation minoritaire et de travailler en étroite collaboration avec mes homologues des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux afin de promouvoir et de renforcer la dualité linguistique au Canada.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Être entendu en français

Les droits linguistiques sont une priorité du projet de loi C-23 visant à modifier les dispositions du Code criminel.

Nathalie FORGUES

Un projet de loi renforçant les dispositions linguistiques du Code criminel est présentement défendu à la Chambre des communes. Le projet de loi C-23 va offrir, entre autres, une garantie linguistique aux communautés francophones et acadienne.

Présentement, la loi oblige le juge à aviser l'accusé non représenté de ses droits linguistiques lors d'une première comparution. Ce qui signifie que l'accusé a le droit de demander un procès en français ou en anglais.

La modification proposée par le projet de loi C-23 demande que tous les accusés –représentés ou non – soient informés de leurs droits. Toutefois, ce n'est pas l'obligation du juge de dicter les droits. Il doit cependant veiller à ce que l'accusé en soit informé.

Le projet de loi garantit aussi que l'enquête préliminaire soit en français, que l'acte d'accusation soit traduit et que le poursuivant puisse parler les deux langues officielles.

« Mais il y a encore des faiblesses, indique le président de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEFCL), Maître Roger Lepage. Lors de la traduction de documents, on dit toujours qu'il y a divergence entre l'acte d'accusation en anglais et la traduction. Dans ce cas, c'est l'acte en anglais qui prévaut. Pour nous, c'est inacceptable. De plus, le projet de loi reconnaît que le poursuivant doit parler en français, mais il ne garantit pas qu'il doit l'utiliser. »

Le projet de loi soulève aussi d'autres questions. Pour le moment, aucun mécanisme n'est en place pour assurer l'utilisation du français lors de la libération sous caution ou de sa révision, du dévoilement de la preuve, lors d'une demande en appel ou même pour la sélection d'un jury.

Les modifications du projet de loi sont de juridictions fédérales, mais pour que le projet retrouve tout son sens, il doit y avoir une coopération entre les provinces et le fédéral. « Pour assurer que le projet de loi fonctionne bien, il faut que les provinces et les territoires modifient certaines lois, comme la loi sur les jurés, suggère Maître Roger Lepage. Un mécanisme pourrait permettre de trouver des personnes qui parlent français. »

Par exemple, une loi pourrait être adoptée qui obligerait les gens à dévoiler leurs capacités linguistiques. Ces renseignements pourraient faciliter le regroupement de jurés francophones ou bilingues lorsque nécessaire.

« En général, le projet de loi C-23 est un pas dans la bonne direction, reconnaît Maître Roger

Lepage. Mais ça ne nous accorde pas encore une égalité réelle en droit pénal pour les minorités de langues officielles. Selon la FAJEFCL, le Code criminel devrait tout simplement prévoir un mécanisme où, dès l'accusation, l'accusé peut indiquer qu'il veut procéder en français et qu'automatiquement tout ce qui suit devrait être en français. »

La FAJEFCL appuie le projet de loi, mais la fédération compte en améliorer les clauses avant son adoption.

En Chambre

Le ministre de la Justice, Vic Toews, défend ce projet de loi qui, selon lui, favorise le respect des droits linguistiques et contribue à la modernisation du système de justice pénale.

« C'est une question importante que j'ai rendue prioritaire à la Chambre des communes afin de renforcer les droits linguistiques du Code criminel, mentionne Vic Toews. Je crois que ça va vraiment obliger les gens à comprendre que nous sommes un pays bilingue. Lorsqu'un accusé se présente en cours, il a le droit d'être entendu par un juge et un jury qui comprennent la langue maternelle du plaignant. Ça donne des directives claires aux gouvernements que les droits des minorités doivent être protégés et défendus. »

Cependant, le projet de loi ne prévoit aucune mesure législative pour assurer le respect des nouvelles dispositions et le processus de nomination des juges. « C'est la responsabilité du juge en chef de m'aviser lorsque je nomme des juges afin qu'on ait suffisamment de juges bilingues, explique Vic Toews. Ça a toujours été un critère lors de la nomination de juges. Je ne veux pas dire que les juges doivent être bilingues, mais c'est mon devoir de m'assurer qu'il y a suffisamment de juges francophones à l'extérieur du Québec. »

À titre d'exemple, le ministre note le débat entourant la nomination de Glenn D. Joyal au poste de la Cour provinciale du Manitoba à Winnipeg en 1998. Il n'y avait alors aucun juge francophone.

« En incluant ces précisions dans le Code criminel pour renforcer les droits linguistiques, il est en mon devoir, en tant que ministre de la Justice, de voir à ce que ces dispositions soient respectées en nommant les juges appropriés », reconnaît Vic Toews.

Il est difficile de prévoir quand le projet de loi va être adopté et mis en vigueur. Toutefois, il semble avoir l'approbation de l'ensemble des partis à la Chambre des communes. Au moment d'écrire ces lignes, le projet de loi était devant les comités d'étude.

C'est payant D'ISOLER!

Trois étapes faciles vous permettront de bénéficier du Programme d'Isolation thermique des résidences.

1. Rendez-vous chez votre entrepreneur ou votre détaillant pour que votre projet soit pré-approuvé.*
2. Posez l'isolant.
3. Soumettez votre demande pour recevoir un remboursement qui peut couvrir jusqu'à 100 % des coûts des matériaux isolants.



Adressez-vous à votre entrepreneur ou à votre détaillant de matériaux de construction pour savoir comment vous pouvez être admissible. Vous pouvez aussi composer le 1 888 MB HYDRO (1-888-624-9376) ou visitez le www.hydro.mb.ca.

*Sujet aux conditions d'admissibilité.

Canada

Le Programme est co-financé par l'Enveloppe des possibilités nouvelles, un projet conjoint de Ressources naturelles Canada et d'Environnement Canada.

Manitoba
Hydro
ÉCONERGIQUE

Élection impopulaire... sauf à Saint-Boniface

Un faible 38,2 % de la population de Winnipeg s'est présenté aux urnes lors des élections, soit 171 395 citoyens sur une possibilité de 448 096. Une participation qui témoigne du faible intérêt que la population porte envers la politique municipale.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

En 2004, les élections municipales à Winnipeg avaient déplacé 59 % des électeurs contrairement à 38,2 % cette fois-ci. Cette baisse témoigne-t-elle d'une désillusion de la part des citoyens ou au contraire, du désir de maintenir le *statu quo*?

Selon le professeur de sciences politiques à l'Université de Winnipeg et expert en politique municipale, Christopher Leo, il faut attendre de voir la tendance avant de déclencher l'alarme puisqu'un taux de participation de cet ordre serait la norme. « Habituellement, aux élections municipales, le taux de participation se situe entre 30 et 40 %, donc ce n'est pas surprenant, explique-t-il. C'est peut-être le 59 % de 2004 qui était exceptionnel, mais très satisfaisant aussi. »

En fait, la conjoncture politique de 2004, notamment avec l'arrivée de nouveaux visages à l'hôtel de ville, était propice à susciter l'intérêt des électeurs. Ce qui, cette fois-ci, n'aurait pas joué en la faveur des politiciens. « La dernière fois, les

gens étaient plus intéressés à cause des tensions et de la succession de Glen Murray », ajoute Christopher Leo.

Les différentes courses n'ont donc pas attiré les votes, que ce soit celle à la mairie ou dans des quartiers comme Mynarski où seulement 28 % du suffrage s'est présenté aux urnes. C'est le fameux duel Magnifico-Vandal ayant soulevé les passions durant cette campagne qui a fait sortir le plus d'électeurs, soit 49 % des citoyens inscrits.

« C'est certain qu'une baisse de participation est un mauvais signe pour la démocratie, estime le professeur. La fausse explication serait de dire que les gens ne votent pas car ils sont satisfaits, mais ce n'est évidemment pas le cas. »

À qui la faute?

Pour Christopher Leo, il est trop facile de pointer la paresse des citoyens qui, aux élections fédérales et provinciales, participent en plus grand nombre. Il s'agit plutôt d'aller chercher le problème à la source. Manque d'éducation, d'explications concrètes sur les fonctions d'un

conseil et surtout, la fausse perception que la politique municipale n'affecte pas les citoyens de près.

« Winnipeg est un des pires endroits en ce qui concerne l'inclusion de la population dans la prise de décision, explique Christopher Leo. Les gens ont l'impression qu'il s'y fait de la politique de terrain de golf et ne se sentent pas assez consultés par les conseillers, qui eux, ne leur font pas confiance. OlyWest ou MTS sont deux exemples flagrants du manque de communication avec les citoyens. »

Même si la communication ne semble pas se faire naturellement dans Winnipeg, elle reste un des points majeurs entre le maire, Sam Katz, et certains conseillers. Comme ce fut le cas avec Franco Magnifico dans les deux dernières années. Mais selon Christopher Leo, cette idée d'alliance entre les politiciens n'est pas toujours la plus payante. « Quand on observe ce qui s'est passé, Sam Katz a perdu deux joueurs importants sur cinq dans son équipe, rappelle-t-il en parlant de Franco Magnifico et Donald



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Selon le professeur et expert en politique municipale, Christopher Leo, les électeurs n'auraient pas remis Franco Magnifico en poste à cause de sa position par rapport à OlyWest et son appartenance à l'équipe de Sam Katz.

Benham, dans River Heights-Fort Garry. Ce n'est pas énorme, mais ça prouve que cette stratégie n'est pas infaillible. En général, les gens n'ont pas une grande confiance dans les organisations politiques. Ils préfèrent que leur représentant ne soit pas dans un groupe. »

Ce n'est pas ce qui aurait nuie le plus à Franco Magnifico, mais

plutôt son implication dans certains dossiers contestés par une partie de la population de Saint-Boniface. « Franco, c'est clairement le dossier d'OlyWest qui a fait le plus mal à sa carrière politique, estime-t-il. C'est aussi possible que son allégeance au groupe de Sam Katz ne l'ait pas aidé face à Daniel Vandal qui travaille indépendamment des autres élus au conseil. »

Merci Hélène!

Le conseil d'administration de la Caisse Saint-Boniface désire remercier Hélène Bulger pour sa grande contribution et son dévouement envers la Caisse Saint-Boniface ainsi que le réseau des Caisses du Manitoba au cours des 19 dernières années. Mme Bulger s'était jointe à la Caisse Saint-Boniface en 1987, en tant qu'agente de communications. En 1992, elle a été promue au poste de directrice du marketing, poste qu'elle a occupé jusqu'à sa nomination au poste de directrice générale de la Caisse Saint-Boniface, le 8 février 2005.

Au cours de ces 19 dernières années, Mme Bulger s'est entièrement dévouée au bien-être de la Caisse Saint-Boniface et de son personnel. Elle est de plus bien connue pour son engagement envers les communautés desservies par la Caisse Saint-Boniface. Son enthousiasme, sa gentillesse, sa passion pour la vie et ses capacités de leadership ne sont que quelques-unes de ses nombreuses qualités que le personnel et les membres du conseil d'administration de la Caisse n'oublieront pas.

Hélène quittera la Caisse Saint-Boniface pour prendre une retraite bien méritée à compter du 1^{er} novembre 2006. Nous lui souhaitons bien des années de bonheur, d'amour et de santé.

Mme Bulger a demandé de ne pas organiser de soirée en son honneur. En tant que présidente du Radiothon de l'espoir CKSB 1050 2006, Mme Bulger a préféré qu'une contribution monétaire soit remise en faveur du Radiothon. Le Radiothon aura lieu le 1^{er} décembre 2006 dans l'Atrium de l'Hôpital général de Saint-Boniface, de 7 h à 19 h. Les fonds recueillis serviront à appuyer la santé du cœur au Manitoba. Quiconque désire faire un don à cette cause peut se rendre sur le site Web <http://www.radiothondelespoircksb1050.ca>.

Le conseil d'administration travaille à finaliser le processus de sélection d'un(e) directeur(trice) général(e) de la Caisse Saint-Boniface. Monsieur Marc Normandeau, vice-président directeur - Finance, planification et gestion des avoirs à la Caisse Saint-Boniface, assumera le rôle de directeur général par intérim.



Aux membres de la Caisse Saint-Boniface...

Durant mes 19 années à la Caisse, j'ai été appuyée par son conseil d'administration et par un personnel qui s'est distingué par son souci marqué de répondre aux besoins des membres.

Votre loyauté comme membres permet à la Caisse de soutenir la communauté à bien des niveaux.

Comment vous exprimer mes sentiments de gratitude, chers membres de la Caisse, autrement que par un simple merci sincère.

Hélène Bulger
hbulger@shaw.ca

Nouveau sang militant

L'assemblée annuelle de la SFM a été fortement marquée par les jeunes, qui y ont assisté en grand nombre. Une présence qui fait le bonheur de la nouvelle génération... et d'Ibrahima Diallo et Daniel Boucher.

Daniel BAHUAUD

Les nombreux jeunes qui ont assisté à l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) du 21 octobre ont participé de façon active aux débats, en proposant des nouvelles idées et en offrant une nouvelle vision de la communauté. Assistons-nous au rajeunissement de la SFM?

« C'est le début, lance le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Il y avait certainement moins de têtes grises à l'assemblée, ce qui est toujours une bonne chose puisque nous voulons bien représenter la communauté entière.

« Les jeunes ont mené de façon importante les débats, poursuit-il. Le débat vif sur le rôle de l'exécutif au sein du conseil d'administration a fait évoluer les idées vers un excellent

compromis; celui de revoir nos statuts et règlements. La discussion a nourri l'assemblée, grâce à la proposition d'Aimé Boisjoli. »

Ce dernier abonde dans le même sens, tout en soulignant que la présence des jeunes n'a pas toujours été si impressionnante, ou encore si bien accueillie. « Il y a quelques années, on ne voyait qu'une petite poignée de membres du Conseil jeunesse provincial, fait remarquer Aimé Boisjoli. Des gens qui étaient, en quelque sorte, obligés d'y être. Lorsque j'y suis allé pour la première fois en 1999, c'était déplorable. Mais tranquillement, les jeunes ont changé de cap. Ils veulent être là, pour présenter des nouvelles idées à la génération qui dirige la SFM depuis déjà 20 ou 30 ans. Jusqu'à maintenant, on a réussi à amorcer des bonnes discussions aux assemblées annuelles. Mais les gens plus âgés sont toujours

plus nombreux. Certains nous accueillent à bras ouverts, d'autres sont plus réticents. Quand on propose des nouvelles façons de faire les choses, ça chicotte. »

En 2005, Éric Plamondon a réussi à se faire élire au conseil d'administration de l'organisme. À son avis, son rôle, et celui des jeunes en général, est clair. « Nous voulons nous assurer que les belles paroles de la SFM conduisent la communauté vers des gestes concrets, affirme-t-il. On a beaucoup parlé d'agrandir l'espace francophone, en accueillant les nouveaux arrivants, les francophiles et même les anglophones qui chérissent la cause francophone. Et bien faisons-le!

« Je me réjouis du fait que les



Archives La Liberté

Depuis quelques années, la présence des jeunes se fait de plus en plus sentir à la Société franco-manitobaine.

portes d'entrée à la SFM commencent à s'ouvrir, poursuit-il. Ibrahima Diallo et Elvis Koblavi sont maintenant au

conseil d'administration. Les nouveaux arrivants sont là. Mais j'aimerais voir plus de jeunes. On dirait qu'on a fait peur aux têtes grises, en proposant de changer le nom de la SFM. J'aimerais qu'on nous fasse d'avantage confiance, et qu'on n'ait pas peur des nouvelles idées. Il y a plus d'une façon de faire les choses. Rien n'est coulé dans le béton. Et c'est ce que devraient se rappeler les gens plus âgés. Laissons donc les jeunes participer plus activement au processus décisionnel de l'organisme. »

Lors de l'assemblée annuelle, un jeune comptable, Patrick Fortier, s'est présenté comme candidat au conseil d'administration. Il a perdu, l'assemblée préférant la présence rassurante de Maurice Therrien. « C'est dommage, souligne une jeune qui a participé aux discussions du 21 octobre, Natalie Bernardin. Maurice Therrien est un pilier de la communauté. On le respecte et on veut son input. Mais il a siégé à quantité de conseils. Ça n'aurait pas fait de mal d'avoir du nouveau sang. »

« Surtout que Patrick est très qualifié, ajoute Aimé Boisjoli. J'étais impressionné par ce qu'il a déjà accompli. En quelques années à peine, il a acquis bien de l'expérience. Son CV est déjà bien stocké. »

« Patrick Fortier a beaucoup de talent, souligne à son tour Daniel Boucher. Mais il y aura d'autres élections. J'espère qu'il se représentera. Chose certaine, les jeunes étaient à la barre, le 21 octobre. On doit leur donner crédit pour faire avancer de nouvelles idées. »

« J'étais heureux de voir les jeunes arriver en masse, approuve le nouveau président de la SFM, Ibrahima Diallo. Auparavant, ils étaient absents. Des gens invisibles. Mais dans cinq ans, ce sont eux qui dirigeront. Leur participation était extraordinaire. Ils ont proposé des idées nouvelles et même différentes. C'est de bon augure pour la communauté. »

Réunions régionales – Winnipeg et Lorette

Faites connaître vos idées Aidez-nous à planifier le prochain budget provincial

Cet automne, le ministre des Finances du Manitoba tiendra une série de réunions dans toutes les régions de la province pour écouter ce que vous avez à dire concernant le prochain budget du Manitoba. À votre avis, quels sont les défis et les possibilités qui se présentent aux familles manitobaines?

Faites-vous entendre à Winnipeg!

Veuillez vous inscrire à l'avance à la réunion du 15 novembre en communiquant avec M. Doug Martindale (député de Burrows) au 589-3769 ou avec M. Chris Aglugub (député de Maples) au 633-7197.

Date de la réunion : **le mercredi 15 novembre 2006**
Lieu : **Philippine Canadian Centre**
737, rue Keewatin
Heure : **19 h à 21 h**

Veuillez vous inscrire à l'avance à la réunion du 17 novembre en communiquant avec Mme Marilyn Brick (députée de Saint-Norbert) au 261-1794 ou avec M. Greg Selinger, ministre des Finances, au 945-3952 ou au 1-800-282-8069.

Date de la réunion : **le vendredi 17 novembre 2006**
Lieu : **Palais législatif du Manitoba**
salle 254
Heure : **8 h 30 à 10 h 30**

Faites-vous entendre à Lorette!

Veuillez vous inscrire à l'avance à la réunion du 16 novembre en communiquant avec M. Ron Lemieux (député de La Vérendrye) par téléphone au 204-878-4644 ou par courriel à rlemieuxmla@mts.net.

Date de la réunion : **le jeudi 16 novembre 2006**
Collectivité : **Lorette**
Lieu : **Centre Jubinville**
1298, chemin Dawson
Heure : **19 h à 21 h**

Veuillez remarquer que la réunion à Lorette se déroulera en français et en anglais. Un service d'interprétation simultanée de l'anglais au français et du français à l'anglais sera offert.

Vous pouvez aussi nous faire connaître vos idées en communiquant avec le ministre des Finances par courrier a/s de « Consultations sur le budget » à l'adresse suivante:

Palais législatif, bureau 103
Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8
ou encore communiquer avec le ministre par courriel : minfin@leg.gov.mb.ca

Manitoba

TRANSPORT

L'autoroute 75 en réfection

Le ministre des Infrastructures et du Transport, Ron Lemieux, a annoncé la fin de la première phase de réfection des voies allant vers le sud de l'autoroute 75. Les 7,7 km qui séparent Saint-Norbert à l'autoroute 210 à la hauteur de Saint-Adolphe sont ouverts à la circulation depuis le 26 octobre. Le coût de ces travaux s'élève à 24,7 millions \$.

La deuxième phase du projet de 18,8 km commencera au printemps 2007. Située entre

l'autoroute 210 et 305 près de Sainte-Agathe, la voie du sud sur une distance de 11,1 km sera complètement renouvelée. L'asphalte du tronçon sera enlevé pour ensuite être repavé.

« La réfection de l'autoroute 75 est absolument vitale pour maintenir son rôle dans le marché du corridor central des États-Unis et du Mexique, explique Ron Lemieux. Ce marché représente plusieurs milliards \$. »

G.D.

affiches, annonces publicitaires
annuaires, dépliants, formulaires
livres, logos, rapports annuels et financiers

Depuis 1994, Éditique limitée vous offre
un service professionnel, insurpassable.
Chez Éditique, nous sommes reconnus pour
le souci des détails et la satisfaction
ultime de nos clients.

éditique

Éditique limitée
215, rue Aubert
Winnipeg (MB) Canada R2H 3G8
téléphone : (204) 284-8794
sans frais : (877) 639-3959
mobile : (204) 792-5542
téléc. : (204) 475-9039

La newsletter du Quartier français

La Zone d'amélioration commerciale Quartier français publie son premier bulletin, en anglais seulement.

Guillaume DANDURAND

« *This is your BIZ.* » C'est ainsi que se présente la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) Quartier français dans son premier bulletin d'information, distribué le 23 octobre. Or, la brochure imprimée en couleur est diffusée en anglais seulement.

« C'est malheureux, affirme le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. J'ai de la difficulté à comprendre pourquoi on envoie un communiqué en anglais seulement quand la communauté francophone joue un si grand rôle à Saint-Boniface. »

Responsable de la production du document, l'administratrice de la ZAC Quartier français, Anne-Marie Thibert-Guénette, affirme

ne pas posséder les capacités pour traduire la brochure. « Ça coûte cher, remarque-t-elle. On n'a pas les ressources pour faire une traduction officielle. L'organisme est en déficit budgétaire. » La brochure mentionne cependant que la ZAC prévoit réaliser un surplus qui comblerait le déficit d'ici la fin de l'année budgétaire en cours.

« Il y a plusieurs ressources dans la communauté, que ce soit des individus ou des organismes, suggère Daniel Boucher. C'est toujours facile d'utiliser l'excuse du financement. Je pense qu'on aurait pu trouver une façon de le traduire. Ce n'est pas une publication de 25 pages. »

« Ça a pris un an pour préparer la lettre, estime le président de la ZAC Quartier français Alan Shepard. C'était important de

diffuser l'information peu importe la langue dans laquelle elle est produite. » Le document de quatre pages devait être publié deux semaines avant la réunion de l'assemblée générale annuelle de la ZAC Quartier français, qui aura lieu le 6 novembre.

« C'aurait été l'un si la brochure avait été publiée en français, indique le président d'Assurances d'Eschambault et membre de la ZAC Quartier français, Paul d'Eschambault. C'est peut-être parce qu'ils ont manqué de temps, mais ça devrait être envoyé en français. »

Anne-Marie Thibert-Guénette invite toutefois tous les organismes francophones à offrir gratuitement leur service pour traduire les prochaines brochures.

Alan Shepard souligne que le conseil d'administration de la ZAC Quartier français a assumé que la publication serait bilingue. Anne-Marie Thibert-Guénette affirme cependant ne pas avoir reçu beaucoup de détails quant à la production de la brochure.

ZAC Quartier français prévoyait publier trois brochures d'information par année. « Le prochain document sera bilingue, promet Alan Shepard. Nous demanderons au CDEM de traduire la lettre d'information, ce qui implique des frais supplémentaires. Nous devrons



photo : Guillaume Dandurand

Active dans la communauté francophone, Anne-Marie Thibert-Guénette est présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface et commissaire à la Division scolaire franco-manitobaine. « La ZAC Quartier français n'est toutefois pas un organisme francophone, même si on dessert des membres qui le sont », précise-t-elle.

donc questionner nos membres pour savoir s'ils sont d'accord pour payer 1,25 \$ le mot pour la traduction. »

Anne-Marie Thibert-Guénette propose quant à elle de trouver un bénévole qui traduirait les futures publications. Après avoir été contactée par *La Liberté*, ZAC Quartier français a entamé des démarches pour traduire les prochaines publications.

Entreprises Riel s'est proposé pour le faire gratuitement.

« Je suis très heureux qu'Entreprises Riel joue son rôle de leadership par rapport à ce problème, conclut Daniel Boucher. Finalement, c'est un bon dénouement. Trop souvent, il faut avoir un problème à régler avant qu'on ne bouge. On aurait toutefois espéré que [la ZAC] soit beaucoup plus proactive. »

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent administratif – bilingue – A02, Éducation, Citoyenneté et Jeunesse, Direction de l'enseignement, des programmes et de l'évaluation
Numéro de l'annonce : 16779
Échelle de salaire : 42 876 \$ à 51 406 \$ par année
Date de clôture : le 14 novembre 2006

Qualités requises : Un diplôme universitaire (ou une combinaison équivalente de scolarité et d'expérience) et plusieurs années d'expérience dans l'administration de projets complexes. Capacité de s'occuper des aspects logistiques, administratifs, analytiques et organisationnels ainsi que d'excellentes compétences en communication sont essentielles. De solides connaissances des systèmes informatisés servant à la gestion des données et des dossiers sont également requises. De l'expérience avec le logiciel Microsoft Office et une connaissance du système d'éducation au Manitoba ainsi que des préoccupations actuelles dans le domaine de l'évaluation en éducation seraient des atouts. Une facilité à communiquer dans les deux langues officielles est exigée.

On donnera la préférence aux Autochtones, aux minorités visibles et aux personnes handicapées. Les candidates doivent l'indiquer sur leur lettre d'accompagnement.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : L'agent administratif (AO) travaille comme membre d'une équipe en fournissant un service de coordination pour toutes les activités logistiques liées à l'élaboration, à l'administration, au traitement et à la correction des tests provinciaux basés sur les normes y inclus la responsabilité de recruter le personnel temporaire, aussi que pour la coordination d'initiatives d'évaluations dans les années intermédiaires et les années précoces. L'agent rédige et révisé des documents, des modalités et des systèmes, tout en assurant la congruence avec les protocoles, les échéanciers et les politiques établis et assure l'exactitude et l'intégrité des données recueillies. L'agent aide à l'élaboration de feuilles à lecture optique, révisé les documents dans les deux langues officielles et peut aussi faire la traduction de courts textes. Le travail d'équipe inclut la planification, la résolution de problèmes, la rétroaction et les comptes rendus. L'agent doit être disponible pour travailler pendant les heures régulières et être en mesure de faire des heures supplémentaires pendant les périodes de pointe.

On pourrait dresser une liste d'admissibilité qui servirait à pourvoir à d'autres postes vacants.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Éducation, Citoyenneté et Jeunesse Manitoba
Gestion des ressources humaines
1577, avenue Dublin, bureau 7
Winnipeg (Manitoba) R3E 3J5
Télécopieur : 204 948-3635

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba

POLITIQUE FÉDÉRALE

La FCFA réagit

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a déposé une demande de contrôle judiciaire à la Cour fédérale, le 26 octobre, pour rendre nulle la décision d'éliminer le Programme de contestation judiciaire.

Selon la FCFA, cette décision va à l'encontre de la *Charte canadienne des droits et libertés* et de la *Loi sur les langues officielles*.

La FCFA est appuyée par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones, la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law, la Commission nationale des parents francophones et le Quebec Community Groups Network.

Le gouvernement fédéral a décidé, le 25 septembre, de retirer son financement de 5,6 millions \$ au Programme de contestation judiciaire privant ainsi les minorités linguistiques de leurs droits constitutionnels.

N.F.

ÉLECTIONS

Liste incomplète

Près de 450 000 citoyens de Winnipeg étaient inscrits sur la liste des électeurs pour le vote du 25 octobre. Cette liste aurait dû comprendre 20 000 personnes de plus si l'on se fie aux statistiques.

Selon le directeur des élections, Marc Lemoyne, la principale raison pour laquelle certains citoyens ne sont pas inscrits sur l'une ou l'autre des listes est que ceux-ci auraient déménagé. « Habituellement, c'est parce que les gens ont changé d'adresse récemment », explique-t-il.

Toutefois, pour Élections Canada, « récemment » peut signifier dans les deux dernières années. Dans le cas échéant, les électeurs devaient s'être inscrits

eux-mêmes. « Le compte de taxes était l'autre moyen pour que la ville ait une liste à jour », ajoute Marc Lemoyne.

Il précise que les citoyens auraient eu suffisamment d'information pour connaître la date limite pour s'inscrire, laquelle était le 19 septembre. « Nous sommes passés par la radio, la télévision et les journaux pour rappeler aux gens que l'inscription se terminait le 19 septembre », assure-t-il.

Malgré les efforts faits pour informer la population, près de 20 000 personnes n'étaient pas inscrites sur la liste de Winnipeg, soit 4,3 % de la population votante.

P.S.B.

Partagez votre histoire d'amour



Noël est traditionnellement une époque de fiançailles. À l'occasion de notre Cahier de Noël, nous vous demandons de nous faire parvenir des photos – vieilles ou récentes – illustrant votre histoire d'amour. Nous les publierons dans notre cahier de Noël paraissant dans l'édition du 13 décembre.

Bien sûr, nous voulons aussi connaître les anecdotes entourant cet événement magique. Vos fiançailles vous rappellent un souvenir d'excitation, de tendresse, de folie ou même de maladresse? Racontez-les-nous!

Alors chers lecteurs, dépoussiérez vos photos et prenez la plume!

Vous avez jusqu'au **24 novembre** pour nous envoyer le tout par la poste au 383, boulevard Provencher, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ou par courriel à promotions@la-liberte.mb.ca.

Les textes ne doivent pas dépasser 150 mots.

Les photos doivent être formatées en .jpg.

DSFM

Lesage à la barre

Lors de la réunion inaugurale de la Commission scolaire franco-manitobaine, les commissaires ont élu leur président et vice-président.



photo : Guillaume Dandurand

La nouvelle Commission scolaire franco-manitobaine s'est réunie pour la première fois. De gauche à droite : Michel Boucher, Adrien Grenier, Réal Déquier, Bernard Lesage, Denis Clément, Carmen Combot, Yolande Dupuis, Roland Saurette, Anne-Marie Thibert-Guénette, Patricia Bouchard et Lefco Doche.

Guillaume DANDURAND

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a tenu sa réunion inaugurale le 26 octobre. Bernard Lesage reprend la présidence de la CSFM pour un troisième mandat consécutif. Les onze commissaires récemment élus ont aussi choisi Roland Saurette pour vice-président.

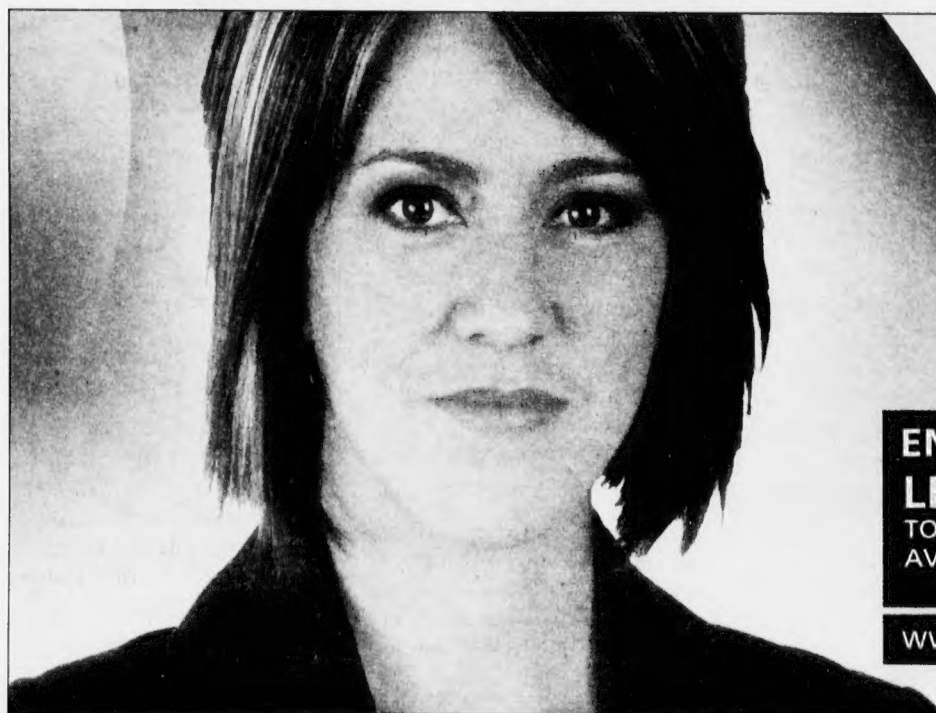
« Je suis ravi de travailler avec les [cinq] nouveaux commissaires, affirme Bernard Lesage. La priorité de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est de mettre en place la planification stratégique. Durant cette première année, nous aurons à réfléchir sur comment nous allons accomplir ces objectifs. » La question de l'expropriation de Scott Screen & Wire et le financement de ce dossier sont aussi à l'ordre du jour de la DSFM.

« À court terme, il faut revoir ce qui existe et ce qui manque en termes de petite enfance, ajoute-t-il. Il faut aussi jeter un œil sur l'utilisation du français des élèves. »

Du côté de la vice-présidence, Roland Saurette succède à Anne-Marie Thibert-Guénette. Le vice-président en est à son troisième mandat depuis qu'il siège à la DSFM, en 1998. « Je suis ouvert pour appuyer les commissaires dans tous leurs projets », affirme-t-il.

En effet, les cinq nouveaux commissaires — soit Lefco Doche, Michel Boucher, Carmen Combot, Réal Déquier et Denis Clément — auront besoin d'un coup de main pour maîtriser les dossiers de la DSFM. « Ça prend quelques réunions avant de se sentir à l'aise », signale Bernard Lesage. Une session d'information pour les nouveaux commissaires aura donc lieu les 17, 18 et 19 novembre.

Anne-Marie Thibert-Guénette a également présenté l'état de la situation financière de l'année se terminant le 30 juin dernier. La DSFM a réalisé un excédent budgétaire de plus de 500 000 \$, ramenant ainsi le solde du déficit à 45 050 \$. L'an dernier à pareille date, le déficit atteignait 610 267 \$.



EN SEMAINE 18H ET 23H
LE TÉLÉJOURNAL/MANITOBA
TOUTES LES NOUVELLES
AVEC GENEVIÈVE MURCHISON



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/MANITOBA

Un régal pour les athlètes

Fins gourmets, préparez-vous! Dix des meilleurs chefs cuisiniers de la ville s'apprêtent à concocter un délicieux festin afin d'aider la fondation olympique canadienne à amasser des sous pour le programme À nous le podium en 2010!

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Dix chefs de Winnipeg mettront leur talent à l'œuvre lors de la soirée Gold Medal Plates Gala, qui se déroulera le 2 novembre au Centre des congrès de Winnipeg. Ils accompagneront dix athlètes canadiens qui devront démontrer leur savoir-faire dans la cuisine.

Au menu, des bisques de fruits de mer du Bistro Provence, des sushis aux avocats et au crabe de chez Wasabi ou de l'agneau du restaurant Dubrovnik. « Je vais faire des crevettes dans le Pernod dans un plat mélange terre, mer et paradis », explique le cuistot de In Ferno's Bistro,

Fernand Kirouac. Ce sera une première puisque je n'ai jamais présenté cette recette. » Lui et quelques membres de son équipe s'attarderont à rendre le combo terre et mer délectable. « À ça, j'ajoute du foie gras un riz de veau », précise le chef. Enfin, de quoi s'aiguiser les papilles pour une bonne cause.

« Notre objectif est plutôt simple étant donné que cette activité revient pour la troisième année, explique la porte-parole de l'événement, Lea Pasuta. Nous souhaitons augmenter le montant qui est déjà de 950 000 \$. » Ce montant est accumulé depuis la première édition du gala.

L'argent sera remis aux athlètes espoirs pour les Jeux olympiques et paralympiques de Pékin en 2008 et de Vancouver en 2010 à travers le programme À nous le podium en 2010! Ce programme aide les athlètes à financer leur entraînement et leurs dépenses d'ici les Jeux olympiques. Le tout, afin que le Canada obtienne davantage de médailles aux deux prochaines rencontres internationales.

Les athlètes Clara Hughes, cinq fois médaillée olympique en cyclisme et en patinage de vitesse, ainsi que le médaillé d'or en hockey aux Jeux paralympiques, Paul Rosen, seront les invités d'honneur de la

soirée winnipegnoise. Ils seront également de ceux qui, les mains dans les chaudrons, tenteront de concocter un goûter pour les convives. Se joindront à ces deux athlètes de renommée internationale Kyle Shewfelt, Jennifer Botterill, Kirby Cote, Rhiannon Leier, Jeff Powell et Colin Mathieson.

Vers un titre national

Afin de réunir la somme désirée, l'organisation souhaite vendre entre 400 et 500 billets qui ont une valeur de 225 \$ chacun. Une somme qui devrait, selon l'organisation, être bien investie puisque seront aussi



Archives La Liberté

Le chef de Inferno's Bistro, Fernand Kirouac, servira un délicieux combo terre, mer et paradis composé de foie gras et de crevettes pour le Gold Medal Plates Gala.

servis des vins provenant de vignobles canadiens. « Les meilleurs vins au pays », ajoute Lea Pasuta.

Le gala, qui débutera à 18 h, sera ponctué de dégustations de bouchées et de vin, en plus d'une présentation de la part des deux athlètes d'honneur. Les recettes seront jugées par des critiques culinaires canadiens et des juges d'ici afin de couronner trois gagnants au cours de la soirée. En plus de recevoir médailles et honneurs, les lauréats pourront participer à la compétition nationale entre tous les chefs désignés en février 2007. Les restaurateurs participants sont The Velvet Glove, 529 Wellington, Tavern in the Park, Restaurant Dubrovnik, Inferno's Bistro, le bistro Rembrandt, le Fusion Grill, le Gluttons, le bistro Provence ainsi que le Wasabi.

Les billets sont disponibles au coût de 225 \$ en appelant au 292-5633.

SE

Il est temps de vous faire vacciner contre la grippe!

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

soumise à un risque élevé de contracter la grippe? Êtes-vous membre de la famille d'une personne soumise à un risque élevé?

Si vous répondez oui à l'une de ces questions, rendez-vous à la **séance de lancement du 10 novembre** au club **55 Plus** de Steinbach ou à l'une des nombreuses séances de vaccination communautaire prévues dans toute la région du Sud-Est. D'autres séances auront lieu pour les enfants de 6 à 23 mois en novembre et décembre. On demande aux parents de communiquer avec leur médecin ou le bureau de santé publique de leur localité pour prendre un rendez-vous.

Vous ne savez pas si vous devez vous faire vacciner? Communiquez avec votre médecin de famille ou le personnel infirmier de santé publique.

Des séances de vaccination contre la grippe se tiendront bientôt dans votre collectivité!

SÉANCES DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE 2006

Composez le numéro de la ligne d'information sur la grippe : 1 877 371-9159

Date	Collectivité	Endroit	Heure
Mardi 7 novembre	Niverville	Golden Friendship Centre	9 h à midi
Mardi 7 novembre	Sprague	East Borderland Primary Health Care Centre	9 h à midi 13 h à 16 h
Mardi 7 novembre	Vita	Vita Health Centre, Bureau de santé publique	9 h 30 à 12 h 30
Mardi 7 novembre	Steinbach	Fernwood Place	9 h 30 à 11 h 30
Mardi 7 novembre	Saint-Pierre	Manoir de Saint-Pierre	9 h à 11 h
Mardi 7 novembre	Lorette	Centre Jubinville	10 h à 12 h 30
Mardi 7 novembre	Saint-Malo	Chalet Malouin	13 h à 15 h
Mercredi 8 novembre	Steinbach	Woodhaven Manor	9 h 30 à 11 h
Mercredi 8 novembre	Falcon Beach	Whiteshell Community Club	10 h 30 à midi
Jeudi 9 novembre	Blumenort	Oakwood Place	10 h à 11 h
Jeudi 9 novembre	Saint-Adolphe	Bureau de la M. R. de Ritchot	10 h à 14 h
Jeudi 9 novembre	Sainte-Anne	Club Jovial, 157 ave Central	midi à 15 h
Vendredi 10 novembre	Séance de lancement à Steinbach	55 Plus à Steinbach	10 h à 13 h 14 h à 16 h
Mardi 14 novembre	La Broquerie	Centre de l'Amitié	9 h 30 à midi
Mardi 14 novembre	Piney	Piney Over 40 Club	10 h 30 à 13 h 30
Mardi 14 novembre	Steinbach	55 Plus à Steinbach	13 h à 16 h
Mardi 14 novembre	Sainte-Agathe	Centre culturel	14 h à 16 h
Mercredi 15 novembre	Grunthal	Menno Home Apts.	10 h à midi
Mercredi 15 novembre	Kleefeld	Village Oaks	10 h 30 à midi
Jeudi 16 novembre	Woodridge	Woodridge Community Centre	10 h à midi 13 h à 15 h
Jeudi 16 novembre	Île-des-Chênes	Villa des Chênes	10 h à midi
Jeudi 16 novembre	Dominion City	Community Services Office	10 h à 12 h 30
Jeudi 16 novembre	Dominion City	Franklin Manor	14 h à 15 h
Jeudi 16 novembre	Steinbach	55 Plus à Steinbach	18 h à 20 h
Jeudi 16 novembre	Marchand	Whiteshell Community Club	18 h à 19 h
Vendredi 17 novembre	Saint-Pierre	Coin Santé/Health Corner - Centre médico-social De Salaberry	9 h à midi
Mardi 21 novembre	Tolstoi	Tolstoi Senior Centre	10 h à 11 h 30
Mardi 21 novembre	Landmark	Prairie Rose Apts.	11 h 30 à 13 h 30
Mardi 21 novembre	Steinbach	55 Plus à Steinbach	13 h à 16 h
Mardi 21 novembre	Vita	Shady Oaks Lodge	13 h 30 à 15 h
Jeudi 23 novembre	Sprague	East Borderland Primary Health Care Centre	9 h à 11 h
Jeudi 23 novembre	Saint-Adolphe	Bureau de la M. R.	16 h à 19 h
Vendredi 24 novembre	Saint-Pierre	Coin Santé/Health Corner - Centre médico-social De Salaberry	9 h à midi
Samedi 25 novembre	Steinbach	55 Plus à Steinbach	10 h à midi
Mardi 28 novembre	Sainte-Anne	Club Jovial	10 h à 13 h
Mardi 28 novembre	Mitchell	Mitchell Seniors Centre	13 h à 14 h
Mardi 28 novembre	Steinbach	55 Plus à Steinbach	18 h à 20 h
Vendredi 1 ^{er} décembre	Vita	Vita Health Centre, Bureau de santé publique	10 h à 12 h 30
Vendredi 1 ^{er} décembre	Dernière séance à Steinbach	55 Plus à Steinbach	10 h à 13 h



CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE

Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos

275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8

Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725

SPECTACLE

Chantons en chœur

Une scène et trois chorales. Il s'agit du concept du deuxième spectacle *Au rythme des chœurs* présenté dans le cadre du Coup de cœur francophone.



Trois chorales locales unissent leurs voix pour présenter *Au rythme des chœurs* dans le cadre du Coup de cœur francophone.

Nathalie FORGUES

Trois chorales locales s'unissent pour présenter *Au rythme des chœurs* dans le cadre du Coup de cœur francophone. La chorale des Intrépides, la chorale des Blés au

Vent et la chorale des Petits Intrépides unissent leurs voix pour la durée d'un spectacle, le 4 novembre. (1)

« Il s'agit de trois chorales dévouées corps et âme à la promotion de leur patrimoine, souligne l'administrateur de

l'Alliance chorale Manitoba, Gilles Landry. Environ une centaine de jeunes et adultes présenteront des pièces folkloriques accompagnées au piano. »

Ce n'est pas la première fois que ces choristes jeunes et moins jeunes partagent la scène, mais ils ont volontiers accepté l'invitation du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). La formule permet de regrouper tous les amateurs du chant choral en français afin de partager la culture francophone du Manitoba.

« On aime faire valoir le chant choral, indique le président de la chorale des Intrépides, Gérard Jean. Il nous semblait tout à fait logique de participer à ce spectacle et c'est une belle occasion de se produire avec d'autres chorales. »

Une quarantaine de membres de la chorale des Intrépides se réunissent tous les jeudis depuis la mi-septembre pour être fin prêts pour l'événement. Mais la réputation de la chorale des Intrépides n'est plus à faire puisque le groupe compte 46 années d'existence.

Cette passion pour le chant en français n'est pas prête de s'éteindre. La chorale des Petits Intrépides en est la preuve. Une trentaine de jeunes entre sept et 12 ans participeront au spectacle *Au rythme des chœurs*.

« On va présenter quatre chants, surtout axés sur le

folklore, mentionne le directeur de la chorale des Petits Intrépides, Réjean LaRoche. Mais après le spectacle, on va élargir nos horizons. »

Selon le directeur, il est important de transmettre les valeurs de la culture franco-manitobaine à travers le chant, surtout dans une communauté entourée par la culture américaine. « La participation des jeunes est une réussite identitaire qui démontre que la communauté francophone est bien vivante », souligne Réjean LaRoche.

Ces deux chorales partageront la scène avec la chorale des Blés au Vent. « On a tous en commun l'amour de la chanson, admet le directeur musical de la chorale des Blés au Vent, Guy Boulianne. Le chant choral fait partie de la culture franco-manitobaine. »

Une trentaine de membres viendront partager, comme Guy Boulianne, leur passion pour le chant. La chorale des Blés au Vent sera également accompagnée de Sonia (Ostrowski) Tech au piano.

« J'ai toujours aimé chanter en harmonie, confie Guy Boulianne. C'est l'aspect le plus beau au monde. La musique m'a comblé... après ma famille. Tu peux transmettre tellement d'émotions par la parole et la musique. »

Le directeur musical de la chorale des Blés au Vent trouve cependant désolant que les jeunes se tournent vers la musique américaine plutôt que de continuer à promouvoir le chant choral en français. « Il existe beaucoup de chansons en français pour les jeunes, admet Guy Boulianne. Il suffit de les trouver. »

À tour de rôle, les chorales chanteront quatre compositions. Elles uniront ensuite leurs voix pour présenter une dizaine de chants. « C'est un partage et une collaboration, constate Gérard Jean. C'est une œuvre commune qu'on présente au public. »

(1) *Au rythme des chœurs* est présenté le 4 novembre à 20 h à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Les billets sont disponibles au CCFM au coût de 12 \$.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour à tous!

Permettez-nous de nous présenter : **Alexandre-Hassane Savard Dembelé**, né le 17 octobre 2005 et **Loïc Philippe Pachet Savard**, né le 2 décembre 2005. Cousins, nous partageons déjà une grande complicité que seuls peuvent trahir notre sourire ou notre regard.

Nous sommes fiers de nos souches manitobaines, canadiennes et africaines. Nos parents sont Lisbeth Savard et Drissa Dembelé de Saint-Boniface et Kristen Pachet et Joël Savard de Brandon. Nos grands-parents sont Sali Sidibé de Bamako (Mali), Gilbert Savard et Roxane Sarrasin de Saint-Boniface, Gloria Pachet de Winnipeg et Ron Hunter de North Vancouver. Nos arrière-grands-parents sont Aiché Diakité et Mariam Cissé de Bamako, Barbara Sarrasin de Winnipeg et James Hunter de North Vancouver. Nous sommes les neveux choyés de Mariétou et Kadidia Dembelé de Bamako, d'Amélie Savard de Saint-Boniface et de Melissa et Ian Hunter de North Vancouver. Grands voyageurs déjà, nous nous sommes rendus ensemble aux Îles-de-la-Madeleine cet été pour y visiter notre grande-tante Sylvie Sarrasin et sa famille.

Gros bisous à notre parenté du Manitoba, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec et du Mali!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✓ 9 novembre • **Bébés et gazouillements** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé. • comptines et chansons en français • 10 h 30 à 13 h • École régionale Gabrielle-Roy • info.: 231-2350 ou 878-4886.

La Broquerie

- ✓ 3 novembre • **Bébés et gazouillements** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé. • comptines et chansons en français • 9 h 45 à 11 h 45 • Garderie les P'tits Brisous • info.: 231-2350 ou 878-4886.
- ✓ 14 novembre • **Foire 55+** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe • 9 h 30 à 12 h • Club de l'amitié • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

Lorette

- ✓ Jusqu'au 17 mai • **Mini centre du CRÉE** • 1er et 3e jeudi du mois • salle multi-usage de l'école Lagimodière • info.: Michelle, 878-4592.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 2 novembre • **Atelier communautaire pour les femmes** • CDC Lourdon • sujets : logement, sécurité, famille • dîner servi • gratuit • 9 h 30 à 15 h 30 • Centre Dom-Benoit • info.: Yvette, 248-2515 ou Sylvie, 248-2553.
- ✓ 14 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • info.: Yvette Gaultier, 248-2515.

Parc Windsor

- ✓ 10 novembre • **Danse du Bon Vieux Temps** • invités : Les Artisans • goûter servi • billets : 10 \$ / bureau de la paroisse (982-4400) ou Paul (257-9656) • 20 h • Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.
- ✓ 12 novembre • **Collecte de fonds Centre Flavie-Laurent** • Centre Flavie-Laurent • cocktail : 18 h / souper : 18 h 30 • billets : 25 \$ ou 250 \$ pour une table 10 • Salle Saints-Martyrs • info.: Lucienne, 237-8421 ou Gilbert, 233-4936.

Saint-Adolphe

- ✓ 9 novembre • **Foire 55+** • dans le cadre des cliniques pour le vaccin contre la grippe. • 10 h à 14 h • Bureau de la municipalité de Ritchot • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

Saint-Boniface

- ✓ 1 novembre • **Session : Relations saines** • Qu'est-ce qu'une relation saine? Éléments constructifs des relations, stratégies pour améliorer nos relations. • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.
- ✓ 2 novembre • **Sessions d'info - Le CV et la lettre de présentation** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.
- ✓ 2 novembre • **Session : Hiver manitobain** • C'est votre premier hiver au Manitoba? Comment se préparer? Le climat, les vêtements, la santé, les passe-temps, l'emploi et l'école. • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.
- ✓ 3 novembre • **Jazz - Murley/Braid** • 15 \$ à 25 \$ • 20 h • CCFM • info.: 233-8972.
- ✓ 3 novembre • **Arpents de pièges** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.
- ✓ 3 novembre • **Distribution de livres usagés gratuits** • 9 h à 17 h • Gymnase du P'tit Bonheur • info.:

Pluri-elles, 233-1735.

- ✓ 4 et 5 novembre • **Cours prénataux en français** • Deux pleines journées • 10 h à 16 h • 614, rue Des Meurons, bureau 240 • info.: Centre de santé Saint-Boniface, 235-3910.

- ✓ 4 novembre • **Spectacle « Au rythme des chœurs »** • Coup de coeur francophone • 5 chorales rassemblant des choristes de tous les âges • 12 \$ • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info.: 233-8972.

- ✓ 4 novembre • **Prêt à conter : Pluri-elles** • production de troupes destinées aux familles de chez vous • dîner compris, garderie disponible • 10 h à 15 h • P'tit bonheur: 210, rue Masson, pièce 103 • info.: 233-1735.

- ✓ 4 novembre • **Distribution de livres usagés gratuits** • 10 h à 15 h • Gymnase du P'tit Bonheur • info.: Pluri-elles, 233-1735.

- ✓ 5 novembre • **44e souper-rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée** • présentations sur les missions • adultes : 15 \$ / 4 à 10 ans : 4 \$ • pas de billets à la porte • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info.: 775-6372 ou 253-8028.

- ✓ Jusqu'au 18 décembre • **Bébés et gazouillements** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé • des comptines et des chansons en français • 13 h à 15 h 15 • École Précieux-Sang • info.: 231-2350 ou 878-4886.

- ✓ 8 novembre • **Session : Estime de soi** • Qu'est-ce que l'estime de soi? Améliorer l'estime de soi, favoriser l'estime de soi chez nos enfants. • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

- ✓ 9 novembre • **Session d'info / Les stratégies de recherche d'emploi** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

- ✓ 12 novembre • **Partie de cartes** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 \$ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.

- ✓ 15 novembre • **Session - Communication** • Communiquer pour se faire comprendre • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Plurielles, 233-1735.

- ✓ 15 novembre • **Dîner Femmes de carrière** • Réseau Action Femmes • invitée : la députée de Winnipeg-Nord, Judy Wasylycia-Leis • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info.: Lyse, 231-7063.

- ✓ 16 novembre • **Session d'info - Se préparer pour l'entrevue d'emploi** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: 233-1735.

- ✓ 16 novembre au 7 janvier • **Galerie - Brigitte Dion** • Galerie du CCFM • info.: 233-8972.

- ✓ 17 novembre au 9 décembre • **La Boutique au coin de la rue** • Cercle Molière • comédie romantique • Théâtre de la chapelle • info.: 233-8053.

- ✓ 17 novembre • **Sisters of the Holy Rock** • Pastorale du CUSB • 10 \$ à la réception du CUSB. • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info.: Soeur Norma McDonald, 237-1818 poste 424.

- ✓ 19 novembre • **Bazar des résidents de la Place Des Meurons** • encan silencieux, vente d'artisanats, pâtisseries, tirages, vente bric-à-brac • 9 h à 16 h • 400, rue Des Meurons.

- ✓ 20 novembre au 11 décembre • **Session - Affirmation de soi** • 4 lundis • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Pluri-elles, 233-1735.

Saint-Claude

- ✓ 21 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • info.: Cherilyne, 744-2433.

Saint-Léon

- ✓ 22 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • info.: Cherilyne, 744-2433.

Saint-Malo

- ✓ 5 novembre • **Souper d'automne** • adultes : 10 \$ / 6 à 12 ans : 5 \$ / 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 18 h 30 • Chalet Malouin • info.: 347-5753.

- ✓ 7 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • 13 h à 15 h • Chalet Malouin • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 7 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • 9 h à 11 h • Manoir de Saint-Pierre • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

- ✓ 24 novembre • **Bébés et gazouillements** • Venez rencontrer des mamans ou autres personnes qui s'occupent d'un bébé • des comptines et des chansons en français • 10 h 30 à 13 h • École communautaire Réal-Bérard • info.: 231-2350 ou 878-4886.

Saint-Vital

- ✓ 4 novembre • **Vente d'artisanats et de pâtisseries** • Associées de Sainte-Marguerite Youville • collecte de fonds pour des oeuvres de charité • 9 h à 15 h 30 • sous-sol de l'église Saint-Eugène / 1007, chemin St-Mary's.

- ✓ 9 novembre • **AGA / Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba** • 19 h 30 • Chalet Riel / 67, rue Richfield • info.: Gabriel, 255-8422.

Sainte-Agathe

- ✓ 14 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • 14 h à 16 h • Centre culturel et communautaire • info.: Réal ou Yvette, 433-3340.

Sainte-Geneviève

- ✓ 4 novembre • **Spectacle** • Comédiens : Janine Tougas, Rolande Kirouac et Martial Tougas et une saynète des Golden Girls • 19 h • 15 \$ • Centre récréatif • info.: Juliette, 422-8097.

Somerset

- ✓ 15 novembre • **Foire 55+** • Clinique de vaccin antigrippal • info.: Cherilyne, 744-2433.

Winnipeg

- ✓ 9 au 12 novembre • **Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest** • www.conseil-jeunesse.mb.ca • info.: André, 237-8947.

- ✓ 17 novembre • **Beaujolais nouveau** • Alliance française du Manitoba • 110 \$ ou table de 8 : 880 \$ • 18 h • Hôtel Fort Garry • info.: 477-1515.

- ✓ 17 novembre • **Lancement du disque compact Nova Noël** • 5 \$ • 19 h 30 • 212, rue Mc Dermot • www.cameratanova.com

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.



LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

ortir...

Quator jazz



Le Centre culturel franco-manitobain reçoit le Murley/Braid Quartet le 3 novembre à 20 h dans le cadre des **Concerts de jazz canadien**. Le quatuor torontois est composé de Mike Murley (saxophone ténor), David Braid (piano), Ian Froman (batterie) et Jim Vivian (basse). La saxophoniste Tara Davidson est leur artiste invitée. Entrée : 22 \$ à l'avance, 25 \$ à la porte (15 \$ et 17 \$ pour les étudiants). Billets : 233-8972 ou www.jazzwinnipeg.com.

Conte de fée



Cendrillon émerveillera les Winnipegois dans une version jazz au Ballet royal de Winnipeg. Chorégraphiée par Val Caniparoli, la pièce **A Cinderella Story** est montée sur les airs du Ron Paley Big Band. Du 1er au 4 novembre à 19 h 30 et le 5 novembre à 14 h. Entrée : 26 \$ à 68 \$ (adultes), 26 \$ à 58 \$ (aînés et étudiants), 26 \$ à 43 \$ (enfants). Billets : www.ticketmaster.ca ou 956-2792.

Des airs de Mozart



Pour célébrer le 250^e anniversaire de naissance de Mozart en 2006, l'Orchestre de chambre du Manitoba, Winnipeg Singers et Winnipeg Philharmonic Choir présentent en primeur la **Messe en do mineur** du célèbre compositeur. Avec le chef d'orchestre Yuri Klaz et les solistes Tracy Dahl, Anita Krause, Kurt Lehmann et Victor Engbrecht. Les 7 et 8 novembre à 19 h 30, à l'église Westminster. Entrée : 24 \$ (adultes), 22 \$ (aînés) et 7 \$ (étudiants). Billets : 780-3333 ou dans les librairies McNally Robinson.

Jeu dangereux



Jusqu'au 11 novembre, le Manitoba Theatre Centre présente **The Retreat from Moscow**, de William Nicholson. Ce drame familial pose quelques réflexions sur le mariage. Connait-on vraiment notre conjoint? Doit-on choisir d'être honnête? L'amour est-il suffisant pour sauver la famille? Dans cette pièce, un homme décide de jouer de franchise avec son épouse, coûte que coûte. Entrée : 11,66 \$ à 39,22 \$. Billets et horaire : 942-6537 ou www.mtc.mb.ca.

Destination : prix Gémeaux

La nomination de l'émission *Destination Nor'Ouest* pour deux prix Gémeaux est un petit velours pour les Productions Rivard.

Daniel BAHUAUD

Productions Rivard et les Productions R. Charbonneau, est en lice pour deux prix Gémeaux.

La série de télé-réalité *Destination Nor'Ouest*, coproduite par les « Nous sommes en nomination en tant que

Nouvelle façade



photo : Guillaume Dandurand

L'Alliance française du Manitoba a inauguré sa nouvelle façade le 16 octobre. « Nous avons tout enlevé et rafraîchi, affirme le directeur de l'Alliance française du Manitoba, Michel Déprez. C'est une bonne occasion d'inviter tous nos amis. » Parmi les invités, le consul général et le consul honoraire de France, Philippe Delacroix et Raymond Poirier, étaient présents. L'organisme prépare aussi son grand gala du Beaujolais, qui se tiendra le 17 novembre à l'hôtel Fort Garry. « C'est une collecte de fonds pour poursuivre notre mandat de défense et promotion de la langue française, explique Michel Déprez. Il s'agit d'un grand souper. Il y aura cinq plats et cinq Beaujolais différents. » Quelques places sont encore disponibles. Les billets sont en vente au coût de 110 \$ à l'Alliance française Manitoba, au 477-1515.



Archives La Liberté

L'émission *Destination Nor'Ouest* est en lice pour deux prix Gémeaux.

meilleure série documentaire, précise le producteur exécutif chez Rivard, Louis Paquin. C'est un beau velours, parce que nous avons mis beaucoup de temps, d'énergie et d'effort dans cette production. Le réseau TVA, pour sa part, a fait un beau travail de promotion. Le public était bien renseigné. De plus, la critique s'est avérée des plus favorables. Louise Cousineau a fait les éloges de la série à plusieurs reprises dans *La Presse*. »

Résultat : des cotes d'écoute record, faisant de l'émission le plus grand succès des Productions Rivard. Le mélange de télé-réalité, de documentaire, et d'histoire a attiré plus d'un million de téléspectateurs. « Lorsque l'émission jouait en soirée, la semaine, nous avions 700 000 spectateurs, indique Louis Paquin. Les reprises du samedi attiraient 300 000 personnes. »

Le musique de *Destination Nor'Ouest*, composée par le musicien d'Ottawa David Burns, est également en lice.

« J'ignore si on gagnera, le 9 novembre à Montréal, indique Louis Paquin. Chose certaine, les nominations rehaussent notre visibilité. Les gens de l'Est savent de plus en plus que les francophones du Manitoba peuvent produire des émissions de qualité. »

Le Cercle Molière

est heureux de vous présenter son Conseil d'administration pour la saison 2006-07.



Devant : de g. à d. Lorraine Forbes (secrétaire), Danielle Séguin-Tétrault (conseillère), Paul McKenna (président), Jeanette Fillion-Rosset (vice-présidente), Tatiana Arcand (conseillère), Brenda Keyser (conseillère); derrière : D' Denis Champagne (président sortant), Jean-Paul Guénette (trésorier), Glenn Joyal (conseiller), Aurèle Courcelles (conseiller), Henri Magne (conseiller).

Votre contribution au CM est fort appréciée...

Félicitations à
Jean-Marc et Colombe
Chartier



qui ont célébré leur 40^e
anniversaire de mariage
le 29 octobre 2006.

On vous aime beaucoup!

De vos enfants
et petits-enfants

CINÉMENTAL 2006

BILLETS : 7 \$ (FILM FAMILLE : 5 \$, ENFANTS 12 ANS ET MOINS)
TOUS LES LONGS MÉTRAGES SONT PROJÉTÉS AU CINÉMA GLOBE, PORTAGE PLACE
INFO : 233 ALLÔ OU 1 800 665 4443 OU WWW.CINEMENTAL.COM

COMPÉTITION SILENCE, ON COURT!
LES MEILLEURS COURTS MÉTRAGES CANADIENS-FRANÇAIS
DE L'ANNÉE. VOILETS PROFESSIONNEL ET AMATEUR.

ENTRÉE GRATUITE
SAMEDI 4 NOVEMBRE 13 h 00, CINÉMATHEQUE, 100 RUE ARTHUR



Manitoba



Québec
Bureau du Québec
à Toronto

Manitoba
Hydro

TELEFILM
CANADA

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

LA LIBERTÉ

1^{ER} NOVEMBRE
MERCREDI

19h00
SÉQUESTRÉS

Première fiction long-métrage des Productions Rivard. Lors d'un important procès, un juge d'instruction et des avocats entrent en conflit. Mais justice doit être rendue.



OUVERTURE DU FESTIVAL
SUIVI D'UNE RÉCEPTION

2 NOVEMBRE
JEUDI

19h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
LA VIE SECRÈTE
DES GENS HEUREUX

Thomas est un jeune timide et rêveur terminant ses études universitaires. Lorsqu'il rencontre Audrey, sa vie bascule tout comme l'univers de sa belle famille.

21h30 W/ ENGLISH SUBTITLES
DÉLIVREZ-MOI

À sa sortie de prison, Annie tente de renouer avec sa fille adolescente, élevée par sa belle-mère. Non sans difficulté, elle réapprend à vivre. Toutefois le passé l'attend au détour.

3 NOVEMBRE
VENDREDI

19h00
LE GÉNIE DU CRIME

Engagés par la fille d'un caïd, deux truands, père et fils, ratent leur coup. Réfugiés dans un motel, ils sont rapidement démasqués. S'ensuit un règlement de compte inusité.

21h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
CHEECH

Le jour où le carnet d'adresses du responsable d'une agence d'escortes est volé, le destin de six personnages en quête de bonheur est bousculé au fil de leurs rencontres inattendues.

SUIVI D'UNE RÉCEPTION

4 NOVEMBRE
SAMEDI

13h00
LA PREMIÈRE
FOIS QUE J'AI EU 20 ANS

Une fille de 16 ans rêve de jouer dans l'orchestre jazz de son lycée. Après avoir remporté le concours de sélection, elle surmonte les mauvais coups de ses camarades masculins.

15h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
LE SECRET DE MA MÈRE

Aux funérailles de son père, un premier de l'An, Jeanne revoit sa mère, de la parenté et des amis, qui lui rappellent des souvenirs d'enfance et lui révèlent des secrets étonnants.

17h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
UN DIMANCHE À KIGALI

En 1994 à Kigali, un journaliste tombe amoureux d'une serveuse rwandaise au moment où les tensions raciales s'amplifient. Survivront-ils au génocide dont ils sont témoins?

19h30
OSS 117 LE CAIRE NID D'ESPIONS

1955 : En Égypte, des espions de partout sèment le chaos. La France envoie son agent secret OSS 117, charmeur invincible, en mission spéciale, pour le meilleur et pour le rire.

21h30 W/ ENGLISH SUBTITLES
BON COP BAD COP

L'un de Toronto s'exprime en anglais, l'autre de Montréal parle français. L'un obéit à la loi, l'autre fait la sienne. Deux policiers stéréotypés enquêtent sur un meurtre étrange.

5 NOVEMBRE
DIMANCHE

13h00
ASTÉRIX ET LES VIKINGS

Astérix et Obélix doivent transformer Goudurix, le neveu du chef du village, en guerrier sans peur. Lorsque ce dernier est enlevé par les Vikings, le tandem part à sa rescousse.

15h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
LE PETIT LIEUTENANT

À Paris, une policière, assistée d'un jeune apprenti, poursuit une enquête sordide. Au fur et à mesure que l'affaire évolue, un lien d'amitié leur permet de se réconcilier avec la vie.

17h00 W/ ENGLISH SUBTITLES
LE COUPERET

Mis à pied, un cadre, père de famille, cherche désespérément du boulot. Après avoir découvert l'identité de ses rivaux, il décide de les éliminer afin d'atteindre son objectif.

19h30 W/ ENGLISH SUBTITLES
CONGORAMA

Michel est un inventeur belge, marié à une Congolaise. Quand il découvre ses surprenantes origines québécoises, il se retrouve mêlé à des situations hors de l'ordinaire.



SUIVI D'UNE RÉCEPTION

Une vitrine pour les artistes de l'Ouest

Le Contact Alberta et le Réseau des grands espaces visent à favoriser la visibilité des artistes et la diffusion des spectacles dans l'Ouest canadien.

Jennyfer COLLIN

Les provinces de l'Ouest se regroupent pour assurer une vitrine efficace des arts de la scène et mettre les artistes en contact avec les diffuseurs. Organisé par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), le marché des arts de la scène Contact Alberta 2007 s'ouvrira aux provinces de

l'Ouest et du Nord pour sa quatrième édition, du 2 au 4 mars 2007. Une nouvelle collaboration avec le Réseau des grands espaces, l'Alliance nationale de l'industrie musicale et la Société professionnelle des Auteurs et Compositeurs du Québec permet d'agrandir le réseau de diffusion.

Contact Alberta, c'est trois vitrines où les artistes auront 20 minutes chacun pour

présenter leur talent devant des diffuseurs, explique l'agente culturelle et artistique du RAFA, Carole Saint-Cyr. « Les diffuseurs pourront voir ce que les artistes ont à offrir et évaluer si ça correspond à leur public, ajoute-t-elle. Puis, ils pourront choisir les artistes en fonction de leur programmation de l'année suivante. »

En tout, une quinzaine d'artistes dans les domaines du théâtre, de la musique (chanson et instrumental) et de la danse seront sélectionnés pour participer au Contact Alberta. (1) En plus d'entrer en contact avec les diffuseurs, ces artistes auront l'occasion de suivre des ateliers de formation et de développement professionnel et de se créer un réseau.

Réseau des grands espaces

Lors du Contact Alberta, le Réseau des grands espaces sera officiellement lancé avec la tenue de sa première assemblée générale annuelle (AGA). Le réseau, basé en Saskatchewan, est une initiative du Conseil culturel fransaskois (CCF), qui voulait compléter le circuit des réseaux francophones de diffusion des arts au Canada.

« Un comité de travail a été créé pour mettre sur pied le Réseau des grands espaces, explique la coordonnatrice du réseau, Natalie Bernardin. Pendant l'AGA, on parlera du développement d'un site Internet, on élaborera les lois et règlements et on élira un conseil d'administration. Notre objectif est de nous séparer du CCF pour devenir un organisme en soi. »

Natalie Bernardin croit en l'importance d'un tel regroupement, qui favorise la mise en commun des services.

« On veut faciliter la diffusion et agir comme porte d'entrée des artistes pour accéder aux diffuseurs et vice versa, précise-t-elle. Par exemple, s'il y a 12 diffuseurs à vouloir le même spectacle, le réseau peut agir en tant que médiateur et négociateur. Ça crée un pouvoir d'achat. »

« On veut aussi renforcer ce qui existe déjà, ajoute-t-elle. Il y a beaucoup de diffuseurs sur notre territoire, comme le Festival du Voyageur, l'Association culturelle franco-manitobaine et les comités culturels. La clé pour nous, c'est de leur donner les moyens et ressources pour mieux livrer leur programmation. »

Natalie Bernardin conçoit que le milieu artistique n'est pas rentable, et que les diffuseurs ont tendance à perdre beaucoup d'argent lorsqu'ils achètent des spectacles. « Le risque qu'ils prennent est important, assure-t-elle. En premier lieu, le réseau veut stabiliser ce marché et équilibrer les fonds qu'on reçoit des gouvernements et du public. Notre dossier chaud est de favoriser un achat de produits francophones chez le public francophone. »

Une des façons de faire est le jumelage des petits diffuseurs, ce qui crée un pouvoir d'achat plus important et, par conséquent, une occasion de choisir des spectacles à prix plus raisonnable. « Les diffuseurs pourront ainsi rentabiliser leurs spectacles, explique Natalie Bernardin. Entre autres en négociant les cachets et en partageant les frais de transport et d'hébergement des artistes invités. »

L'effet boule de neige s'ensuivra donc, estime la coordonnatrice, tant au niveau de l'expertise des diffuseurs que



Archives La Liberté
La coordonnatrice du Réseau des grands espaces, Natalie Bernardin.

de leur pouvoir d'achat et de leur occasion de réseautage. « Tout ça fera en sorte que les communautés auront des ressources et des gens qui veulent rester pour améliorer les services au lieu de se trouver avec une nouvelle personne chaque année, reconnaît-elle. Elles pourront maintenir ces ressources plus longtemps. »

« Les effets à long terme sont très intéressants, poursuit-elle. Ça mettra l'Ouest sur un pied d'égalité avec les autres réseaux, comme le Réseau Ontario et RADARS (en Atlantique). » Et comme les régions auront plus de moyens pour accueillir des spectacles de qualité, on pourrait voir une décentralisation de la diffusion, qui se concentre en grande partie dans les grandes villes.

(1) Pour soumettre leur candidature, les artistes n'ont qu'à remplir le formulaire d'inscription sur le site www.rafa-alberta.ca/nouvelles.php. La date limite est le 17 novembre. Pour plus d'information, communiquez avec Carole Saint-Cyr au (780) 462-0502, poste 6. Les frais de participation au Contact Alberta sont de 160 \$ pour les membres du RAFA et 200 \$ pour les non-membres.

Revenir sur terre



Photo : Gracieuseté Rudolf Klassen

Robert Freynet a consacré une centaine de journées et plus de 650 heures à la fresque peinte dans la voûte de l'église de La Broquerie. L'artiste-peintre a peine à croire que le projet débuté le 10 juillet est maintenant complété. « Je suis déçu d'avoir terminé, confie-t-il. Je ne peux pas continuer à travailler dans mon paradis. »

Le peintre a toutefois trouvé l'expérience gratifiante et significative puisque l'église de La Broquerie a été construite pas ses ancêtres. « C'est un édifice désigné historique, souligne-t-il. Je me suis inspiré de l'ambiance. J'ai travaillé dans la solitude et le silence. C'était une longue méditation. »

Tous peuvent maintenant admirer l'œuvre de Robert Freynet. Sous le thème « Charité en action », la fresque s'inspire des passages de l'évangile de Saint Mathieu. Aucun détail n'a été omis. « C'est une œuvre d'amour », indique le peintre.

Robert Freynet se sent également privilégié qu'une de ses œuvres soit exposée en permanence au-dessus de l'autel et à la vue de tous. « Dans une église, c'est le meilleur endroit pour regarder de l'art, constate-t-il. On est dans un esprit de recueillement et dans un état de méditation paisible. »



Recette

Cubes de porc teriyaki

Ingrédients :

3 lbs (1,2 kg) de porc en cubes
1 gros oignon espagnol
1 poivron vert
1 paquet (227 g) de champignons
1 gousse d'ail
1 c. à soupe (20 g) de concentré de bouillon de boeuf
1 c. à soupe (15 ml) de jus de citron (facultatif)
2 à 3 c. à soupe (30 à 45 ml) d'huile
3 à 4 c. à soupe (45 à 60 ml) de sauce teriyaki
Poivre

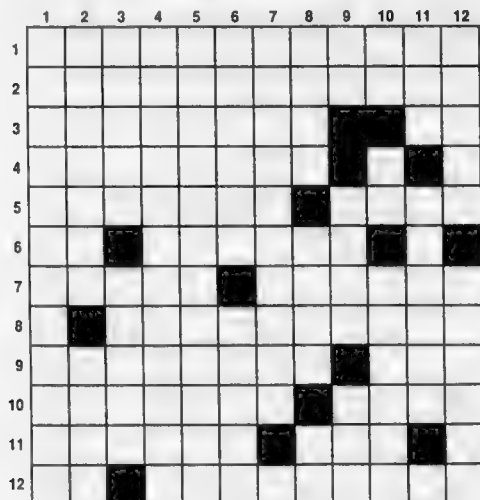
- ❑ Couper tous les légumes en beaux dés de 1 pouce (2,5 cm).
- ❑ Déposer tous les ingrédients dans un grand plat avec couvercle.
- ❑ Faire mariner pendant 4 à 5 heures.
- ❑ Déposer dans un plat allant au four.
- ❑ Cuire à découvert à 325°F (165°C) en retournant les cubes et morceaux de légumes de temps à autre, jusqu'à ce que les cubes de porc soient bien tendres, soit entre 1 h et 1 h 30.
- ❑ Servir sur un lit de riz.
- ❑ C'est simple, rapide et remplace avantageusement les brochettes de porc, plus longues à préparer.
- ❑ Pour le porc, choisir de préférence des filets ou hauts de côte.
- ❑ Pour cette recette, le sel n'est pas nécessaire à cause du concentré de bouillon de boeuf.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 90 minutes • Macération : 5 h • Portions : 6
Recette tirée du site Internet suivant : <http://www.recettes.qc.ca>

MOTS

GROISÉS

PROBLÈME N° 413



HORIZONTALEMENT

1. Il habite la belle ville de Pierrefonds, au sud-ouest de la ville de Montréal.
2. Qualité de ce qui peut être vendu, cédé.
3. Poisson couvert d'épines venimeuses. - Une lettre les sépare.
4. Prières dites autour du cercueil, après l'office des morts.
5. Genres de plantes aux tiges traînantes et aux fruits volumineux. - Frottes d'huile.
6. Infinitif. - Ils habitent le plus grand pays du monde.
7. Élève auquel un professeur donne des leçons particulières. - Ornés de métaphores.
8. Se mit à genoux et pria Dieu.
9. Changerons d'affection. - Le nom d'un grand boxeur américain, né à

VERTICALEMENT

1. Médicaments analgésiques et antipyrétiques.
2. Rendre assimilable. - Banaux.
3. Disposition de l'habitat et des activités dans une ville au niveau de l'humain. - Grosses taches d'encre.
4. Réviseras, feras disparaître les erreurs de nouveau.
5. Entreprendrait pour la première fois.
6. Déploiements de magnificence. - Chercher querelle.
7. Idées obsédantes.
8. Rejettes comme faux. -

CAUSAS DU TROUBLE DANS L'ESPRIT DE QUELQU'UN. - PERSONNEL.

9. Thallium. - Eus le courage de. - Grande étendue d'eau.
10. Acquires. - Tellement. - Frotta de blanc d'oeuf la couverture d'un livre pour lui donner de l'éclat.
11. À la fin de l'office. - Maladie des céréales.
12. Titre des souverains d'Éthiopie. - Profonds, extrêmes.

RÉPONSES DU N° 412

1. MONTEREGIENS
2. INAUGURER
3. NG TAPIRANT
4. OLF REGENER
5. REFAISER SAH
6. E. GUETRES TJ
7. RANG RARETOS
8. REUTE AVIGÉ
9. LE JUSTIER D
10. ENTRAHERERS
11. NERFIC NÉTTE
12. TRISSAINT GEE



Les gros livres

Les gros livres ont quelque chose de spécial. Premièrement, ils sont épais. Je veux dire qu'ils comptent un grand nombre de pages. Deuxièmement, ils sont encombrants. En effet, si vous voulez réussir à vous rendre à la dernière page avant l'année prochaine, vous avez le choix : vous enfermer pendant deux semaines quelque part ou l'apporter à vos rendez-vous de temps en temps, ce qui n'est pas pratique avec un gros livre. En ce qui me concerne, les gros livres m'obligent à traîner une mallette partout où je vais et je ne pense sûrement pas à en apporter plus d'un.

Les gros livres ont toutefois quelques avantages. Les gens vous prennent au sérieux (ou pour un « nerd ») lorsque vous vous promenez avec un *Petit Robert* sous le bras. J'ai déjà fait une petite expérience pour le prouver : je me suis promené avec la traduction française de *Finnegan's Wake* (1) de James Joyce sous le bras sur le campus d'une université et personne ne m'a parlé. Je devais avoir l'air pas mal sérieux.

Ils sont aussi très utiles pour les petites personnes. Il suffit d'en placer un par terre pour être en mesure d'atteindre les étagères supérieures dans la cuisine ou les magasins. Le problème : ça n'élimine pas le caractère encombrant du gros livre. Toutefois, l'avantage le plus important d'un gros livre, c'est qu'il contient théoriquement plus de mots, d'idées, d'émotions et de sens et qu'il permettra de faire durer plus longtemps le plaisir de la lecture.

Cela m'amène à vous parler de deux gros livres que j'ai lus au cours des deux derniers mois : *Entretiens* -

Janvier-avril 2005 de Daniel et René-Daniel Dubois (Montréal, Leméac, 2006, 610 pages) et James Joyce, *l'Irlande, le Québec, les mots* (essai hilare) de Victor-Lévy Beaulieu (Éditions Trois-Pistoles, 2006, 1090 pages).

Entretiens a deux auteurs parce qu'il s'agit d'entretiens entre Daniel (le moi intérieur) et René-Daniel (le moi public). L'auteur a choisi cette forme d'écriture parce que c'était le meilleur moyen, selon lui, d'écrire sa vie pour pouvoir la comprendre. Arrivé à 50 ans et vivant un amour impossible avec un jeune homme qui l'aime, mais non physiquement, Dubois a voulu comprendre la trajectoire de sa vie et de ses nombreuses activités à titre de dramaturge (*Ne blâmez pas les Bédouins, Being at home with Claude*), d'enseignant en théâtre, de metteur en scène, de conférencier et de comédien. Comme on dit chez le boucher, « il met ses tripes sur la table ».

Pourquoi ça devrait nous intéresser? Parce qu'il n'arrive pas souvent qu'une personne réussisse à nous en apprendre sur nous-mêmes en parlant d'elle-même. Les longs entretiens (qui ont, je l'avoue, quelques longueurs) portent sur le métier d'artiste, en particulier les artistes du théâtre et sur l'enseignement du théâtre qui parfois détruit la petite flamme intérieure de l'artiste en herbe pour le transformer en télévendeur d'émotions faciles. Ils portent aussi sur l'amour et ce qu'il nous fait, sur la représentation de nous-mêmes chez les autres et sur la joie immense de la vie. Dubois s'attaque aussi au nationalisme étroit d'une tranche de la population québécoise qui refuse de voir clairement le passé fascinant du chanoine Groulx, par exemple. Dubois avait commencé à écrire un essai sur le nationalisme, mais il l'a abandonné il y a quelques années parce que le sujet le déprimait trop. Sous certains aspects, le livre ressemble au *Journal 5.1* de Guy Gauthier (Éditions du Blé, 2003) : un exposé qui vise la plus grande franchise possible et qui

traite de la littérature et de l'art dans la vie.

L'autre gros livre, l'« essai hilare » de Victor-Lévy Beaulieu, est une biographie croisée de l'avatar de l'auteur, Abel Beauchemin (2), et de James Joyce. Beaulieu nous raconte comment il est venu à s'intéresser à Joyce (le plaisir de lire ses mots à voix haute, même sans tout comprendre) et il nous donne un compte rendu de ses recherches sur Joyce au cours d'une trentaine d'années. Il fait le parallèle entre son propre père et celui de Joyce (merveilleux chapitre sur le décès des deux pères), ainsi qu'entre l'Irlande et le Québec d'avant (le poids du catholicisme janséniste, la domination anglaise, la pauvreté, l'agriculture). Il nous présente une histoire de l'Irlande qui nous aide à comprendre l'auteur d'*Ulysse*, un écrivain qui voulait résumer l'histoire de la littérature, de son pays et du langage dans ses romans. C'est la même personne qui vivait au crochet de ses bienfaiteurs et qui dépensait comme un pacha, qui aurait voulu devenir chanteur d'opéra, qui buvait beaucoup trop et qui était confiant dans son génie.

Auteur de plusieurs pièces de théâtre, téléromans (*L'héritage, Bouscotte*) et essais sur Herman Melville, Jacques Ferron, Jack Kerouac, Victor Hugo et Voltaire, Beaulieu réussit à nous entraîner dans l'aventure de la vie et des romans difficiles de Joyce. Lire ce livre m'a, entre autres, donné l'envie de tenter de lire *Finnegan's Wake* et de visiter l'Irlande. J'avais oublié Beaulieu depuis quelques années et ce livre va me ramener à ses romans.

(1) Oeuvre célèbre qui a fait damner plus d'un lecteur et plus d'un traducteur. Publiée en français chez Gallimard en 1982 dans une traduction de Philippe Lavergne qui est (peut-être) aujourd'hui dans un asile d'aliénés.

(2) L'ensemble presque complet de l'oeuvre romanesque de Beaulieu (une vingtaine de romans) raconte la saga des Beauchemin, au sein de laquelle Abel est l'observateur, celui qui pourra devenir écrivain parce qu'il a survécu à Cain.



Ernest et Mariette Gervais

50^e anniversaire de mariage
1956 - 17 novembre - 2006

Tous sont bienvenus à un thé pour célébrer le cinquantième anniversaire de mariage d'Ernest et Mariette Gervais le dimanche 5 novembre de 13 h à 16 h dans la salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens au 289, avenue Dussault.

Félicitations maman et papa de vos enfants et petits-enfants.

Une bénédiction spéciale aura lieu lors de la messe de 11 h à la paroisse Saint-Eugène.

Centres de services bilingues

Votre accès communautaire aux programmes et services gouvernementaux

Vous n'avez pas d'accès à un ordinateur?

Visitez le Centre de services bilingues le plus près de chez vous et sentez-vous libres d'utiliser nos ordinateurs publics afin de :

- Compléter une demande d'assurance-emploi
- Préparer votre résumé
- Faire une recherche d'emploi
- Visualiser vos renseignements de Régime de pensions du Canada
- Visualiser les possibilités en fait de prestations gouvernementales
- Remplir une demande de passeport en ligne

Les Centres de services bilingues sont situés à St-Boniface, à Notre-Dame-de-Lourdes et à St-Pierre-Jolys. Composez le 1 866 267-6114 ou visitez le csbsc.mb.ca.

Canada

Manitoba

française

Alliance

10^e Gala

af

de levée de fonds



Menu gastronomique
Beaujolais nouveau
4 plats et 5 vins

Animation musicale
Enchères silencieuses



Hôtel Fort Garry
17 Novembre 2006
À 18 heures

Ticket individuel:
110\$ (reçu d'impôt de 50\$)

Table de 8 personnes:
880\$ (reçu d'impôt de 400\$)

Informations et réservations:
Alliance Française, 934 Corydon Ave
www.afwpg.ca afwpg@mts.net

514-1515



ENVERS ET CONTREBASSE

Ils sont 11 élèves, provenant de différentes écoles de Winnipeg et du rural. Ils ont choisi d'en apprendre davantage sur le milieu des communications en suivant le cours Initiation au journalisme, offert par Action médias aux élèves de la DSFM de la 9^e à la 12^e année.

Lors du camp inaugural d'Action médias, les participants ont appris pendant un atelier, donné par Cinémental, les rudiments de l'écriture d'une critique de film. Ils ont visionné *La première fois que j'ai eu 20 ans*, une comédie dramatique présentée au cinéma Globe dans le cadre du Festival des films Cinémental, le 4 novembre à 13h.

La Liberté publie cette semaine des extraits de sept des 11 critiques. Les quatre autres ont été entendues en direct sur les ondes d'Envol 91 FM.

Bonne lecture!

Une jeune fille qui nous ressemble

CHRISTINE PAILLÉ
Collège Jeanne-Sauvé • 10^e année

Pour les gens qui se délectent d'histoires de héros sous-estimé qui doit faire ses preuves à la manière du Vilain petit canard, *La première fois que j'ai eu 20 ans* est le film parfait!

Ce film français paru en 2004, raconte l'histoire d'Hannah, une jeune fille juive dont l'apparence ne correspond pas à l'image traditionnelle de la beauté. En revanche, elle possède du talent à revendre. Douée pour la contrebasse, c'est en entrant dans le groupe de jazz de son lycée réservé traditionnellement aux hommes, qu'elle croit avoir enfin trouvé une place où briller. Cependant, ses espoirs s'écroulent lorsque ses collègues masculins la rejettent sans scrupule. C'est ainsi que, en dépit du découragement, Hannah doit garder la tête haute et prouver qu'elle est vraiment à la hauteur.

Le réalisme avec lequel l'histoire est racontée rend ce film très accessible à tout le monde. Le public accepte volontiers Hannah comme héroïne. Les événements qui lui arrivent pourraient autant bien nous arriver et les sentiments qu'elle ressent pourraient facilement être les nôtres. Il est naturel de s'identifier à elle puisque chacun d'entre nous a déjà ressenti le rejet. C'est intéressant de suivre le trajet de l'héroïne, tout en l'acclamant car on a l'impression de vivre son histoire avec elle.

Toutefois, bien que l'histoire soit bonne, le film possède des longueurs, particulièrement vers le milieu. Certaines scènes s'étirent tandis que d'autres auraient pu être omises complètement sans affecter le développement de l'histoire. Cela aurait accéléré l'allure du film et aurait maintenu notre attention du début à la fin.

Finalement, la conclusion du film est de loin son point le plus faible. Tout se termine en vitesse. Après la longue attente durant le développement de l'histoire, la fin laisse le public déçu. On a l'impression d'être tenu en haleine durant tout le film, puis, tout à coup, apparaît le générique sans avertissement! On n'a même pas la chance d'apprécier la chute.

La première fois que j'ai eu 20 ans n'est pas un film rempli d'action et de rebondissements. Par contre, c'est une histoire inspirante avec des personnages sympathiques et des thèmes universels.

Avant-gardiste pour son époque

LACEY LORD
École Saint-Joachim • 12^e année

Réalisée par Lorraine Lévy, la comédie dramatique *La première fois que j'ai eu 20 ans* nous montre les défis personnels de la contrebassiste Hannah à une époque où les femmes n'ont pas beaucoup de statut social. L'impuissance des femmes à prendre leur place est le thème principal de cette oeuvre.

Hannah rencontre beaucoup de difficultés avec ses collègues du groupe de jazz. Ils lui font sentir qu'elle n'est pas la bienvenue en lui jouant de nombreux tours.

L'histoire touche à un autre thème très important et approprié à notre culture d'aujourd'hui, soit imposer à la femme de toujours se surpasser. Parce qu'Hannah n'est pas perçue comme attrayante physiquement, ses collègues ne la prennent pas au sérieux. Bien qu'elle soit talentueuse, elle a de la difficulté à se faire respecter.

J'ai particulièrement aimé la musique dans cette production. Même s'il n'y avait pas de grands passages musicaux à l'exception du groupe de jazz, la contrebasse jouée par Hannah était sublime. À certains moments significatifs on pouvait vraiment ressentir les émotions de la jeune fille.

Le film est un peu lent et parfois difficile à comprendre dû à certaines scènes qui ne sont pas très claires. Cependant, c'est une très bonne production qui mérite d'être vue.

Le personnage d'Hannah est interprété par Marilou Berry. Bien qu'elle ait fait un excellent travail, la comédienne a joué avec trop de maturité son rôle d'adolescente de 16 ans. Une actrice plus jeune que Marilou Berry aurait peut-être incarné une adolescente de cet âge de meilleure façon.

L'angoisse et le Jazz

CHRISTOPHER AUDET
École Gilbert-Rosset • 11^e année

J'ai trouvé ce film intéressant, en comparaison avec la maigre liste des films français que j'ai visionnés.

Interprétée par Marilou Berry, le personnage principal, Hannah, est une excellente protagoniste. Jouant de la contrebasse avec passion, elle essaie de se faire accepter dans le groupe de jazz de son lycée, un ensemble traditionnellement masculin. Têtue, féministe et intelligente, c'est amusant de la voir réagir, tant bien que mal, à ses parents, à ses professeurs, et particulièrement aux garçons sexistes de son groupe de jazz.

Le père de l'adolescente essaie d'être tendre avec sa fille tout en gardant une présence dominante. La mère, à demi-cinglée, est la maîtresse de la maison. Elle inspire, à la fois, une source de confiance, mais aussi d'imitation. Le scénario construit une image d'une famille française à laquelle s'ajoutent trois sœurs complètement différentes. Ce film réussit non seulement à présenter une histoire touchante, mais peint aussi un portrait étrange d'une culture qui nous est, en tant que jeunes Manitobains, inconnue.

Pour la mise en scène et les décors, ce film est un plaisir à regarder. Les vêtements d'époque, l'architecture européenne et les petites voitures complètent le paysage réussi et charmant. Les couleurs sont vives et omniprésentes. La réalisatrice Lorraine Lévy a-t-elle voulu les faire contraster avec le gris de la banlieue parisienne?

Finalement, ce film ne peint pas seulement un portrait d'une France conservatrice et en cours de changements, mais il réussit à montrer des situations qui peuvent être familières à quiconque traverse une crise d'identité. Allez le voir, je le suggère à tous!

Mélodies de la vie

NICHOLAS LACHANCE
École Pointe-des-Chênes • 11^e année

Manquant de confiance et constamment en conflit avec ses parents, Hannah progresse péniblement au fil des jours. Son seul espoir repose sur son talent de musicienne. Une lumière au bout du tunnel semble apparaître lorsqu'elle auditionne pour être contrebassiste dans le groupe de jazz de son lycée.

Malheureusement, dans les années 1960, les femmes n'avaient pas une place égale aux hommes dans la société. C'est alors que les membres de la formation musicale réfutent l'idée qu'une jeune fille se joigne à eux. Ils feront tout leur possible pour la décourager, mais Hannah persévère en dépit de l'hostilité envers elle. Les émotions sont fortes au cours de son cheminement. L'actrice Marilou Berry joue efficacement ce rôle d'une adolescente en crise.

On retrouve quelques scènes d'humour dans le film mais l'écoute attentive est impérative afin de ne pas les manquer. L'oeuvre est très riche en dialogues et certaines expressions ne sont pas familières pour nous. Cependant, maintes expressions sont très intéressantes et nous aident à mieux comprendre l'histoire.

En conclusion, *La première fois que j'ai eu 20 ans* est un film qui mérite d'être vu. Il nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.

Partager votre avis sur ce film avec vos amis et votre famille.



Malgré les moqueries cruelles et la discrimination dont elle est victime de la part des autres musiciens, Hannah persévère et refuse d'abandonner. Elle révèle ainsi une force et une volonté incroyables.

Le récit se déroule en France dans les années 1960. Malgré cela, cette histoire réaliste peut toucher plusieurs adolescents de nos jours. Comme la protagoniste, ils font face à des défis semblables et vivent les mêmes sortes d'émotions. Présenté avec une touche humoristique, le film a été magnifiquement réalisé par Lorraine Lévy.

Les rôles convaincants et pertinents des acteurs rapprochent le public du personnage. Cela crée ainsi une atmosphère plus réelle et un déroulement facile à suivre. Du rôle maussade et morose d'Hannah à ceux plutôt comiques des membres de sa famille, l'interprétation des comédiens est impeccable.

Quant au montage, un aspect en particulier laisse beaucoup à désirer. La fin inattendue et soudaine laisse aux spectateurs un sentiment d'insatisfaction. Le film se termine au moment où l'histoire semble finalement avoir pris une direction spécifique.

En conclusion, *La première fois que j'ai eu 20 ans* est un film qui aborde bien le sujet plutôt philosophique de la période difficile de l'adolescence. Livrant un message profond, ce film est idéal pour le divertissement familial.

Au-delà de l'apparence

LACINA DEMBELE
Collège Louis-Riel • 9^e année

La première fois que j'ai eu 20 ans a été réalisé par Lorraine Lévy, à qui on doit également les séries pour la télévision *L'homme de la vie* et *Romain et Jamila*. L'histoire se déroule en France dans les années 1960, où les femmes n'occupaient pas une grande place dans la société.

Hannah Goldman, une contrebassiste de 16 ans, anxieuse mais persévérante, rêve d'être dans le groupe de jazz des garçons de son école. Elle parvient finalement à intégrer ce milieu masculin, mais ses collègues ne sont pas très heureux de sa présence. Ils essaient de lui jouer des tours afin qu'elle abandonne.

En outre, Hannah tente de résoudre ses problèmes personnels. Son poids l'inquiète. Elle veut maigrir, mais elle ne peut pas arrêter de manger. Elle souhaite changer son apparence et ressembler à sa sœur, Judith. Marilou Berry a fait une excellente interprétation d'Hannah. L'actrice a réussi à exprimer les émotions auxquelles fait face l'adolescente.

D'autre part, Myriam Moraly se démarque brillamment en campant la sœur de la musicienne talentueuse. Elle a très bien composé son personnage et je l'ai trouvé très drôle.

En tout, je donne à *La première fois que j'ai eu 20 ans* trois étoiles sur cinq.

Le rêve d'Hannah

RICHARD MAYNARD
École Real-Berard • 9^e année

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

La première fois que j'ai eu 20 ans est un film qui nous fait réfléchir sur notre place dans la société et sur notre propre identité.

EN ROUTE VERS LA COUPE GREY

Fan un jour, fan toujours

Les chambres d'hôtel sont déjà réservées.
Les commandes de bière des bars sont déjà envoyées.
À Winnipeg comme partout au Canada, les fans de football se préparent à assister à la 94e Coupe Grey.

Guillaume DANDURAND

D'autres n'ont pas cette chance.

Winnipeg se prépare à recevoir des milliers de fans provenant de partout au Canada. Il est d'ailleurs impossible de réserver une chambre d'hôtel dans la ville le 19 novembre. Elles sont toutes louées depuis plusieurs semaines déjà. Comment les fans de football se débrouillent-ils pour venir assister au match de l'année de la Ligue canadienne de football (LCF)? *La Liberté* en a contacté quelques-uns qui proviennent de différents endroits au Canada.

« Moi, j'ai déjà réservé mon billet. Je l'ai acheté dès la mise en vente des billets, en mai », affirme le Montréalais Pierre Beauvais. L'amateur de football affirme n'avoir raté aucune partie de la Coupe Grey depuis 20 ans! « C'est un gros événement la Coupe Grey, ajoute-t-il. Probablement un des plus gros au Canada! »

Pierre Beauvais est organisé. Son voyage est planifié. Son billet d'avion est acheté, sa chambre d'hôtel, réservée, et son horaire de la fin de semaine déjà programmé.

Fan des défunts Renegades d'Ottawa, Patrick Lafontaine a bien l'intention d'être à Winnipeg le 19 novembre. « Je vérifie les options présentement, détaille-t-il. Je me demande si je vais me rendre en voiture ou en avion. »

Visiblement indécis, Patrick Lafontaine n'a pas acheté ses billets encore. « Pour les fans qui ne veulent pas nécessairement voir la cérémonie d'avant-match, dit-il, on peut toujours attendre à la porte pour demander aux gentils messieurs qui vendent les billets devant le stade. Plus on attend, moins leurs billets sont chers. »

Plusieurs billets sont encore disponibles. De nouvelles estrades ont été installées en prévision des 15 000 spectateurs supplémentaires qui assisteront au match au coût de 335,85 \$.

Randy Doll n'a cependant pas besoin de déboursier une telle somme. Il a des connections. « C'est mon gendre qui habite à Winnipeg qui s'occupe de tout », affirme-t-il. Le résident de Calgary a déjà assisté à une autre finale de la LCF, à Regina, il y a deux ans. Encore une



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Cet amateur de football assiste pour la première fois à un match des Blue Bombers.

fois, c'est son gendre qui s'est chargé d'acheter les billets et de loger son invité. « Nous avons eu beaucoup de plaisir, se rappelle-t-il. Nous étions une *bunch* de gars. L'ambiance était survoltée. »

Parmi toutes les parties qu'il a vues, Pierre Beauvais se souvient exactement de l'état de la foule lors de la dernière finale de la Coupe Grey de Winnipeg, en 1998. « Il faisait froid, c'était incroyable, admet-il. Je portais mes bottes Sorel, ma tuque, mes

mitaines et mon gros gilet de laine. J'ai toutefois bien aimé l'atmosphère. Il y a même un Winnipegois qui m'a payé une bière parce qu'il n'en revenait pas que je sois venu dans sa ville pour assister au match! »

Patrick Lafontaine abonde dans le même sens. « L'ambiance des matchs de la Coupe Grey est électrisante, assure-t-il. Ce n'est pas la même atmosphère qu'un match ordinaire. Il y a 50 000 personnes et les gens viennent de

partout. Tout le monde porte les couleurs de son équipe. C'est vraiment l'*fun*. »

Qui s'affrontera en finale? Patrick Lafontaine croit que les Lions de la Colombie-Britannique affronteront les Alouettes de Montréal. Randy Doll et Pierre Beauvais souhaitent toutefois que les Blue Bombers soient de la partie. « J'appuie toujours l'équipe de l'endroit, estime Randy Doll. Si c'est celle de Winnipeg, les spectateurs seront exaltés! »



Centre culturel franco-manitobain 340, boulevard Provencher • 233-8972

Mardi
Jazz

SPECTACLES À 20 H 30 • SALLE ANTOINE-GABORIEAU

ENTRÉE GRATUITE DÈS 19 H 30

LE 7 NOVEMBRE • Janice Finlay

LE 14 NOVEMBRE • Knut Haugsoen

LE 21 NOVEMBRE • Keith Price

LE 28 NOVEMBRE • Anna-Lisa Kirby

ESPACE
MUSIQUE
89,9 FM

En collaboration avec ESPACE MUSIQUE,
la chaîne musicale de Radio-Canada.

SA

Du 12 octobre au 12 novembre 2006

À LA GALERIE, «Gilles Carle un cinéaste de premier plan»

Le CCFM, assisté de Cinémental, vous propose «Gilles Carle un cinéaste de premier plan», une exposition présentée en collaboration avec le Musée de la civilisation, Patrimoine Canadien, l'Office national du film et Vision Globale.

AU SALON EMPIRE, « Cinémental : 15 ans inoubliables »

Le CCFM présente aussi «15 ans inoubliables», une exposition célébrant le quinzième anniversaire de Cinémental, le Festival de films francophones du Manitoba.

Du 23 novembre 2006 au 21 janvier 2007

À LA GALERIE, Brigitte Dion «Virage»

La galerie du CCFM présentera une nouvelle série de peintures de cette artiste franco-manitobaine. Comme elle le dit elle-même, « Mes peintures célèbrent les relations... Mes ouvrages rendent compte de ma mémoire, de souvenirs, d'objets, de lumière, d'environnement, de familiarité et également de l'étrange ». Brigitte Dion a reçu de nombreux prix et distinctions et ses œuvres se retrouvent dans de prestigieuses collections.

COUP DE COEUR FRANCOPHONE

Au rythme des chœurs

3 chorales, 1 scène

Le samedi 4 novembre 2006

à 20 h

Salle Jean-Paul-Aubry

Ce spectacle mettra en vedette trois (3) chorales rassemblant des choristes de tous les âges : la Chorale des Intrépides, la Chorale des Petits Intrépides et les Blés au vent.

Billets : 12 \$

20
COEUR
06

Senaya

avec Alcaz' en première partie

Le samedi 25 novembre 2006

à 20 h

Salle Jean-Paul-Aubry

Entourée de trois musiciens et une choriste, l'auteure-compositrice-interprète Senaya nous présente ses chansons tirées de son 1^{er} album, *Garde la tête haute*. Son spectacle *Soul acoustique* nous amène vers les sons de soul, de R&B, pop, rock, jazz, aux influences des Caraïbes et de l'Afrique. Nous accueillons en première partie le duo acoustique marseillais Alcaz'. Cette formation nous fera découvrir une musique tzigane/gitane.

Billets : 12 \$ (15 \$ à la porte)

QUELQUES ARPENTS DE PIÈGES

le 3 novembre 2006 à 17 h

Salle Antoine-Gabriel

Entrée gratuite

Après plus de vingt ans d'existence, la soirée *Quelques Arpents de Pièges* est devenue une tradition pour la communauté. La soirée aura lieu dans la nouvelle salle Antoine-Gabriel du CCFM tous les premiers vendredis du mois. De plus, c'est avec enthousiasme qu'Édouard Humphrey a repris son titre d'animateur de ces rencontres.

pied-à-terre

CONCERTS DE JAZZ CANADIEN

Quatuor Murley/Braid

avec Tara Davidson

Le vendredi 3 novembre 2006

à 20 h

Salle Pauline-Boutal

La saison des Concerts de jazz canadien débute en pleine force le vendredi 3 novembre avec le lancement d'un premier spectacle, celui du quatuor torontois Murley/Braid. Considéré comme l'un des principaux ensembles canadiens, le groupe partagera la scène avec la saxophoniste Tara Davidson, l'une des plus belles et des plus récentes révélations canadiennes.

Billets : Adultes 22 \$ (25 \$ à la porte)
Étudiants 15 \$ (17 \$ à la porte)

LIGUE D'IMPROVISATION DU
MANITOBA (LIM)

Salle Antoine-Gabriel

Entrée : 5 \$ (3 \$ étudiants)

La LIM entame avec verve sa 17^e saison et sa première sous la direction du Centre culturel franco-manitobain. À compter du vendredi 27 octobre, la LIM présentera 11 matchs d'improvisation. Encore une fois, quatre équipes, composées d'un maximum de six joueurs et un entraîneur, se disputeront pour l'honneur de remporter la coupe Canot.

CALENDRIER DES MATCHS

3 nov. 2006	Jaunes - Verts
10 nov. 2006	Bleus - Rouges
17 nov. 2006	Bleus - Verts
24 nov. 2006	Rouges - Jaunes
1 déc. 2006	Verts - Rouges
	Jaunes - Bleus
12 janv. 2007	Match étoiles
19 janv. 2007	Bleus - Rouges
	Jaunes - Verts
26 janv. 2007	Verts - Bleus
	Jaunes - Rouges
2 févr. 2007	Demi-finale
4 févr. 2007	Coupe Canot
	(salle Jean-Paul-Aubry)



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Manitoba

Merci!

PROGRAMMATION NOVEMBRE

2006

DANS NOS écoles

■ ÉCOLE LA SOURCE

Traversons le Canada



Photo : Gracieuseté École La Source

Pas besoin de quitter la cour d'école pour traverser le Canada! En médaillon : La carte du Canada préparée par les élèves de l'École La Source.

Daniel BAHUAUD
BASE MILITAIRE DE SHILO

La Traversée du Canada de l'École La Source fait du progrès! Partis de Vancouver le 18 mai, les 50 élèves et le personnel de l'école sont arrivés à Calgary le 20 octobre, ayant parcouru 1 110 km, ce qui représente 3 701 tours d'école.

« Les élèves sont très fiers de leur aventure et nous les encourageons à chaque 100 tours effectués, souligne l'enseignante Isabelle Vauzelle. Ils reçoivent un diplôme sportif ainsi qu'un prix. »

Chaque élève peut suivre sa progression à l'aide d'un tableau affiché dans le couloir. La remise de diplôme s'effectuant devant tous leurs amis et parfois devant toute l'école, ils sont très fiers de leur avancée. Puis, leur photo est prise avec le nombre de tours effectués devant la grande carte du Canada, que les élèves ont dessinée.

L'école a également écrit à des représentants des grandes villes du Canada pour solliciter leur générosité et recueillir de leur part des articles représentant leur ville ou leur province. « Nous offrons ainsi aux enfants des cadeaux représentant chaque ville, souligne Isabelle Vauzelle. À ce jour,

nous avons reçu des épinglettes, des stylos, des porte-clés, des blocs-notes et des surligneurs de Calgary, Regina, Ottawa, Toronto, Halifax, Yellowknife et Saint-John. Nous sommes agréablement surpris par la générosité de ces villes. La lettre d'encouragement qui accompagne les colis est toujours très appréciée. »

Pour que les jeunes puissent suivre leur traversée, une carte du Canada avec les différentes provinces et capitales a été réalisée. Au fur et à mesure de la traversée, le personnel affiche les épinglettes des villes traversées.

« Les commentaires circulant dans les couloirs sont toujours très positifs, souligne Isabelle Vauzelle. « Madame, ça y est, j'ai passé les 100 tours! », « Madame, plus que huit tours pour dépasser les 200 tours! », « Madame, quand est-ce que je reçois mon diplôme? » Et ainsi de suite. »

L'enthousiasme des élèves est tel qu'ils ont gagné un pari important. Puisqu'ils sont arrivés à Calgary avant le 30 octobre, tout le personnel de l'école s'est teint les cheveux pour l'Halloween! « Notre nouvelle génération devient plus active chaque jour grâce à ce projet », conclut Isabelle Vauzelle.

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Apprendre pour la vie



photo: Daniel Bahaud

Les jeunes de l'École Roméo-Dallaire ne se rendent probablement pas compte des bénéfices du programme sports-études... parce qu'ils s'amusent trop.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Depuis le début d'octobre, les élèves de la 3e à la 8e années de l'École Roméo-Dallaire participent une fois par semaine au nouveau programme de sports-études, mis sur pied par l'administration.

Chaque mardi matin, pendant une heure, les jeunes passent du temps à jouer au soccer ou à découvrir le monde des arts visuels. « Le but du programme est d'encourager les jeunes à développer des habiletés de vie, explique le directeur Gérard Massé. Tout parent souhaite que son enfant se ramasse dans « la bonne bunch » d'amis et qu'il réussisse dans la vie. Or, si on veut qu'un jeune emprunte le bon chemin dans la vie, il faut savoir l'encadrer. Mais attention! Un bon encadrement, c'est celui où un jeune découvre en lui ses ressources personnelles. C'est celui où il acquiert les compétences pour développer ces ressources. »

Comme la persévérance et la patience? « Absolument, lance Gérard Massé. Quand tu apprends un sport ou le dessin, tu n'es pas forcément un Pelé ou un Picasso. Mais,

avec l'encouragement de tes entraîneurs, tu ne lâches pas. Au contraire, tu cultives la persévérance en toi. Tu travailles tes forces. Tes faiblesses aussi, parce que tu dois surmonter tout ce qui pourrait t'empêcher d'arriver au but. On te lance un défi et tu réussis. Et cette persévérance est transférable. Elle s'applique à toutes les situations de la vie. C'est pourquoi je crois aux sports-études. »

Gérard Massé n'est pas seul. Les programmes de sports-études ont d'abord été mis sur pied en Europe durant les années 1970. Ils sont rendus très populaires au Québec. Une étude effectuée en 2002 par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport a révélé que les sports pratiqués dans la collectivité avaient presque autant d'influence positive sur les enfants que les familles.

« C'est sans doute parce que les élèves accrochent, soutient le directeur. Les jeunes qui n'ont pas tellement envie de se rendre à l'école le matin ont quelque chose de nouveau, de différent à faire. Les jeunes ne se rendent pas compte des bénéfices parce qu'ils s'amusent. »

À noter

CONGÉS POUR LES ÉLÈVES

17 novembre • Journée d'administration de l'École Lagimodière. Congé pour les élèves.

24 novembre • Conférence d'automne des ÉFM. Congé pour les élèves de la DSFM.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

ÉVÉNEMENTS DIVISIONNAIRES

8 novembre • Dictée des Amériques.

18 novembre • 1^{er} tournoi de la LISTE

5 décembre • Championnat divisionnaire de volley-ball pour les 7^e et 8^e années.

COMMISSION SCOLAIRE

25 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

28 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.



DANS NOS écoles

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Donner en marchant



Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

Grâce à leur participation au marcheton pour la Société de la sclérose latérale amyotrophique, les élèves de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes ont pu collecter plus de 2 500 \$.

Danielle JAMAULT, enseignante
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le 6 octobre, 122 élèves, le personnel et des parents de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes ont participé au marcheton pour la Société de la sclérose latérale amyotrophique (SLA) du Manitoba. Une invitée spéciale, la directrice de développement pour la Société de la SLA, Darlene Van Ruiten, a livré une présentation sur cette maladie accablante, souvent désignée maladie de Lou Gherig. Par la suite, chaque classe est allée marcher, en empruntant une piste du sentier communautaire, pour ensuite aboutir au gymnase pour le tirage de prix. Un chèque de 2 525 \$ a été remis à Darlene Van Ruiten. Nous vivons dans une communauté très généreuse.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Bienvenue aux parents



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Les parents de La Broquerie ont apprécié la soirée souper-rencontre, qui avait lieu le 19 octobre à l'École Saint-Joachim.

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Une centaine de parents de l'École Saint-Joachim ont été conviés, le 19 octobre, à un souper-rencontre, où ils ont pu se renseigner sur toutes les facettes de la vie scolaire.

Des présentations multimédias portant sur les nouveaux élèves et la vie étudiante, des kiosques d'information ainsi que des expositions d'art et de projets divers des élèves les attendaient. De plus, ils ont pu se renseigner sur la garderie Les P'tits Brisous et acheter des livres pour la jeune enfance.

Les parents des élèves de niveau élémentaire ont profité de l'occasion pour faire des rencontres individuelles avec les enseignants. Du côté secondaire, ils ont

assisté à des présentations sur une gamme d'institutions postsecondaires, de programmes de formation pour apprentis et de programmes d'aide financière.

L'école a également annoncé la création du fonds scolaire Saint-Joachim de Francofonds.

« La soirée s'est avérée un beau succès, déclare le directeur Luc Brémault. C'était la première fois qu'on combinait l'accueil des nouveaux élèves, les rencontres individuelles avec les enseignants et la présentation d'information variée. Les parents ont vraiment apprécié ce format de style "guichet unique" qui leur a permis d'obtenir, en une soirée, quantité d'informations sur nos ressources et activités scolaires. Ils ont aussi apprécié de pouvoir jaser avec les enseignants. On répètera sûrement le même exercice l'année prochaine. »

■ ÉCOLE LACERTE

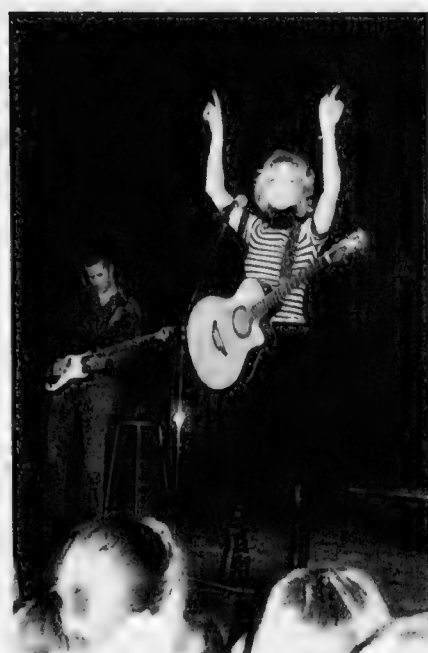
Voici Véronic!

Zachary GRANGER,
étudiant en 8e année
SAINT-BONIFACE

« Et voici Véronic DiCaire! » est la phrase qui a fait crier de joie la foule. Le spectacle de la Franco-Ontarienne était un succès éblouissant. Le batteur enchaînait ses rythmes l'un après l'autre, et les trois guitaristes (dont Véronic DiCaire) transformaient le tout en une mélodie magique.

J'étais impressionné par la précision hallucinante du jeu de lumière. Il s'harmonisait exactement avec la musique et donnait un grand « plus » aux émotions du concert déjà incroyable. Véronic DiCaire était impressionnante sur scène. Elle était pleine d'énergie, et encourageait la foule à s'amuser en tapant des mains et en dansant. C'était épatant l'énergie qu'elle arrivait à produire.

Après le concert, j'ai interviewé Véronic DiCaire, et j'ai été surpris de l'entrain avec lequel elle a répondu à mes questions. Elle m'a décrit comment sa cousine chanteuse l'a inspirée à chanter, et qu'elle avait des fois cinq concerts par jour! Je vous conseille



Archives La Liberté

Véronic DiCaire en spectacle au Centre culturel franco-manitobain de Saint-Boniface.

donc à tous de ne rater aucune occasion pour apprécier un de ses spectacles fabuleux.

■ ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Quand tu vois rouge

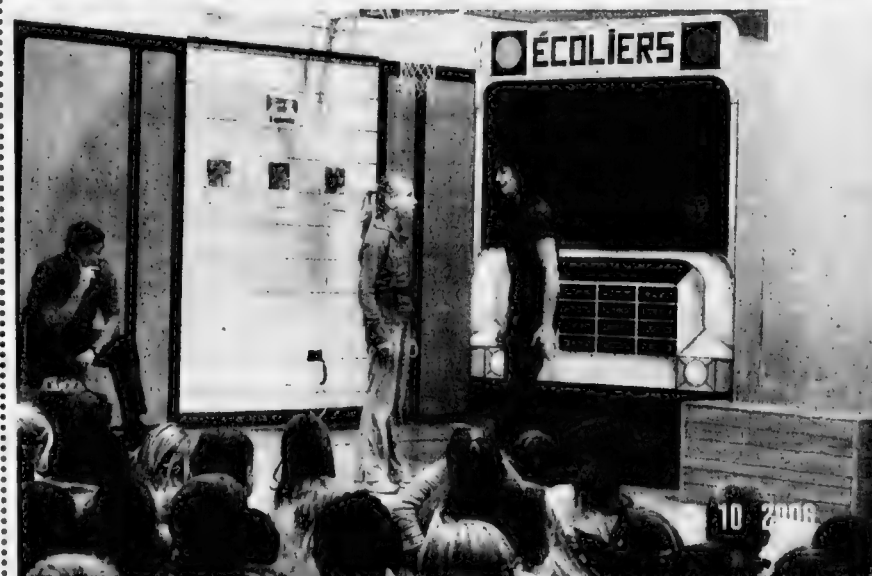


Photo : Gracieuseté École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes

La troupe Bleu m'ajjiik a présenté des messages importants aux élèves des écoles La Source et Notre-Dame-de-Lourdes lors de leur présentation théâtrale *Quand tu vois rouge*.

Danielle JAMAULT, enseignante
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

L'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes a eu le plaisir d'accueillir, le 4 octobre, l'École La Source de la base militaire de Shilo pour assister à la présentation théâtrale *Quand tu vois rouge* de la troupe Bleu m'ajjiik.

Par le biais de saynètes, les comédiens ont su transmettre des messages importants sur le taxage. On y a rappelé aux élèves, de façon humoristique et divertissante, qu'il y a des conséquences à nos gestes et nos paroles de violence. Seules les attitudes non-violentes comme la tendresse et le respect, ainsi que les gestes intelligents, héroïques et valorisants permettent de résoudre des conflits.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 novembre 2006

† Le Jour du Seigneur :
le dimanche 12 novembre à 10 h à la SRC
À confirmer.

DU LUNDI AU VENDREDI,

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin	Ma vie en mains			Droit au coeur	Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	Ma 5 sur 5	La firme de Boston	4 et demi...				La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct						Me J. 55 RDI en direct	Me J. 55 RDI en direct			
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible			
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi	TVA en direct.com	Shopping TVA	Infopublicité	Les feux de l'amour	Top modèles						Le TVA 17 heures	

LUNDI 6 NOVEMBRE

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Strip"	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'auberge du chien noir "Ça inaugure mal"	C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal	Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	Droit au coeur				
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Prison et corruption en Russie"		Le Téléjournal/ Le Point	5 sur 5	Le National	Le Téléjournal	Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal	Grands Rep. "Prison et corruption en Russie"				
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie PrivéePub	Discussion des méthodes pour stopper les ravisseurs et empêcher la récidive.	"Le temps de la désobéissance" (06) Daniel Russo	TV5 le journal	Coeurs batailleurs	Questions à la une	Vivement dimanche!	J-C Brialy							
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes	Le négociateur "La petite Victoire"	Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque	Infopublicité								

MARDI 7 NOVEMBRE

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence	Hauts/ bas de Sophie "Faces cachées"	Le Téléjournal	Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	Droit au coeur					
RDI	Dominique Poirier en direct				Élections mi-mandat aux États-Unis		Le Téléjournal	5 sur 5	Le National	Le Téléjournal	Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal	Grands Reportages				
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché	Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.		TV5 le journal	Croisée chemins	Vie PrivéePub	Discussion des méthodes pour stopper les ravisseurs et empêcher la récidive.	Envoyé spécial							
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir	Caméra café	Histoires de filles	La promesse	Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque	Infopublicité								

MERCREDI 8 NOVEMBRE

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles	Enjeux	Le Téléjournal	Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	Droit au coeur					
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Grace face à son destin"		Le Téléjournal	La facture	Le National	Le Téléjournal	Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal	Grands Rep. "Grace face à son destin"				
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors	H	L'ange de Budapest	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché	Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.								
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes	Lance et compte: La revanche	Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque	Infopublicité								

JEUDI 9 NOVEMBRE

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Le 7e round	Les missions de Patrice	Le Téléjournal	Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	Droit au coeur					
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Les années Marie-Claire"		Le Téléjournal	L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal	Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal	Grands Rep. "Les années Marie-Claire"				
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Envoyé spécial	"Les raisons du coeur" (97) Heinz Bühlmann, Élodie Bouchez.	15 Chaîne du froid	Écrans du monde	TV5 le journal	Temps présent	La carte aux trésors	Askoy II, J.Brel								
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double	Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque	"La Maison de la colline hantée" (99) Taye Diggs, Geoffrey Rush.	Infopublicité							

VENDREDI 10 NOVEMBRE

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Téléjournal	A la carte	Prochaine sortie	L'heure de gloire	Zone libre	Le Téléjournal	Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes	Droit au coeur						
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages week-end		Le Téléjournal	Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal	Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal	Grands Reportages week-end				
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	Thalassa	Découvrez les neuf îles portugaises perdues au coeur de l'Atlantique Nord.	Les magiciens de Vanuatu	Villages en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais	H	"Gris Blanc" (05) Clovis Cornillac.						
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.	Du talent à revendre "Semi-finale"	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures	Le cercle	Denis Lévesque	"Esprits tordus" (02) Angie Everhart, Andrew Walker.	Infopublicité								

SAMEDI 11 NOVEMBRE

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Callinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	Jour du souvenir Hommage aux soldats canadiens morts au combat.	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!	Albator	Schtroumpfs	Lassie	Vie selon Annie			
RDI	5h00 RDI en direct	Le Journal RDI	Jour du souvenir Hommage aux soldats canadiens morts au combat.	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal de France	Le Journal de France	Téléjournal	La facture			
TV5	Génies en herbe	Reflets Sud	25 Sud, côté court	55 TV5 l'Invité	10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF	15 Thalassa	55 Rugby France vs Nouvelle-Zélande	Littoral	Invité de marque									
TVA	5h30 Salut, bonjour!	Trois vœux "Sonora, California"	P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA	Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le petit vampire" (00) Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant.						

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur	"Gaz Bar Blues" (03) Gilles Renaud, Serge Thériault.	Téléjournal	Le Mur 2/4	Zone libre documentaires	La facture	Téléjournal	Enjeux	L'Épicerie	Téléjournal	La facture				
RDI	La semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux	Invité(es): Sabine Azéma, Lambert Wilson.	45 Hist. de châteaux	Croisées chemins	Humanima	TV5 le journal	Bühlmann, Élodie Bouchez.	15 Chaîne du froid / 25 "Le temps de la désobéissance" (06) Daniel Russo.							
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	Le plus grand cabaret du monde	Invité(es): Sabine Azéma, Lambert Wilson.	45 "X-Men 2" Les X-Men sont plus que jamais rejetés par l'humanité et se préparent à une guerre. (02) Halle Berry, Hugh Jackman.	Le TVA réseau	"La fin du monde" Dans un monde dévasté par un conflit nucléaire, les survivants se préparent à la fin. (00) Rachel Ward, Armand Assante.										

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte..	Cornell et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur	Les coulisses du pouvoir	Téléjournal/ Midi	La semaine verte	Second regard	La Sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	"Confessions d'une jeune diva" (04) Lindsay Lohan.					
RDI	5h00 RDI en direct	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Le Mur 2/4	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir	Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie			
TV5	Jour de Rugby	45 Nouvo	Jour de foot	Kiosque	TV5 le journal	Journal Afrique	Tu m'étonnes	Esprits libres	Tous à la brocante!	Journal Suisse	Les carnets du Bourlingueur	Les escapades d'amis	30 millions					
TVA	5h30 Salut, bonjour!	"La vallée des nuages" (95) Ariana Sanchez-Gijon, Keanu Reeves.	"La vallée des nuages" (95) Ariana Sanchez-Gijon, Keanu Reeves.	On n'a pas toute la soirée	Anges de la rénovation! "Famille Okvath" 2/2	Le TVA réseau	Guide vengeance	"Un amour présidentiel" Le vrai amour peut-il survivre à la politique? (Com, 92) Ed Harris, Ed Begley Jr., Diane Keaton.	Évangélisation 2000	Infopublicité								

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 "Confessions..."	5 sur 5	Téléjournal	Découverte	Lafaque	Tout le monde en parle	L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.	15 Journal	45 Prochaine sortie	45 "La garçonnère" (60) Shirley MacLaine, Jack Lemmon.								
RDI	Les coulisses du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Ushuaia Nature "La dernière frontière"	Le Téléjournal	Découverte	Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Rendez-vous	Ushuaia Nature "La dernière frontière"	Téléjournal	Téléjournal					
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion	Vivement dimanche!	Sheila	Moi, Mes Souliers	Arrière-scène	TV5 le journal	Invité de marque	Kiosque	Le plus grand cabaret du monde	Invité(es): Sabine Azéma.						
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	On n'a pas toute la soirée	Anges de la rénovation! "Famille Okvath" 2/2	Le TVA réseau	Guide vengeance	"Un amour présidentiel" Le vrai amour peut-il survivre à la politique? (Com, 92) Ed Harris, Ed Begley Jr., Diane Keaton.	Évangélisation 2000	Infopublicité								

En route vers Ottawa!

Les scouts francophones du Manitoba organisent des collectes de fonds en vue de participer à un Jamboree national à Ottawa. On y célébrera le 100e anniversaire du mouvement scout.

Daniel BAHUAUD

a pris pas mal de temps! »

Une douzaine de scouts se préparent à se rendre au Jamboree 2007 de l'Association des scouts du Canada, qui aura lieu à Ottawa en juillet. Le groupe organise plusieurs collectes de fonds. Le 21 octobre, une vente de bric-à-brac a ainsi eu lieu au sous-sol de l'église de la paroisse Saint-Eugène à Saint-Vital, où *La Liberté* a pu rencontrer quelques jeunes et leurs animateurs.

« J'ai hâte d'aller au Jamboree, raconte Joël Ayotte. Je me croise les doigts, en espérant que nous aurons assez d'argent pour nous y rendre. On a travaillé très fort pour organiser la vente bric-à-brac. On a reçu des dons de jeux, meubles, jouets et bien d'autres choses. Mais il fallait les ramasser, les transporter à l'église et les organiser sur des tables. Ça

L'effort des jeunes semble avoir porté fruits. Le groupe a amassé plus de 1 000 \$ ce jour-là, une somme qui s'ajoute à l'argent déjà collecté et celui qui sera obtenu lors des bingos familiaux organisés par la troupe. (1)

« Ça fait cinq ans que je suis scout, poursuit Joël Ayotte, âgé de 12 ans. J'ai d'abord été louveteau et maintenant je suis éclaireur. J'ai beaucoup aimé les camps que notre troupe a faits. Mais Ottawa, ce sera très spécial. On pourra enfin rencontrer d'autres scouts du Canada. »

Même son de cloche chez le pionnier Dominic Guzman. « J'ai été castor, louveteau et éclaireur, souligne l'adolescent de 14 ans. J'adore le mouvement scout. J'adore le camping et nos autres activités. Nous pratiquons des sports, apprenons à travailler en équipe et aider la communauté. Je suis très heureux que les



photo : Daniel Bahaud

Joël Ayotte, Gabriel Ayotte, Dominic Guzman, Ron Guzman et Firmin Foidart lors de la vente bric-à-brac qui a eu lieu le 21 octobre à l'église Saint-Eugène.

scouts francophones du Manitoba aient relancé les pionniers. Ça faisait plusieurs années qu'il n'y en avait pas. C'est ma chance d'aller encore plus loin, comme faire du camping de survie. Je me trouve assez chanceux. »

Les jeunes se comptent également chanceux de pouvoir participer aux JOTI, les

Jamboree internationaux sur Internet. Les scouts francophones du Manitoba ont participé au JOTI 2006, du 20 au 22 octobre, au Collège universitaire de Saint-Boniface. En plus de rencontrer d'autres scouts de la province, ils ont communiqué avec ceux de l'étranger. « C'est pas mal cool de pouvoir communiquer avec des

scouts de partout, déclare Dominic Guzman. On comprend que le mouvement est vraiment mondial. »

100 ans de scoutisme

Le lord anglais Baden Powell a fondé le mouvement scout en 1907, en organisant un camp expérimental dans l'île de Brownsea, en Grande-Bretagne, auquel ont participé 20 garçons issus de classes sociales très variées. Aujourd'hui, on compte 28 millions de scouts dans 216 pays.

« C'est un excellent mouvement, souligne un des animateurs, Gabriel Ayotte. Quand j'étais adolescent, j'ai été éclaireur et pionnier. Mes amis étaient scouts, alors j'ai embarqué. J'ai découvert pas mal vite que j'aimais ça. En plus des camps et de nos activités de groupe, c'était toute une école de leadership. Nos animateurs nous guidaient, mais on nous permettait de décider bien des choses. On nous responsabilisait. J'ai appris le partage, l'importance de faire équipe et de rendre service aux autres. C'était super. Et quand je suis devenu père de famille, j'ai demandé à mes gars s'ils voulaient essayer ça. Je ne les ai pas obligés. Ceci dit, mon fils Joël a vite accroché. »

L'animateur Firmin Foidart est venu au mouvement autrement. « C'est en tant que parent que je me suis intéressé au scoutisme, explique-t-il. Je voyais que c'était un mouvement basé sur des principes solides : le civisme, le don de soi et le respect d'autrui. C'est ce qui m'a convaincu. »

(1) Bingo familial le 24 novembre à 19 h à l'église Saint-Eugène, située au 1007, chemin St. Mary's. On peut également faire des dons en contactant les animateurs Firmin Foidart (237-4473) ou Elvis Koblavi (237-1516).

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Novembre 2006

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
8	6	1	TOUT À TOI	MIKE PREVOST
4	9	2	TANGERINE	JEAN LECLERC
4	11	3	JE PARS À PIED	VINCENT VALLIÈRES
4	18	4	LA ROUTE OUVERTE	RICHARD SÉGUIN
		5	AUCUNE IDÉE	COLLEEN POWER
		6	OPHÉLIE	MATHIEU D'ASTOUS
8	1	7	RETOURNE CHEZ ELLE	ARIANE MOFFATT
8	7	8	Y'A DU MONDE	SANDRINE KIBERLAIN
		9	COMME UNE PLUIE DE SOLEIL	ANDRÉANNE ALAIN
		10	DANS LE BAYOU	JOHNNY CAJUN
8	3	11	TENDRE SORCIÈRE	ANIK JEAN
8	10	12	DEUX PAR DEUX RASSEMBLÉS	PIERRE LAPOINTE
8	5	13	DANS MON VILLAGE	WILFRED LE BOUTHILLIER
		14	LA ROUTE EST LONGUE	L. DE LAROCHELLE/L. THALIE
		15	VOYEUR PLANÉTAIRE	DAMIEN ROBITAILLE
		16	ANGE GARDIEN	STEFIE SHOCK
		17	VOILÀ CE QUE JE SUIS	MICHEL FAUBERT
4	17	18	LE TEMPS PASSE	JOHNNY HALLYDAY
8	14	19	TOUTES LES ÉTOILES	MARIO PELUSO
8	19	20	MAIS QUE SI	BORI

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

1050 AM
PREMIÈRE CHAÎNE

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidents de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier ou infirmière en ressources cliniques

Bilingue, Temps partiel, 0,8 ETP
Hôpital Sainte-Anne

Sous la responsabilité de la directrice de l'établissement, et en vertu d'un engagement envers la mission, la vision, les valeurs de la région et de la direction de l'établissement, le ou la titulaire de ce poste assumera la responsabilité du maintien et de l'amélioration de la qualité des soins infirmiers par : la prestation de soins infirmiers spécialisés aux patients, l'aide à la formation permanente au personnel infirmier, l'accomplissement des tâches qui lui seront assignées. Il s'agit surtout d'un quart de jour variable, du lundi au vendredi. On s'attend toutefois à ce que le ou la titulaire de ce poste soit en mesure d'accepter d'autres quarts de travail, au besoin.

Qualités :

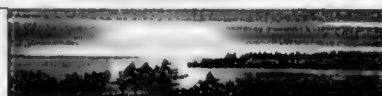
- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience minimale récente de trois (3) ans dans les domaines des soins cliniques, des soins intensifs, des soins palliatifs et des soins communautaires serait un atout
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire, soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire, surveillance de la fréquence cardiaque fœtale et programme de réanimation néonatale
- Aptitude à favoriser l'interdisciplinarité et la collaboration en vue d'offrir des services de qualité, d'améliorer la qualité, et d'habiliter le personnel
- Aptitude à résoudre les conflits
- Excellentes aptitudes de communication orale et écrite
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi pour les postes suivants :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae (en français ou en anglais) au plus tard le 8 novembre 2006 par midi à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



» votre destination carrières

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

ATELIERS

Communiquer pour se faire comprendre

Améliorer la communication
Communication verbale et non verbale
Comment exprimer ses besoins

Le mercredi 15 novembre 2006
de 19 h à 21 h

Affirmation de soi pour les femmes

4 sessions de groupe
Améliorer la communication
Augmenter la confiance en soi

Les lundis de 18 h 30 à 20 h 30
Débutant le 30 novembre 2006

Sécurinet

Conseils pour les parents
Discuter des inquiétudes d'Internet
Prévention d'intimidation

Le mercredi 22 novembre 2006
de 19 h à 21 h

Inscrivez-vous en communiquant
avec **Annette Michaud**,
au poste 205

Secteur employabilité

Stratégies de recherche d'emploi

Développer les techniques de recherche
Partager des outils efficaces
Introduction aux recherches alternatives

Le jeudi 9 novembre 2006
de 13 h à 16 h 30

Se préparer pour l'entrevue d'embauche

Introduction aux genres d'entrevues
Conseils pour réussir
Mises en situation

Le jeudi 16 novembre 2006
de 16 h à 17 h 30

Inscrivez-vous en communiquant
avec **Sabrina Savard**, au poste 202

Secteur alphabétisation

Prêt-à-conter

Des trousse de lecture
pour votre communauté faites par vous!

Venez participer à une journée pour confectionner
des trousse qui seront disponibles
pour les familles de chez vous.

Le samedi 4 novembre 2006
de 10 h à 15 h

Au P'tit Bonheur
210, rue Masson, pièce 103
Dîner compris • Garderie disponible

Pour confectionner les trousse nous avons besoin
de vous, les personnes âgées, les étudiants, les groupes
d'artisanat et les parents. Les gens qui adorent coudre, tricoter,
dessiner, peindre, colorier et bricoler.

Pour vous inscrire contactez :
Pluri-elles au 233-1735, poste 208

L'activité est coordonnée par le comité de coordination
de Saint-Boniface Nord : Bruno LeGal, Janelle Allard, Linda Racicot,
Marie Rosset, Maryvonne Alarie, Thérèse Trudeau, Yves Ndimurukundo

Secteur counseling/entraide



Annette Michaud, chef de secteur



Susan Cameron, conseillère



Léanne, conseillère



Alice, conseillère



Catherine, conseillère

Secteur employabilité



Imelda, conseillère



Sabrina Savard, coordonnatrice adjointe

Secteur alphabétisation



Saadia Saadane, chef de secteur



Linda Racicot, Coordonnatrice



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits

La Province veut un plébiscite

La Province a annoncé la tenue d'un plébiscite sur l'avenir de la Commission canadienne du blé si le gouvernement fédéral ne prend pas l'initiative.

Nathalie FORGUES

La ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk, a annoncé le 24 octobre que la Province va tenir un plébiscite sur l'avenir de la Commission canadienne du blé (CCB) auprès des agriculteurs si le gouvernement fédéral refusait d'aller de l'avant. Sept mille producteurs manitobains pourraient alors se prononcer.

« Si le gouvernement fédéral ne va pas de l'avant avec un plébiscite, le gouvernement du Manitoba va tenir son propre référendum pour permettre aux producteurs de blé et d'orge de se prononcer sur l'avenir de la CCB, mentionne Rosann Wowchuk.

« Le gouvernement fédéral a clairement indiqué qu'il mettait

fin au monopole de la CCB, poursuit-elle. Toutefois, ce qui n'est pas clair, c'est de savoir si le gouvernement fédéral compte prendre lui-même la décision finale ou s'il laissera le choix aux agriculteurs. Pour le moment, le gouvernement fédéral ne semble pas intéressé à écouter les agriculteurs et un vote sur l'avenir de la CCB n'est pas à l'ordre du jour. »

Selon la ministre, la *Loi sur la Commission canadienne du blé* indique que le gouvernement fédéral doit consulter les agriculteurs avant de procéder à des changements. Ce qui n'a pas été le cas.

Au ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, on ne veut pas se prononcer sur l'éventualité de tenir un référendum auprès des

producteurs. On soutient que quelques changements peuvent être apportés à la loi, soit par modification à la réglementation ou par projets de loi, sans nécessairement consulter les agriculteurs.

« En ce moment, on n'a rien changé, fait observer le directeur des communications du bureau du ministre Strahl, Conrad Bellehumeur. On est en train de discuter des possibilités. Certains groupes exigent qu'il y ait un plébiscite immédiatement, mais sur quoi? »

Le gouvernement fédéral attend le rapport du groupe de travail avant de prendre une décision. Le rapport devait être présenté avant la fin du mois d'octobre. « On va examiner le rapport et, basé sur les recommandations, le ministre va



photo : Nathalie Forgues

Rosann Wowchuk : « Si le gouvernement fédéral ne va pas de l'avant avec un plébiscite, le gouvernement du Manitoba va tenir son propre référendum pour permettre aux producteurs de blé et d'orge de se prononcer sur l'avenir de la CCB. »

prendre des décisions sur les prochaines étapes quant à la transition de la CCB vers un marché libre », explique le directeur des communications.

Il ajoute que les agriculteurs seront consultés lorsque le gouvernement aura choisi par quel moyen il veut procéder. « Lorsqu'on aura décidé par quelle voie on veut mettre notre promesse électorale en place, soit d'offrir le choix de commercialisation aux producteurs, on va consulter les agriculteurs », précise Conrad Bellehumeur.

Compétences fédérales

Puisque la *Loi sur la Commission canadienne du blé* découle du champ de compétences fédérales, la tenue d'un plébiscite par la Province ne sera pas officiellement reconnue.

Pour la ministre Wowchuk, il s'agit toutefois d'une façon de déterminer les conséquences qui découlent de la fin du guichet unique et les répercussions économiques pour les agriculteurs. Elle veut avant tout savoir si les producteurs veulent maintenir ou non le monopole de la CCB. La Province doit annoncer dans les prochaines semaines les détails du processus.

« Le gouvernement fédéral veut attendre le dépôt du rapport, mais ce dernier va présenter comment

passer d'un guichet unique à un marché libre, indique Rosann Wowchuk. Le rapport ne suggère pas comment maintenir le guichet unique, mais comment éliminer le monopole. »

Le gouvernement fédéral ne se sent pas intimidé par une telle initiative manitobaine. « Je pense que le gouvernement du Manitoba devrait plutôt se concentrer à développer des programmes d'aide pour les agriculteurs, suggère Conrad Bellehumeur. Le vote que le Manitoba propose est à l'extérieur du cadre de la *Loi sur la Commission canadienne du blé*. Il n'aura aucun impact sur le processus. »

Quant à la CCB, elle approuve l'initiative de la ministre Wowchuk. « Tout appui qui est donné au principe fondamental du droit aux producteurs à l'autodétermination pour ce qui est de leur outil de commercialisation, c'est quelque chose de bien, reconnaît un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. On est contents que le gouvernement provincial veuille souligner l'importance de respecter ce principe. »

La CCB espère aussi que la tenue d'un référendum et, le cas échéant, l'obtention de l'appui de la majorité des producteurs pour le concept de guichet unique, va influencer la décision du gouvernement fédéral.



IL EST FACILE, MAIS DANGEREUX, DE METTRE TOUS VOS ŒUFS DANS LE MÊME PANIER

Selon un vieux dicton, « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ». En matière de placement, il vaut mieux ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier si on veut éviter une catastrophe financière dans l'éventualité d'une chute.

Une telle catastrophe risque de se produire si votre portefeuille est trop fortement concentré dans une seule action ou un autre type de placement. Vous pouvez toutefois l'éviter en diversifiant bien votre portefeuille de placement.

Pourquoi éviter de concentrer vos placements alors que c'est si facile de le faire?

De nombreux investisseurs choisissent de mettre l'essentiel ou la totalité de leurs placements dans un même panier, car, à première vue du moins, cela leur semble plus facile. Il est en effet beaucoup plus simple de suivre un seul placement que de jongler avec toute une variété – et cette stratégie leur semble à toute épreuve. Voici un exemple courant : Vous travaillez pour une société qui offre un régime d'actionnariat à ses employés. Rien de plus facile donc que d'acquiescer un portefeuille toujours croissant d'actions de votre employeur dans le cadre d'un programme d'achat automatique. Après tout, l'entreprise est solide, de sorte que votre placement vous apparaît sûr, même si sa croissance n'est pas toujours aussi rapide que vous le souhaiteriez. Mais, en réalité, votre société pourrait faire faillite ou le cours boursier de son action s'effondrer. Vous ne croyez pas? Rappelez-vous Enron. Ou Nortel. Il faudrait alors dire adieu à vos économies de retraite.

Une stratégie de diversification est rentable, peu importe les circonstances

Il a été maintes fois prouvé dans une étude après l'autre – et par les expériences malheureuses de trop d'investisseurs à la vision étroite – que contrairement à une bonne diversification, la stratégie de mettre tous ses œufs dans le même panier ne fonctionne pas. La véritable diversification ne se limite pas à votre portefeuille de placement, mais concerne aussi tous les aspects de votre vie financière. Voici pourquoi la stratégie de diversification fonctionne et comment l'utiliser à votre avantage :

- La diversification est une stratégie qui consiste à répartir vos placements entre les diverses catégories d'actif, et à l'intérieur de celles-ci, afin de tirer le maximum de la conjoncture et de l'évolution des marchés, tout en vous protégeant contre les ralentissements économiques et sectoriels.
- L'efficacité d'une stratégie de diversification repose fondamentalement sur la répartition de l'actif. Autrement dit, vous répartissez vos placements entre les trois grandes catégories d'actif, à savoir les liquidités et les quasi-espèces, les obligations et autres titres à revenu fixe et les titres de participation. Étant donné que chaque catégorie présente des degrés de risque différents et réagit différemment à la conjoncture, votre portefeuille est mieux protégé contre les pertes catastrophiques et plus susceptible de générer des rendements constants au fil du temps.
- Mais la diversification ne vise pas simplement l'augmentation du nombre de vos placements. Vous devez aussi chercher à maintenir l'équilibre entre les divers placements de votre portefeuille afin de profiter de toutes les occasions qui se présentent et – c'est très important – de respecter votre tolérance au risque, votre âge et votre situation familiale, ainsi que vos objectifs financiers à court et à long terme.

La diversification est essentielle pour vous aider à vous assurer que vos placements rapporteront ce que vous espérez, au moment voulu. Votre stratégie de diversification doit toutefois être adaptée à vos besoins, en tenant compte de votre situation et de vos objectifs financiers. Un conseiller financier professionnel peut vous aider.

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)



Martin Cloutier, B. Comm. (Hons)
Tél. : 943-6828 (bur.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
gilbert.cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
ray.massicotte@investorsgroup.com

MARTIN CLOUTIER
Conseiller
(204) 943-6828, poste 252
martin.cloutier@investorsgroup.com

9^e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1
Téléc. : (204) 942-5672

Réseau action
femmes

FEMMES DE CARRIÈRE

Dîner

Conférencière invitée :
Madame Judy Wasylisia-Leis
Députée de Winnipeg-Nord
Présidente du caucus fédéral du NPD

Sujet de la conférence :

Quand vous doutez, faites les deux

**Le mercredi 15 novembre
de 11 h 45 à 13 h**

Hôtel Norwood, salle Promenade A
Le coût du dîner est de 18 \$

Inscrivez-vous en communiquant avec Lyse Hébert
au 231-7063 ou raf@raf-mb.org

On passe au vote

Les agriculteurs qui, d'ici au 1er décembre, choisissent le conseil d'administration de la Commission canadienne du blé, connaissent maintenant les noms des candidats.

Quatorze candidats se présentent pour le poste d'administrateur de la Commission canadienne du blé (CCB) dans les circonscriptions 1, 3, 5, 7 et 9. Les producteurs ont jusqu'au 1er décembre pour retourner leur bulletin de vote.

Au Manitoba, trois candidats tenteront de se faire élire dans la circonscription 9, soit dans la région du nord-ouest de la province. Derrick Beischer et Bruce Dalgarno sont deux nouveaux venus alors que Bill Nicholson tente d'obtenir un autre mandat.

Le nombre de candidatures est inférieur au dernière élection de 2002 où 22 candidats étaient alors de la course dans les cinq circonscriptions. Selon le coordonnateur électoral, Peter S. Eckersley, cette diminution est attribuable à la présence des administrateurs sortants. « Ceux

qui appuient les administrateurs en place ne se présentent pas, ce qui explique la baisse du nombre de candidats, constate-t-il. De plus, dans chaque région, il y a un candidat qui appui le système de guichet unique. Les gens qui appuient le monopole ne se présentent pas pour éviter de diviser le vote. »

reconnaît un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Le problème, c'est que le gouvernement a décidé de mettre en vigueur cette recommandation en plein milieu de la période électorale.

« Si la décision avait été prise plus tôt, on aurait pu transmettre un peu plus d'information aux producteurs, ajoute-t-il. Notre préoccupation, c'est que des gens ne pourront pas savoir quels sont leurs droits et ils ne prendront pas nécessairement le temps d'être ajoutés à la liste électorale. »

Les producteurs qui veulent s'ajouter à la liste électorale doivent soumettre un affidavit qui indique qu'ils sont effectivement des agriculteurs et qu'ils n'ont pas pu produire de blé ou d'orge dans les deux dernières années.

Les troussees d'information, incluant la procédure de vote, la biographie des candidats et un bulletin de vote, ont été envoyées aux électeurs le 30 octobre. Pour plus de renseignements, consultez le site www.cwbelection.com ou composez le 1 800 446-0890.

N.F.

SAINT-LAURENT

Ouvrir les portes de l'emploi

Dans le cadre de la Semaine canadienne de l'orientation du 29 octobre au 4 novembre, *Fieldstone Ventures Education & Training Centre* présente la Foire des carrières et d'emploi de Saint-Laurent le 2 novembre. Plus de 50 kiosques dispersés dans l'école Saint-Laurent offriront toute la journée des informations et ateliers aux visiteurs.

Des institutions postsecondaires, des employeurs et des services gouvernementaux se partageront le gymnase. La majorité des activités sont offertes

en anglais. Quelques organismes francophones seront toutefois présents : le Collège universitaire de Saint-Boniface, les Forces armées canadiennes, Pluri-elles et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

« Nous voulons encourager les jeunes à trouver des emplois, explique la coordonnatrice du salon, Jacinte Lambert. Des élèves de quatre divisions scolaires viendront voir nos kiosques. »

Le journaliste de CTV News

Winnipeg, Joe Olafson, présentera aussi une conférence à l'heure du dîner. Le natif de Saint-Laurent expliquera comment il s'y est pris pour gravir les échelons du monde des communications.

À la Municipalité rurale de Saint-Laurent, le taux de chômage atteint 25,9 % selon le dernier recensement de Statistique Canada. La Foire des carrières et d'emploi vise donc à « ouvrir les portes » sur les perspectives d'emploi des jeunes et des adultes sous-employés.

G.D.



Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

Le mandat de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface est de représenter, de promouvoir et de protéger les intérêts de ses membres.

L'ACHAT LOCAL, C'EST VITAL...

communiquez avec nos membres pour tous vos besoins.

Bijouteries

A Diamond Gallery • 488-9813

Bijou Treasures • 233-9722

Organismes francophones

Association des municipalités bilingues du Manitoba • 233-4915

Centre culturel franco-manitobain • 233-8972

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba • 925-2320

Entreprises Riel Inc. • 233-7799

Fédération des caisses populaires du Manitoba • 237-8988

Festival du Voyageur • 237-7692

Francofonds Inc. • 237-5852

La Ligue pour la vie du Manitoba Inc. • 233-8047

Le Cercle Molière • 233-8053

Musée de Saint-Boniface • 237-4500

Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 233-1735

Réseau action femmes (Manitoba) Inc. • 231-7063

Société franco-manitobaine • 233-4915

Dîner-rencontre mensuel

Le prochain dîner-rencontre de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface se tiendra :

**le mercredi 8 novembre 2006
de 11 h 45 à 13 h
à l'Hôtel Norwood**

Nous accueillerons, lors de ce dîner, **madame Chantal Sturk-Nadeau de Destination Winnipeg**. Elle nous expliquera ce que fait Destination Winnipeg, quels sont ses priorités et objectifs et qui sont ses partenaires. Chantal nous expliquera également comment Destination Winnipeg peut travailler avec le secteur privé et public en tant qu'agence de développement économique et touristique de Winnipeg.

Coût :
15 \$ pour les membres
ayant une adhésion sans repas. *
20 \$ pour les non-membres. *
* Les dîners non honorés seront facturés aux membres.

Au plaisir de vous voir!

Veillez confirmer votre présence avant 16 h le vendredi 3 novembre 2006 en appelant Joanne au 235-1406.

EMPLOIS ET AVIS



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant(e) • Harmonie 7^e, 8^e, 9^e**
Contrat permanent 30 %
 OÙ : École Christine-Lespérance
 Marco Ratté, directeur
 (204) 255-2081
 N° DE TÉLÉPHONE :
 DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

POSTE : **Enseignant(e) • 1^{re} année**
Contrat temporaire 100 %
 OÙ : École Christine-Lespérance
 Marco Ratté, directeur
 (204) 255-2081
 N° DE TÉLÉPHONE :
 DATE LIMITE : Le 8 novembre 2006

Pour de plus amples renseignements : www.dsfr.mb.ca



Conseil
communauté
en santé

Conseil communautaire en santé du Manitoba

Le Conseil communautaire en santé du Manitoba inc. (CCS) est un organisme sans but lucratif qui joue un rôle de leadership et de concertation pour favoriser l'accès à des services de qualité en français dans le domaine de la santé et des services sociaux au Manitoba. Le CCS gère le Centre de ressources pour la Province du Manitoba et les Régies régionales de la santé du Manitoba. En 2004, le CCS a été reconnu par le gouvernement du Manitoba comme porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba en matière de santé et de services sociaux.

DIRECTEUR GÉNÉRAL / DIRECTRICE GÉNÉRALE

Sous l'autorité du conseil d'administration, la direction générale est responsable de la direction, de la planification, de la gestion et de la supervision du personnel du Centre de ressources (autrefois Santé en français). Elle assumera la réalisation de la planification opérationnelle ainsi qu'une saine gestion des ressources humaines et financières. Nous recherchons une personne motivée et énergique qui fera preuve de leadership, qui transmettra sa vision de l'avenir et qui démontrera le fruit de son expérience en élaborant un plan stratégique de développement.

EXIGENCES

- Une maîtrise en administration ou en sciences de la santé est souhaitable mais le poste est aussi ouvert aux candidats ou aux candidates possédant un agencement équivalent de formation ou d'expérience.
- Minimum de cinq années d'expérience en gestion.
- Une excellente capacité à communiquer oralement et par écrit en français et en anglais.
- Une connaissance générale du milieu de la santé et des services sociaux ainsi que de la *Politique sur les services en langue française* et des exigences de désignation.
- Expérience dans le fonctionnement d'un organisme sans but lucratif et expérience de travail avec des conseils d'administration.
- Facilité à communiquer dans un groupe et expérience avec les médias d'information.
- Expérience dans la gestion de multiples dossiers et d'activités diversifiées.
- Expérience dans la gestion financière d'un organisme.

APTITUDES ET QUALITÉS

- Capable d'entretenir d'excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de leadership reconnue.
- Avoir une excellente capacité de planification stratégique.
- Bonne créativité et capacité de développer et mettre en œuvre ses idées.

Le Conseil communautaire en santé du Manitoba inc. offre une rémunération concurrentielle.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le lundi 6 novembre 2006 à l'adresse suivante avec la mention « confidentiel » :

Conseil communautaire en santé du Manitoba inc.
 383, boulevard Provencher, bureau 212
 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Pour de plus amples informations sur le Conseil communautaire en santé du Manitoba, veuillez communiquer avec madame Natalie Gagné au 233-4915 ou sans frais 1 800 665-4443.

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.



Le Chemin du Nord

La passion, force motrice du CN

Le CN, leader du transport ferroviaire en Amérique du Nord, offre un environnement de travail stimulant et diversifié au sein duquel vous pouvez faire de vos compétences et de votre expérience le moteur de votre avancement personnel. Si c'est ce que vous recherchez, nous serons heureux de recevoir votre candidature.

Ingénieur, Services techniques – Winnipeg (Manitoba)

Vous agirez à titre d'expert au moment de procéder à la planification des projets d'investissement et d'entretien (phases préliminaires). Vous sélectionnerez et gèrerez les consultants autorisés appelés à offrir des services d'ingénierie. Vous assurerez la coordination efficace des projets de construction ainsi que la gestion des travaux exécutés dans le cadre de projets municipaux, provinciaux et fédéraux, y compris la gestion des tâches et du budget des équipes d'ingénierie par projet. Vous vous assurerez de l'exactitude de l'analyse des coûts et des informations techniques que fourniront les consultants. Vous représenterez le CN et veillerez à la sauvegarde de ses intérêts lorsque vous aurez à négocier avec les organismes gouvernementaux et à implanter des projets.

Vous êtes ingénieur avec une solide expérience dans le domaine géotechnique, faites preuve d'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles, la négociation, la communication orale et écrite et travaillez sans difficulté de manière autonome dans un environnement en évolution rapide. Vous avez des compétences en informatique (principales applications) et devez être disposé à effectuer des déplacements et à travailler sur le terrain où les activités se déroulent sans interruption (24 heures sur 24, 7 jours sur 7).

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi et invitons tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous offrons une formation pratique de base ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées. Nous accorderons la priorité aux candidats compétents qui résident dans la région du lieu de travail; veuillez indiquer le lieu de travail de votre choix en faisant parvenir votre curriculum vitae.

www.cn.ca/carrieres

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu MARTIAL NICOLAS FOUASSE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 4^e jour de décembre 2006.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 25^e jour d'octobre 2006.

F. R. AVANTHAY
 Procureur de la succession

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)

E.J.E I ou II
 pour travail
 à temps plein

Salaire selon l'échelle
 du MCCA et bons
 avantages sociaux.

Composez le 237-8660
 et demandez Claudette.

Préposé(e) au service à la clientèle

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Assurer le service à la clientèle pour les personnes qui appellent ou se présentent à la Société franco-manitobaine ou au 233-ALLÔ;
 - Assurer un service d'information ou de référence au téléphone pour les personnes qui appellent le 233-ALLÔ;
 - Assurer l'entrée de données pour la mise à jour du calendrier communautaire du 233-ALLÔ;
 - Assurer le secrétariat de la Fédération des aînés franco-manitobains et du 233-ALLÔ;
 - Chercher, ouvrir et classer le courrier quotidiennement et expédier le courrier en partance, y compris les envois par messenger;
 - Faire l'inventaire des fournitures / papeteries et préparer les commandes pour le bureau et la cuisine;
 - Coordonner le recyclage;
 - Assurer le contrôle des photocopies, des télécopies et des timbres;
 - Assurer la coupure de journaux;
 - Assurer les suivis nécessaires au bon fonctionnement du système téléphonique;
 - Coordonner la location de la salle Georges-Forest;
 - Voir au classement quotidien du courrier reçu et assurer le maintien du système de classement, y compris les archives de la SFM;
- LA PERSONNE RECHERCHÉE DOIT :**
- Avoir une excellente capacité de communiquer en français et en anglais (à l'oral et à l'écrit);
 - Avoir de l'entregent, un bon sens de l'organisation, le souci du détail et un esprit d'équipe;
 - Faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié;
 - Avoir une très bonne connaissance des applications Microsoft Office (une connaissance du logiciel ACCESS serait un atout);
 - Avoir une bonne connaissance de la communauté francophone;
 - Détenir un diplôme en administration des affaires ou l'équivalent en expérience de réception et secrétariat.

De génération en génération

S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

SALAIRE : selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : début décembre 2006

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le **13 novembre 2006**, à l'attention de : Mme Natalie Gagné, Gestionnaire, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (MB), R2H 0G9 (ngagne@sfm-mb.ca)

**Vous êtes
Invités**

Découvrez les nouveautés offertes par la Société des alcools!

**La Société des alcools du
Manitoba vous invite à une
assemblée publique.**

Le lundi 6 novembre à Winnipeg
Centre de formation du magasin d'alcools
du centre commercial Grant Park

**Présentation de la Société à 18 h 30
suivie d'une période de questions**



Conseil communauté en santé

Le Conseil communautaire en santé (CCS)

vous invite à son

Assemblée générale annuelle

le 2 novembre 2006 à 19 h

**À la salle Académique (local 1443) du
Collège universitaire de Saint-Boniface.**

*Le Conseil communautaire en santé du Manitoba inc. (CCS) est un organisme sans
but lucratif qui joue un rôle de leadership et de concertation pour favoriser
l'accès à des services de qualité en français dans le domaine de la santé et des
services sociaux au Manitoba.*

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS (Travailleur ou travailleuse social(e)/infirmier ou infirmière)

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

**Poste permanent à temps plein
210, rue Osborne, pièce 2.**

Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité.

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en travail social ou baccalauréat en sciences infirmières. Certification CRNM.
- Aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Deux ans d'expérience communautaire connexe – un atout.
- Connaissances et expérience en informatique.
- Capacité de bien communiquer oralement et par écrit.
- Disponible pour travailler pendant la journée, la soirée et les fins de semaine.
- Permis de conduire valide et véhicule.
- Ce poste fait l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 25,91 \$ à 35,73 \$/heure, MGEU - CHSS

Date limite des demandes : le 10 novembre 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse
www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° de concours 2006-1195, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : ahri@wrha.mb.ca

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Crée un climat d'espoir depuis 50 ans
CONSULTANT OU CONSULTANTE
EN ÉDUCATION PRÉVENTIVE
(SERVICES LIÉS AU JEU CHEZ LES JEUNES)
POSTE BILINGUE

**(Poste temporaire à temps plein :
novembre 2006 au 28 septembre 2007)**

**200, rue Osborne Nord
Région de Winnipeg**

AFM est une agence de la couronne qui contribue à la santé et au bien-être des Manitobaines et des Manitobains en diminuant les méfaits associés aux dépendances par l'entremise de l'éducation, la prévention, la réadaptation et la recherche.

La personne titulaire du poste concentrera ses efforts sur les jeunes francophones (de 12 à 18 ans) et leurs familles. Basée à Winnipeg, elle se déplacera dans toute la province pour offrir des services dans les régions désignées bilingues.

Responsabilités : Effectuer des recherches, concevoir et présenter des ateliers éducatifs et de développement des compétences, ainsi que des séances de formation aux prestataires de services, aux élèves, aux groupes et organismes communautaires, aux clients et au grand public. Faire des recherches et élaborer des troupes de renseignements. Agir en qualité de consultant ou de consultante pour les groupes et organismes communautaires dans le domaine des dépendances au jeu. Participer à des projets spéciaux et aux évaluations. Offrir des services de counseling individuel et en groupe. Prendre part à des activités qui font appel aux médias. Représenter la Fondation aux comités locaux et nationaux. Posséder un permis de conduire valide et son propre véhicule.

Qualités : Diplôme universitaire en sciences humaines, en éducation ou en service social et un minimum de deux années d'expérience connexe et/ou une combinaison acceptable d'études et d'expérience; expérience en conception, élaboration, mise en œuvre et enseignement de programmes éducatifs; leadership; capacité de créer une atmosphère d'équipe et de travailler au sein d'une équipe; expérience connexe en counseling; excellente connaissance des problèmes liés aux dépendances et au jeu; excellentes compétences en communication et en rédaction. Une maîtrise du français et de l'anglais est obligatoire. L'obtention du Certificate in Adult Education sera considérée comme un atout.

À AFM, l'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Une liste d'admissibilité de 12 mois pourrait être créée à partir de ce concours.

N° de concours : 2006 - 100 - WPGTRM
Salaire : 47 018 \$ - 56 758 \$ per annum (à l'étude)
24,86 \$ - 30,01 \$ (taux horaire)
Date limite : le 14 novembre, 2006

**Veuillez envoyer votre
demande par écrit au :**

Directeur, Région de Winnipeg
Fondation manitobaine de lutte contre les dépendances
1031, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0R8
Télécopieur : (204) 779-9165
Courriel : wpgreg@afm.mb.ca

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.

AFM EST UN EMPLOYEUR SOUSCRIVANT AU PRINCIPE DE L'ÉGALITÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI.
www.afm.mb.ca

EMPLOIS ET AVIS



TECHNICIEN STAGIAIRE DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Manitoba Hydro, un des services publics qui sont les chefs de file du secteur de l'énergie en Amérique du Nord, est à la recherche de personnes intéressées à bénéficier d'une formation à titre de techniciens stagiaires de lignes électriques.

Le programme comprend une formation en cours d'emploi et dix semaines de cours de formation professionnelle axés sur la compétence menant au statut de compagnon.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez détenir un diplôme d'études secondaires et avoir réussi, au minimum, les cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S et Anglais 40G.

PROGRAMME DE STAGIAIRES AUTOCHTONES DE PRÉ-EMBAUCHE DANS LES MÉTIERS LIÉS AUX LIGNES ÉLECTRIQUES

Êtes-vous un(e) Autochtone intéressé(e) au programme ci-dessus qui n'a pas encore les qualités requises par le poste? Envisagez la possibilité de vous inscrire au Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche dans les métiers liés aux lignes électriques. Pendant une période de huit mois, vous pourrez bénéficier d'un enseignement secondaire et acquérir une formation en cours d'emploi pour vous préparer au Programme de technicien de lignes électriques.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez avoir réussi un des cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S ou Anglais 40G.

Toutes les demandes doivent inclure un curriculum vitae et un relevé de notes complet (études secondaires et études postsecondaires s'il y a lieu).

Le Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche dans les métiers liés aux lignes électriques est une initiative d'équité en matière d'emploi. Une preuve d'ascendance autochtone est exigée.

Les personnes intéressées doivent visiter la section sur les carrières du site Web www.hydro.mb.ca, cliquer sur « Register for e-Recruitment », puis soumettre une demande d'inscription en ligne en cliquant sur « Search for Jobs ». La date limite de soumission des demandes est **le vendredi 24 novembre 2006**.

Manitoba Hydro offre un salaire et un ensemble d'avantages sociaux concurrentiels.

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.

Nous vous remercions de votre intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Traducteur ou traducteur-réviseur – TS1 ou TS2, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Service de traduction
Numéro de l'annonce : 16778
Échelle de salaire : de 44 503 \$ à 70 224 \$ par année
Date de clôture : le 17 novembre 2006

Qualités requises : Un diplôme universitaire en traduction ou un diplôme universitaire dans une discipline connexe jumelé à une expérience en traduction est requis. Une connaissance et une maîtrise de l'anglais et du français, une excellente capacité de rédaction et de communication, une aptitude à la recherche et un esprit analytique sont essentiels. Une capacité manifeste à travailler de manière autonome et en équipe, souvent sous pression. Connaissances informatiques, sens de l'organisation et entretient démontrés. Une connaissance des logiciels MS-Word et de mémoire de traduction constitue un atout. Les candidats sélectionnés devront se présenter à un examen de traduction et de révision.

Poste à durée indéterminée en prêt de service au ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse.

Fonctions : La personne choisie sera affectée au Bureau de la traduction au sein du ministère de l'Éducation. Elle pourra ainsi se spécialiser dans un domaine d'une portée appréciable. Elle traduira, de l'anglais vers le français, des textes de divers domaines de l'éducation. Les traductions seront révisées par un traducteur-réviseur qui traduit de manière autonome et révisé le travail de ses collègues et des pigistes. La personne choisie effectuera des recherches terminologiques et alimentera le lexique de l'éducation en fonction de celles-ci. Elle utilisera divers logiciels d'aide à la traduction comme une mémoire de traduction et une banque terminologique.

Le présent concours pourra servir à dresser une liste d'admissibilité.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :

Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379 Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204 945-4907

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Manitoba

Bureau médical À LOUER

Situé sur la rue Marion, adjacent à la pharmacie. Le propriétaire fera les rénovations demandées par le locataire. 1 650 pi².

Contactez Georges
au 480-0147.
CENTURY21 CARRIE.COM



NOUVEAUX LOGEMENTS
abordables pour aînés à
Sainte-Anne.

Projet sans but lucratif
des Chevaliers de Colomb

Bien situé.
À louer dès maintenant.

MURDOCH MANAGEMENT
982-2000 ou 1-800-543-6118

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie
et c'est facile à
utiliser!

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 \$	14,84 \$	18,02 \$	21,20 \$	24,38 \$	27,56 \$	30,74 \$	33,92 \$	37,10 \$	40,28 \$
21 à 25	8,48 \$	16,96 \$	21,20 \$	25,44 \$	29,68 \$	33,92 \$	38,16 \$	42,40 \$	46,64 \$	50,88 \$
26 à 30	9,54 \$	19,08 \$	24,38 \$	29,68 \$	34,98 \$	40,28 \$	45,58 \$	50,88 \$	56,18 \$	61,48 \$

Mot additionnel : 11¢

Photo : 9,54 \$



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS 684-

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.

655-

LEÇONS PARTICULIÈRES en français ou en anglais pour jeunes et adultes. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.

677-

OFFRE DE SERVICES : Appelez Norman Fréchette pour vos besoins de rénovations. Peinture, « dry wall » et joints, démolition, charpenterie et finition. Tél. : 298-8414.

INFORMATION : Un récent programme a été télévisé à travers le monde, informatif et en soit alarmant, érigé par l'Armée Bleue, un apostolat laïc élevé par Rome pour promouvoir les messages de Fatima. J'ai enregistré ce programme de six heures, qui vous captiverait du commencement à la fin. Je pourrais le reproduire pour vous soit sur une cassette usagée ou neuve. Pour contact veuillez composer le 661-5246.

701-

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et Sainte-Thérèse pour faveurs obtenues. L.F.

702-

RECHERCHE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une gardienne francophone. C'est pour faire la garde d'un enfant à notre domicile, et si le temps le permet, pour des légers travaux ménagers. Rémunération prévue est de 8 \$ à 10 \$/heure selon les qualifications. Les heures de travail sont de 9 h à 17 h 30, deux jours par semaine (les mardis et

mercredis). Appelez Guy au travail 943-6446 poste 203 ou après les heures de travail au 452-1915.

694-

Just Desserts Café

Recherche immédiatement. Un(e) **serveur(euse)** bilingue à **temps plein** et **2 serveur(euse)s** bilingues à **temps partiel**. Un(e) **serveur(euse) assistant(e)** et un(e) **cuisinier(ière)** à temps partiel (pourrait devenir un temps plein). Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.

695-

LE PROGRAMME bébés, parents et gazouillements est à la recherche d'un(e) **gardien(ne) francophone** pour des enfants âgés de 5 ans et moins chaque lundi de 13 h à 15 h 15 à l'école Précieux-Sang. Garde rémunérée. Composez le 231-2350 pour plus de renseignements.

705-

La Garderie de Bambins Inc., 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour

travailler à temps plein. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.

706-

À VENDRE

À VENDRE : Maison construite en 2004, genre « bi-level », 867 pi² par niveau. 2 chambres à coucher en haut, 1 en bas, 2 salles de bain complètes. Plusieurs autres ajouts. Moins de 10 minutes de l'école Taché. Tél. : 997-6472.

700-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER : Rue La Vérendrye. Une chambre à coucher. Laveuse, sècheuse, stationnement et air climatisé compris. 475 \$ par mois. Tél. : 233-5722 ou 781-3368.

699-

CONDO 500 TACHÉ. 1 130 pi², 5 appareils, balcon. 1 100 \$/mois. Tél. : 255-5905.

704-

J'ai rencontré Pierre

† ÉMILIUS
GOULET, P.S.S.
Archevêque de
Saint-Boniface



L'une des grâces par excellence de la visite « *ad limina* » est sans contredit l'audience personnelle avec le successeur de Pierre. Le jeudi 5 octobre dernier, vers la fin de la matinée, je me suis rendu au Palais apostolique sur l'invitation de Son Excellence Monseigneur James Michael Harvey, préfet de la Maison pontificale. Monseigneur Alfred Xuereb, prélat d'antichambre, m'a présenté à Sa Sainteté le Pape Benoît XVI. Après les salutations et les prises de photographies d'usage avec ceux qui m'accompagnaient, je me suis retrouvé seul en face d'un homme souriant, simple et très doux. Durant une vingtaine de minutes, le Saint-Père s'est entretenu avec moi sur un ton amical et fraternel. Il m'a d'abord demandé de situer sur la carte géographique étendue sous ses yeux le diocèse de Saint-Boniface. Il s'est beaucoup intéressé aux origines de notre Église particulière, à son histoire, à sa composition et sa situation actuelles, ainsi qu'à son saint Patron. Ensuite, il m'a écouté très attentivement, commentant d'un mot ou l'autre certaines de mes affirmations.

Soucieux de ne rien oublier, j'ai retiré du revers de la manche de ma soutane les notes préparées auparavant. Tout en remerciant le Saint-Père pour le temps précieux qu'il me consacrait, je lui ai rappelé que j'avais déjà eu l'occasion de le saluer à deux reprises aux audiences générales du mercredi 24 août 2005 en la fête de saint Barthélemy apôtre et, plus récemment, le 27 septembre dernier. Puis, touché par mon appréciation et ma gratitude pour sa première encyclique « *Deus Caritas Est* », le pape m'a encouragé dans mon intention de donner quelques cours sur le contenu de sa lettre... « *Je sais, dit-il, que vous avez les charismes du professeur...* »

Très Saint-Père, ai-je poursuivi, au cours des dernières semaines avant mon départ du Canada, j'ai demandé à bon nombre de prêtres et de fidèles de mon diocèse, ainsi qu'aux membres de ma famille, quel message pouvais-je donner en leur nom à Votre Sainteté. Voici les réponses recueillies :

Certains laïcs m'ont prié de vous dire qu'ils s'efforcent de donner le témoignage de l'Évangile dans leur milieu de vie et de travail, qu'ils collaborent avec leurs prêtres au niveau de leurs paroisses à la préparation aux sacrements ou dans d'autres ministères... Beaucoup sont très préoccupés par l'avenir de la jeunesse.

Les prêtres et les diacres permanents vous témoignent leur filiale affection; ils sont enthousiasmés par la qualité et la simplicité de vos enseignements; ils vous assurent de leur désir de servir l'Église tout entière par le service immédiat de leur diocèse, le premier de tout l'Ouest canadien... Un jeune prêtre récemment ordonné est rempli d'espérance; il est convaincu que bon nombre de jeunes désirent s'engager dans l'Église... Il a sans doute raison! La preuve : j'ai accompagné au-delà de 80 jeunes à la Journée mondiale de la Jeunesse à Cologne; auparavant nous avons fait un pèlerinage sur la tombe de saint Boniface à Fulda... Par la suite, ces jeunes se sont réunis périodiquement avec moi... Ils écoutent bien leur évêque!...

L'une de mes sœurs, actuellement l'aînée de ma famille – beaucoup sont déjà partis pour l'au-delà –, qui célèbre en ce jour son 86^e anniversaire de naissance, m'a parlé avec ferme conviction, comme elle sait le faire avec « son petit frère » : « *N'oublie pas de dire au Saint-Père que nous formons une grande famille... que tu es le cadet... Nous croyons à son ministère d'intercession... Demande-lui de prier pour nous tous... sans doute pour les plus âgés... mais surtout pour les plus jeunes, constamment affrontés à tant d'attraits et de forces contraires à la foi que nous avons reçue...* ».

Tout au long de ma brève présentation, l'écoute attentive, les réactions et les paroles du Saint-Père suscitèrent mon émerveillement et me confirmèrent dans ma mission. Le pape connaît bien la situation de « *l'Église dans le monde de ce temps* ». Il admet qu'il n'est pas facile aujourd'hui, surtout pour nos jeunes, de s'engager à la suite du Christ et de vivre selon

l'Évangile. « *Le monde, dit-il, vit comme si Dieu n'existait pas* »... Il parle de « *l'étrange oubli de Dieu* » et de « *l'érosion de la foi* »... Toutefois, le successeur de Pierre est semeur d'espérance... Il nous rappelle que la mission du Peuple de Dieu est de travailler sans cesse... de toujours recommencer... La sécularisation est le défi qui doit nous rappeler que la force de l'Évangile est le levain, capable de faire lever toute la pâte... L'édification du Royaume n'est jamais achevée... Ce sont nos efforts, cimentés par la charité, qui le bâtissent...

En réponse à quelques-unes de ses questions sur mon ministère personnel, j'ai communiqué au Saint-Père certaines de mes propres convictions. Certes, notre Église doit être témoin de l'Évangile dans un monde sécularisé... Très souvent, je rappelle à mes frères et sœurs les valeurs premières de l'Évangile : le commandement de l'amour et les béatitudes.

Bien qu'elle ait donné beaucoup de vocations à la vie sacerdotale, religieuse et missionnaire, notre Église diocésaine doit maintenant compter sur un grand nombre de prêtres venus de l'étranger pour assurer le ministère pastoral. Les communautés religieuses diminuent rapidement à cause du vieillissement et du manque de vocations pour assurer la relève... Mon souci pour susciter des vocations désire s'exprimer par une attention toute particulière aux prêtres et un effort pastoral de présence auprès des jeunes... Dès mon arrivée au diocèse, j'ai composé une prière pour les vocations... Conscient de mon devoir épiscopal de protéger et de promouvoir le charisme de la vie consacrée dans l'Église, j'ai appelé dans mon diocèse une communauté de sœurs du Nigéria, les « *Handmaids of the Holy Child Jesus* », avec mission de témoigner de la perpétuelle actualité des conseils évangéliques... Ces religieuses, par leur générosité, leur joie et leur sourire, apportent beaucoup de fraîcheur dans la vie diocésaine.

Très Saint-Père, il y a déjà quelques décennies, vos prédécesseurs Pie XII et Jean XXIII avaient demandé aux évêques de l'Amérique du Nord d'envoyer des prêtres et des missionnaires pour sauver les chrétiens de l'Amérique Latine... C'est ainsi que beaucoup d'entre nous sommes partis en mission... Maintenant, nous devons à notre tour compter sur les Églises que nous avons aidées pour subvenir aux besoins spirituels de nos fidèles, même si les cultures sont différentes... Peut-être sommes-nous trop fiers de notre propre culture... Nous sommes parfois réticents à accueillir ceux qui peuvent maintenant nous rappeler les valeurs de l'Évangile... Appuyant fortement la main sur sa poitrine, Benoît XVI a affirmé spontanément : « *C'est notre devoir d'encourager les échanges et de demander aux Églises bénies par plus de vocations de venir en aide à celles qui sont maintenant en difficulté...* »

En terminant, j'ai raconté au Saint-Père que ma visite « *ad limina* » avait été préparée par un pèlerinage à Fulda sur la tombe de saint Boniface et qu'une tournée en Bavière m'avait conduit à son village natal de Markt-am-Ann et à la petite ville de sa jeunesse, Traunstein... Dans chacune des églises où vous avez reçu les sacrements de l'initiation chrétienne, j'ai prié pour Votre Sainteté... et pour l'Église, lui ai-je dit. Avec un sourire radieux, Benoît XVI m'a remercié pour le « *geste de piété filiale* » qui m'avait poussé jusqu'au pays de son enfance et de sa jeunesse.

À l'issue de l'audience, le Saint-Père m'a assuré de ses prières pour ma famille, pour les prêtres et les fidèles du diocèse de Saint-Boniface et il m'a donné la bénédiction apostolique. Il compte aussi sur nos prières.

Dans la personne de son successeur actuel, Benoît XVI, j'ai rencontré Pierre, le roc sur lequel l'Église est édifiée. Aussi, cette audience personnelle, comme celle qui a réuni autour du Saint-Père tous les évêques de l'Ouest, le 9 octobre dernier, a révélé le rôle attribué par Jésus au chef du Collège des Apôtres de confirmer ses frères dans la foi.

Non à l'exploitation!

La Canada est le leader mondial dans le domaine de l'exploitation des minerais. Mais il y a exploitation et exploitation. Développement et Paix se mobilise contre la violation, par des firmes canadiennes, des droits humains.



Louis Laurencelle (à gauche) et Hubert Balcaen (à droite) lors de la présentation du 26 octobre à Sainte-Anne.

Daniel BAHUAUD

Développement et Paix a lancé sa nouvelle campagne de sensibilisation contre la violation des droits humains en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie, par des entreprises minières canadiennes.

« La conduite de plusieurs de ces compagnies est inacceptable, lance un membre du comité national de l'éducation de Développement et Paix, Hubert Balcaen, qui a donné une présentation sur le sujet, le 26 octobre, à Sainte-Anne. Elles s'installent dans un pays et établissent des mines à ciel ouvert et souterraines qui polluent les nappes d'eau.

« La pollution de l'eau a des retombées sérieuses sur l'environnement et la qualité de vie des habitants, poursuit-il. L'eau devient imbuvable. Et puis il y a un impact sérieux sur l'agriculture qui, dans bien des pays, est de subsistance. Les gens ne peuvent plus vivre aux abords des exploitations minières. Ils sont relocalisés. »

Un autre élément clé du problème est la corruption qui entoure l'exploitation minière. Au Congo, un pays qui regorge de ressources naturelles minières, les activités minières contribuent très peu à sortir le pays de sa pauvreté.

« Il y a beaucoup de corruption, souligne le président diocésain de Développement et Paix, Louis Laurencelle. Les entreprises ne paient pas les redevances qu'elles doivent aux gouvernements locaux. Sur le plan humain et environnemental, c'est désastreux. »

La conduite des entreprises minières canadiennes était une

préoccupation sérieuse du gouvernement libéral de Paul Martin. En 2005, une province des Philippines a déposé une plainte auprès du fédéral contre TVI Pacific, une compagnie britanno-colombienne. Le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international (CPAECI) a recommandé que le gouvernement modifie sa politique et ses lois de manière à tenir les entreprises canadiennes responsables de leurs activités à l'étranger.

« Le CPAECI effectue présentement une tournée pancanadienne pour obtenir un son de cloche des citoyens, souligne Hubert Balcaen. Nous voulons nous assurer que ses recommandations ne soient pas diluées, et qu'elles demeurent prioritaires pour le gouvernement Harper. »

Développement et Paix invite le public à remplir des cartes adressées au ministre des Affaires étrangères, Peter Mackay. « En plus de tenir les compagnies canadiennes légalement responsables de leurs activités, fait remarquer Louis Laurencelle, nous voulons que le Canada refuse d'accorder de l'aide financière aux firmes qui ne respectent pas les normes internationales en matière du respect des droits humains et environnementaux. »

Pour appuyer la campagne de Développement et Paix, on peut obtenir des cartes postales spéciales dans les paroisses de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, ou visiter le site Internet de l'organisme, www.dev.org.

Développement et Paix est l'organisme de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada.

JURICOURRIEL

L'article 19 de la Charte canadienne des droits et libertés

Les droits linguistiques dans le système judiciaire portent sur le choix de la langue dans laquelle se déroulent les procédures et le droit de s'adresser au tribunal dans la langue officielle de son choix. Ce droit n'a rien à voir avec l'aptitude de la personne de parler l'autre langue officielle. Le bilinguisme d'une personne n'est pas un critère pertinent puisqu'en principe chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais.

Les tribunaux fédéraux ainsi que les tribunaux du Nouveau-Brunswick sont visés par l'article 19 de la Charte.

19. (1) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux établis par le Parlement et dans tous les actes de procédure qui en découlent.

(2) Chacun a le droit d'employer le français ou l'anglais dans toutes les affaires dont sont saisis les tribunaux du Nouveau-Brunswick et dans tous les actes de procédure qui en découlent.

Que doit-on comprendre par les expressions « les tribunaux établis par le Parlement » et « les tribunaux du Nouveau-Brunswick »? Ces expressions précises n'ont pas encore été interprétées par les tribunaux. Toutefois, la Cour suprême du Canada a défini le terme « tribunaux » tel qu'il apparaît à l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* qui porte entre autres sur l'emploi des langues en matière judiciaire. De fait, dans l'affaire *Québec (P.G.) c. Blaikie*, [1979] 2 R.C.S. 1016, la Cour a décidé que les exigences de l'article 133 en ce qui touche le droit au bilinguisme dans le domaine judiciaire au fédéral et au Québec s'applique tant aux cours de justice qu'aux tribunaux quasi judiciaires. Il est permis de croire que cette conclusion vaut tout autant pour l'article 19.

Une autre question fondamentale concerne les titulaires du droit d'employer le français ou l'anglais devant les tribunaux fédéraux et néo-brunswickois. Autrement dit, à qui revient le choix de la langue? Encore une fois, cette question demeure sans réponse dans le cas de l'article 19 de la Charte. Toutefois, la Cour suprême du Canada a eu l'occasion d'aborder cette problématique dans l'arrêt *MacDonald c. Ville de Montréal*, [1986] 1 R.C.S. 460. La Cour a expliqué que l'article 133 protège les justiciables quant au choix de la langue. La Cour a aussi précisé que cette même garantie s'étend, entre autres, aux juges, aux procureurs de la Couronne et aux greffiers. Ainsi, dans le domaine judiciaire, chaque personne concernée a le choix de la langue. Le droit est donc reconnu à celui ou celle qui parle ou rédige.

Une telle situation peut engendrer de graves difficultés lorsque le choix de la langue ne fait pas l'unanimité. C'est alors qu'intervient le principe du bilinguisme institutionnel.

En 1999, dans l'arrêt *R. c. Beaulac*, [1999] 1 R.C.S. 768, la Cour suprême du Canada a reconnu que, dans le contexte du *Code criminel*, l'État doit respecter le choix du justiciable en assurant la disponibilité des ressources matérielles et humaines. Lorsqu'il s'agit de droits linguistiques de nature institutionnelle, le principe de l'égalité réelle s'applique. La mise en œuvre de tels droits exige la mise en place de mesures gouvernementales entraînant, par conséquent, des obligations pour l'État.

Comme l'a souligné la Cour, « dans un cadre de bilinguisme institutionnel, une demande de service dans la langue de la minorité de langue officielle ne doit pas être traitée comme s'il y avait une langue officielle principale et une obligation d'accommodement en ce qui concerne l'emploi de l'autre langue officielle. Le principe directeur est celui de l'égalité des deux langues officielles. » (au par. 39) Le gouvernement doit, par conséquent, mettre en place les ressources et les structures institutionnelles nécessaires à la mise en œuvre véritable des droits linguistiques.

Il est loisible de conclure que l'article 19 de la Charte crée des obligations similaires pour l'État.

© Institut Joseph-Dubuc, 2000. Le Juricourriel est un service offert par l'Institut Joseph-Dubuc pour sensibiliser les juristes d'expression française de l'Ouest canadien et toute autre personne intéressée à diverses difficultés et subtilités du français juridique en contexte de common law. Ceux et celles qui veulent recevoir cette chronique chaque semaine par courrier électronique sont priés de communiquer avec l'Institut Joseph-Dubuc au 235-4405 ou au institut@ustboniface.mb.ca. La publication de cette chronique est rendue possible grâce à l'appui financier de Justice Canada.

Comment c'est, la FRANCE

Présidentielles 2007

par Prune VELLOTT



La course à la présidence : première étape

Depuis près de six mois déjà, on débat en France sur les présidentielles de 2007. Les élections sont encore loin, mais tous les scénarios possibles ont été imaginés. Les médias s'appuient sur les résultats des instituts de sondages pour titiller les hommes et les femmes politiques. Qui d'entre eux a vraiment l'étoffe d'un président?

Jacques Chirac est défait. Sa silhouette s'est effacée lentement de la scène publique. Crise après crise, il s'est décomposé. Il y a eu les émeutes dans les banlieues l'automne dernier, les manifestations anti-CPE (contrat premier embauche) au printemps, puis l'affaire Clearstream... des secousses politiques qui n'ont fait que l'éloigner des Français, au point de leur devenir étranger. Peu à peu, il a perdu de sa contenance. Il est devenu une ombre, flottant au-dessus de l'Hexagone.

Les médias l'ont oublié, lui

préférant des figures plus jeunes et dynamiques. C'est ainsi que Nicolas Sarkozy, actuel ministre de l'Intérieur et chef de file de l'UMP (Union pour un mouvement populaire), et Ségolène Royal, députée PS (Parti socialiste) de la région Poitou-Charentes, ont investi la place et rempli l'actualité. Pourtant, ni l'un, ni l'autre n'a encore été désigné par son parti pour mener la campagne présidentielle.

À l'UMP, la désignation du candidat à la présidence n'est pas prévue avant plusieurs semaines. Nicolas Sarkozy est pour l'instant l'unique prétendant, mais qui sait si le premier ministre Dominique de Villepin ou la ministre de la Défense Michèle Alliot-Marie ne vont pas se lancer dans la course eux aussi?

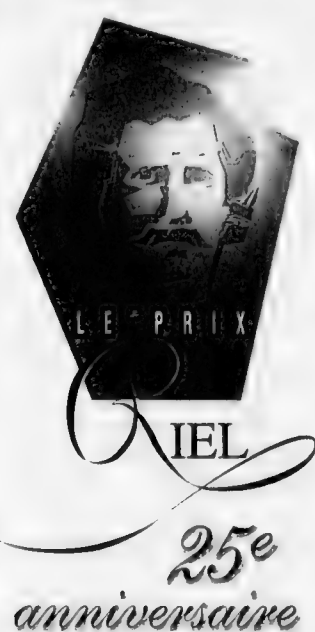
Quant aux présidentiables du PS, ils viennent seulement d'entamer la campagne interne. Ségolène Royal sera peut-être évincée par Laurent Fabius ou Dominique Strauss-Kahn (alias DSK). À l'issue du premier débat télévisé sur les

questions économiques et sociales, aucun des trois candidats à l'investiture socialiste ne s'est distingué.

Lors de ce grand oral, les candidats ont fait valoir leurs différents points de vue, tout en restant respectueux les uns des autres. Pas d'esclandre. Une union socialiste forte. Chacun a pu présenter son programme et se faire écouter.

Toutefois, cette neutralité de ton a aussi ennuyé et agacé. Comment choisir s'il n'y a pas de véritable confrontation? Les jospénistes (partisans de l'ancien premier ministre socialiste, Lionel Jospin) ont du mal à se positionner. Qui de Royal, Fabius ou Strauss-Kahn, est le plus à même de convaincre la gauche et les Français?

À droite, on méprise ce « concours de banalités ». S'il est vrai que le débat n'était pas dynamique, ne serait-on pas aussi un peu jaloux de cet exercice démocratique, qui a au moins eu le mérite de poser cartes sur table?



"Jamais je ne t'oublierai"

le vendredi
9 mars 2007 à 20 h
Salle Jean-Paul-Aubry
Centre culturel
franco-manitobain

Connaissez-vous une personne exceptionnelle qui mérite de recevoir le Prix Riel?

Le Prix Riel est un hommage rendu à tous les ans par la Société franco-manitobaine à des francophones du Manitoba qui, de façon remarquable, ont contribué, surtout bénévolement, au développement de la collectivité tout en suscitant chez les nôtres le goût de vivre en français.

Nous acceptons les candidatures au Prix Riel jusqu'au 16 novembre 2006.

Remplissez le formulaire de mise en candidature électronique au www.sfm.mb.ca

Le formulaire de mise en candidature est aussi disponible à la Société franco-manitobaine, auprès des Caisses, du Centre culturel franco-manitobain, du Collège universitaire de Saint-Boniface, du Centre de services bilingues et de la Bibliothèque de Saint-Boniface.

De génération en génération

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec la SFM au 233-4915 ou de l'extérieur de Winnipeg au 1-800-665-4443.

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique
chez les francophones de Saint-Boniface,
Saint-Vital et Saint-Norbert.

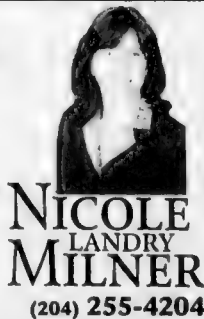
Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

**Cet espace
est à votre disposition!**

AGENT
IMMOBILIER

Service
bilingue
RE/MAX
performance
realty



**NICOLE
LANDRY
MILNER**
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes
hommes • femmes
et enfants

487-3687

Courriel : guytd@mts.net

Confiance • Intégrité • Modestie
Contrôle de soi



Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN
GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF
PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-
Manitobains depuis 1910...»



- Service 24 heures • Chauffage
- Climatisation • Réservoir d'eau
- Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion

Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Norm Roy

Conseiller en ventes et locations

Sans frais : 1 800 881-4962

Service bilingue

333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 • Cell. : (204) 399-0847 • Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres,
maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC,
portes-fenêtres et portes d'entrée en acier
sur mesure.

FENÊTRES, PORTES
ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P.M.C.

129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P.M.C. DESAULNIERS

B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



La tradition d'excellence continue

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.

Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIERE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907



TAYLOR McCaffrey s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous
les domaines du droit à votre service!

M^{re} ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@taylorlawyers.com

- avocat et notaire accrédité auprès
du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

M^{re} MARC E. MARION
mmarion@taylorlawyers.com

- droit fiscal.

M^{re} JOHN MYERS
jmyers@taylorlawyers.com

- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

M^{re} PATRICK RILEY
priley@taylorlawyers.com

- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

OPTOMÉTRISTES

**Cet espace est
à votre
disposition!**

Abonnez-vous à

**La
LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 \$ □	37,10 \$ □
2 ans	56,50 \$ □	63,60 \$ □

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Je choisis de payer par :

Visa : _____

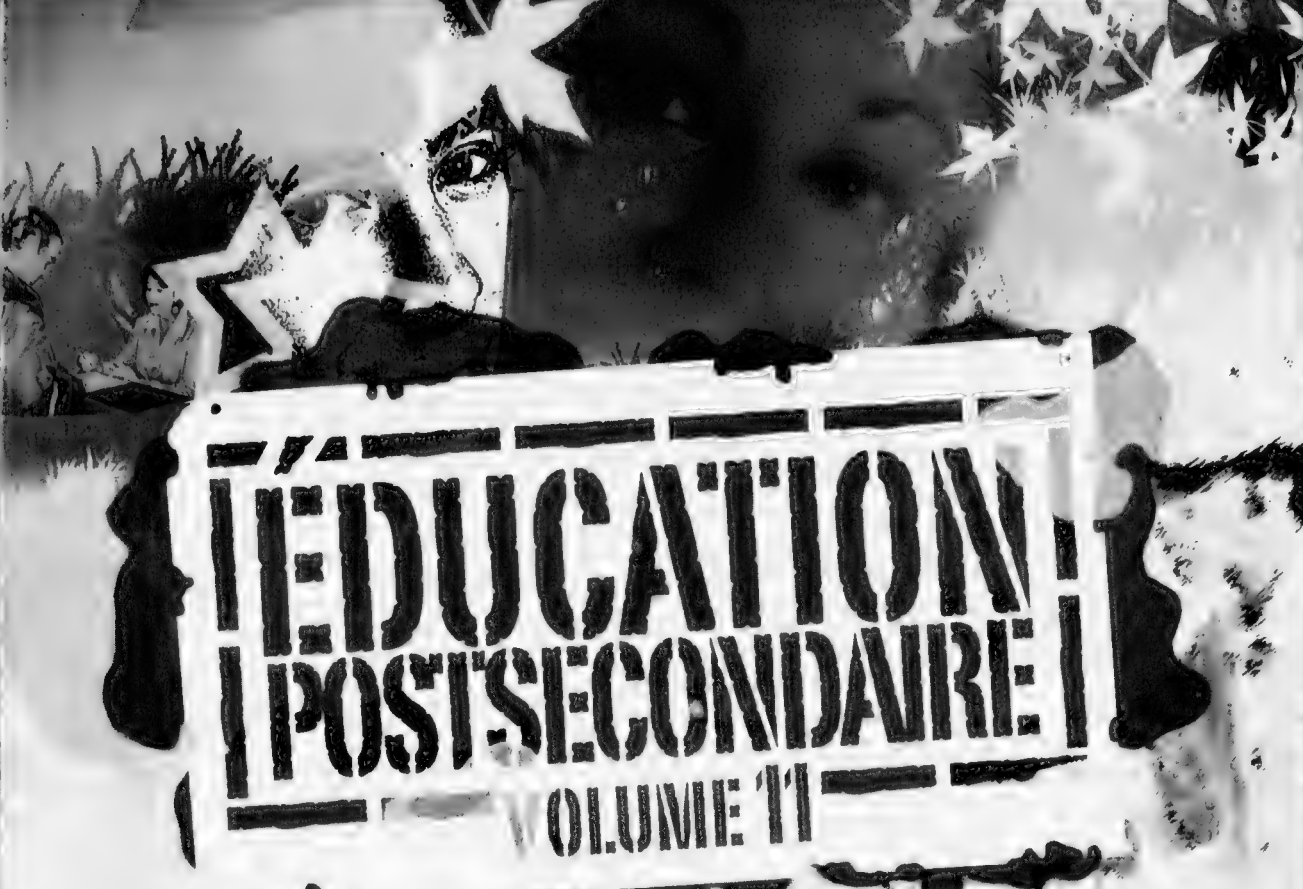
MasterCard : _____

(inscrivez le numéro de votre carte
et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellé votre chèque ou mandat de
poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél. : (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACALLAN & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com



EDUCATION POSTSECONDAIRE

VOLUME 11



SUPPLÉMENT NATIONAL | OCTOBRE 2006

PERSPECTIVES FRANCOPHONES

Édition

Association de la presse francophone (APF)
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-1017
Télécopieur : (613) 241-6313
Site Internet : www.journaux.apf.ca
Courriel : apf@apf.ca

Rédacteur en chef
Jonathan Blouin

Équipe de rédaction

Jonathan Blouin
François Pierre Dufault
Julie Fortier
Vincent Fortier
Danny Joncas
Lysanne Lesage
Stéphanie Rhéaume
Andrée-Ann Rivard
Daphné Roberts

Gestion du projet
Céline Romanin

Publicité
Myriam Romanin

Conception
René Mercier, Groupe RG Design

Révision
Jacques Côté

Directeur général
Francis Potié

Comptabilité
Michelle Laliberté

Distribution
Murielle Guerrette

Impression
Transcontinental

Ce supplément national a été tiré à plus de 265 000 exemplaires et diffusé en octobre 2006 par l'entremise de ces publications :

L'Acadie Nouvelle (N.-B.)
L'Action (Ont.)
Agricom (Ont.)
L'Aquilon (T.N.-O.)
L'Aurore boréale (Yn)
Le Courrier de la N.-É.
L'Express d'Ottawa (Ont.)
L'Express du Pacifique (C.-B.)
Le Gaboteur (T.N.-L.)
Le Goût de Vivre (Ont.)
L'Info Week-end (N.-B.)
Le Droit (Ont., Qc)
Le Franco (Alb.)
La Liberté (Man.)
Le Métropolitain (Ont.)
Le Moniteur Acadien (N.-B.)
Le Nord (Ont.)
La Nouvelle (Ont.)
Le Reflet de Prescott-Russell (Ont.)
Le Régional (Ont.)
Le Rempart (Ont.)
Le Soleil de Timmins (Ont.)
La Voix Acadienne (I.-P.-É.)
Voir Montréal (Qc)
Voir Québec (Qc)
Voir Estrie (Qc)
Le Voyageur (Ont.)

Le supplément est également distribué dans les écoles secondaires francophones du pays, les collèges et les cégeps, auprès des commissions scolaires francophones, des associations d'orienteurs et des associations francophones régionales, provinciales et nationales.

Ce cahier est accessible en version électronique sur le site Internet à www.journaux.apf.ca/education

Jeunes et marché du travail : entre deux mondes

JONATHAN BLOUIN
Ottawa

Le titre est évocateur. Les jeunes employes et les employeurs du marché du travail forment deux mondes différents. Toutefois, depuis plusieurs années, un meilleur dialogue encadre leurs relations. Les effets de cette interaction plus adéquate sont bien visibles.

En fait, les jeunes semblent mieux préparés à affronter les défis du marché du travail dès leur sortie des cours. Les nombreux outils mis à leur disposition au niveau postsecondaire permettent de mieux les encadrer et facilitent leur embauche, une fois le diplôme acquis.

Parmi ces outils, notons la gamme accrue de documents qui ont été conçus pour préparer les finissants à leur entrée sur le marché du travail. Les établissements postsecondaires ont également fait plusieurs efforts, en développant eux-mêmes certains outils, tout en mettant sur pied de meilleurs programmes d'éducation coopérative.

Ce concept a d'ailleurs évolué au cours de la dernière décennie. De plus en plus, les employeurs y trouvent leur part de bénéfices, tout en ayant une influence sur le développement des jeunes professionnels, par la rétroaction de stage. Cet accent mis sur la pratique et le développement de l'étudiant en milieu de travail, parallèlement à ses études, est de plus en plus populaire.

« C'est une dimension qui a un impact direct sur la connaissance par l'étudiant du marché du travail et c'est une façon pour l'entreprise de mieux connaître la formation offerte. L'industrie veut des gens bien formés, aptes à travailler en équipe, et qui détiennent des habiletés interrelationnelles en plus d'avoir la capacité de penser par eux-mêmes. Les stages coopératifs sont donc très utiles », nous renseigne le directeur général du Réseau des cégeps et des collèges francophones du Canada, Réginald Lavertu.

On constate également que l'éducation coopérative comble une partie du fossé entre les cours et le marché du travail. « Des gains importants sont réalisés. On remarque une facilité de placement à la fin des études, mais également une facilité d'adaptation au milieu de travail. Cela aide aussi à améliorer la qualité des programmes offerts », poursuit M. Lavertu.

Les établissements postsecondaires ont également mis l'accent sur le professionnalisme. Si on se fie aux échos du milieu du travail, on ne recherche plus seulement de nouveaux employés armés des connaissances requises, mais des travailleurs qui peuvent s'adapter aux différentes situations et communiquer efficacement avec leurs collègues et leur employeur.

Il reste que les connaissances demeureront toujours un point d'ancrage pour départager les futurs employés. C'est pourquoi les universités et les collèges d'arts appliqués continuent de mettre leurs ressources en commun. De plus en plus de partenariats et de programmes conjoints ont vu le jour.

Pour les étudiants, l'idée d'un programme conjoint est alléchante. Ils apprennent l'aspect un peu plus théorique à l'université et s'outillent des fonctions plus pratiques de leur domaine d'études au collège. Ils bénéficient ainsi de l'expertise de deux établissements.

Table des matières

- 3 Jeunes et marché du travail : Dialogue entre deux mondes
- 4 Des spécialistes très recherchés!
Pour une planification adéquate
- 6 SANTÉ : Les efforts du CNFS bien visibles
- 8 Nouveau plan d'action pour les collèges
La Colombie-Britannique à l'heure du collégial en français
- 10 Directeur de services funéraires : Une vocation plus qu'un emploi
- 12 Services policiers : Des débouchés intéressants pour les personnes bilingues
Établissements spécialisés : il faut parfois voyager
- 15 Éducation coopérative : une combinaison efficace
- 16 Avis de recherche : infirmières demandées
Profession : sage-femme. Un métier gratifiant et honorable
- 20 L'avenir repose sur l'éducation
- 22 La popularité constante de l'ingénierie
La géoma... quoi?
- 24 L'environnement a la cote en 2006
- 26 « Alimentaire, cher Watson »
Apprendre la mécanique humaine à l'Université d'Ottawa
- 28 L'UMCE offre le premier programme d'agroforesterie en Amérique
- 29 L'Université d'Ottawa propose un programme MBA à temps partiel
Des études universitaires en français en Colombie-Britannique



Le collège des meilleures PRATIQUES

Plus de 70 programmes postsecondaires menant à l'emploi ou à l'université

Venez étudier en français à Ottawa!

Meilleur collège en Ontario

- pour la qualité de son enseignement
- pour la pertinence de ses programmes

la **cité** collégiale

www.lacitecollegiale.com • 613 742-2483 • 1 800 267-2483

Résidence sur le campus

Pour une planification

JONATHAN BLOUIN

Ottawa

Les jeunes entrent sur le marché du travail de plus en plus rapidement. Il n'est pas toujours facile de savoir à l'adolescence le métier ou la profession que l'on aimerait exercer à l'âge adulte. C'est néanmoins la nouvelle réalité du monde de l'éducation.

Les différentes réformes des dernières années, notamment en Ontario, imposent aux élèves le choix encore plus rapide d'une voie d'études. Dès leur entrée au secondaire, les jeunes sont catégorisés, qu'ils se dirigent vers des études universitaires ou collégiales ou simplement vers le marché du travail.

« De plus en plus, on travaille sur des itinéraires d'études individualisés », note Pascal Forget, un conseiller en orientation au niveau secondaire, de l'est de l'Ontario. « Plusieurs logiciels nous aident, dès le début du secondaire, à orienter les élèves. Ces derniers doivent également suivre des cours de choix de carrière et ils reçoivent beaucoup de renseignements sur le marché du travail. Comment faire un bon curriculum vitae, par exemple. »

Néanmoins, l'exercice n'est pas toujours évident. La preuve? Seulement à l'Université d'Ottawa, qui compte plus de 30 000 étudiants, plus de 30 % des élèves inscrits à un programme d'une faculté d'accueil ont changé de discipline après leur première année d'études en 2004.

« En Ontario, on encourage les jeunes à faire leur choix très tôt, avec trois filières de cours (préuniversitaire, précollégiale ou de formation à l'emploi). Malheureusement, parfois, c'est un peu trop vite. Il faut souvent que l'élève essaye plusieurs choses », poursuit M. Forget.

Des outils disponibles

On observe cette tendance un peu partout au pays. Pour aider les jeunes à s'orienter vers leur carrière, on met plusieurs outils à leur disposition. En guise de planification, l'élève peut aussi se tourner vers Internet. Une simple recherche permet de dénombrier une panoplie de sites potentiels, dont quelques-uns proviennent du gouvernement.

« Service Canada offre plusieurs services sur Internet pour aider les jeunes qui sont à la recherche d'emploi ou qui désirent explorer les carrières », explique France Pitre, gestionnaire à l'Information sur le marché du travail à Service Canada.

Parmi ces services, plusieurs sites gouvernementaux, dont www.emploiavenir.ca, www.informationmarchetravail.ca et

www.guichetemplois.gc.ca, renseignent les jeunes sur les perspectives d'emploi.

Le premier est utile pour les perspectives d'emploi à moyen terme, éclairant les jeunes qui aspirent à un domaine d'études ou les personnes sur le point de réorienter leur carrière.

Le deuxième offre plus de renseignements relatifs aux différentes collectivités du Canada et au marché du travail en général. « Par exemple, quelqu'un qui habite Saint-Boniface pourrait consulter le site pour déterminer si les perspectives, pour un poste d'ambulancier, sont bonnes présentement dans la grande région de Winnipeg », illustre Mme Pitre. À l'inverse, le site Guichet emplois permet aux employeurs d'afficher les postes disponibles au sein de leur entreprise.

Le RCCFC : partout au Canada
parce que vous voulez étudier
en français !



Réseau des cégeps et des
collèges francophones
du Canada

291, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario K1N 7E5

www.rccfc.ca

r
RCCFC

étudier en français

Des spécialistes très RECHERCHÉS!

JONATHAN BLOUIN
Ottawa

Le marché du travail accueille, bon an mal an, des milliers de diplômés d'établissements postsecondaires, par l'entremise des secteurs public et privé. Malgré d'heureuses perspectives d'emploi un peu partout au pays, les observateurs du marché nous informent que la tendance vers les spécialistes l'emporte.

Cette tendance à la spécialisation est observée depuis un bon moment. Comme le souligne Christiane Lanthier, directrice de la recherche et de la rédaction aux Éditions Jobboom, les formations spécialisées sont recherchées.

« Les formations techniques sont très demandées en soins de santé, en génie ou en enseignement. Il y aura toujours des besoins relatifs aux formations plus générales, mais les diplômés doivent se démarquer davantage par leur personnalité. »

Mme Lanthier ajoute que les programmes de génie sont à la mode en ce moment, alors que les perspectives d'emploi sont excellentes. Chaque année, les Éditions Jobboom publient *Les carrières d'avenir au Québec*, qui fait état des trouvailles du Goupe de recherche Ma Carrière. Cet ouvrage dresse un compte-rendu des « meilleures » formations, des perspectives d'emploi, des tendances et des renseignements sur les programmes et les secteurs d'études pour la province de Québec. Malgré tout, les mêmes tendances sont visibles ailleurs au pays.

« Beaucoup de services de placement nous indiquent que les programmes coopératifs sont bénéfiques. Ils aident au taux de placement, car bien souvent, l'étudiant fait un stage dans l'entreprise et, par la suite, il est embauché », poursuit

Mme Lanthier. Il n'en demeure pas moins que les formations spécialisées sont plus faciles à vendre, dernièrement. Les employeurs contactant bien souvent directement les services de placement, les jeunes sont déjà catégorisés. En formation générale, les jeunes doivent plus miser sur leur créativité, tandis que plusieurs se lancent dans les études supérieures.

Ces tendances sont également visibles à Service Canada. Une analyse à moyen terme a permis d'identifier les emplois d'avenir les plus prometteurs au pays. « Les secteurs de la santé, des sciences naturelles et appliquées, des affaires et de l'administration, des métiers du transport et de la machinerie continueront d'offrir de bonnes possibilités d'emploi », note France Pitre, gestionnaire d'Information sur le marché du travail à Service Canada.

Mme Lanthier remarque que dans ces secteurs, le marché du travail sera ouvert à tout genre de spécialistes, allant des omnipraticiens aux mécaniciens d'équipement lourd, en passant par les pharmaciens, les ingénieurs et les tuyauteurs.

Croissance des effectifs

Ces tendances à la spécialisation n'ont pas eu d'effets défavorables sur les universités, qui poursuivent leur croissance. De plus en plus de partenariats sont d'ailleurs créés entre des établissements universitaires, qui offrent une formation plus théorique, et des collèges, qui possèdent l'équipement nécessaire à une bonne formation pratique.

Malgré la hausse des demandes qui favorise les techniciens, l'attrait pour des études postsecondaires universitaires n'a pas diminué, selon les chiffres fournis par Statistique Canada.

Effectifs universitaires selon le niveau d'études et le programme d'enseignement

	2001-2002	2002-2003	2003-2004	% des effectifs en 2003-2004
Architecture, génie et services connexes	69 090	71 650	76 335	7,7
Commerce, gestion et administration publique	130 220	137 675	148 820	15
Éducation	138 620	148 780	162 275	16,4
Santé, parcs, récréation et conditionnement physique	142 650	153 040	170 850	17,3
Sciences humaines	80 865	83 850	92 205	9,3
Sciences physiques et de la vie, technologies	76 015	82 285	86 910	8,8
Sciences sociales et du comportement, droit	80 640	84 765	91 410	9,2
Autres programmes d'enseignement	168 435	171 760	161 525	16,35
Total des programmes d'enseignement	886 535	933 805	990 330	100

Source : Statistique Canada

Formation pour les immigrants

Le CNFS vient de recevoir des fonds pour développer de la formation d'appoint pour les immigrants francophones. Cet argent aidera les nouveaux arrivants formés en santé qui parlent français à obtenir les ressources nécessaires en vue de travailler au pays.

« S'ils étaient formés en anglais, ils iraient sans doute pratiquer en anglais. Il existe différentes formations dans le domaine de la santé et nous avons toujours besoin de francophones bien formés. Ce programme permettra à plus de personnes de travailler dans les communautés minoritaires francophones », explique Mme Lalonde.

Nombre de programmes par établissement membre du CNFS

Le nouveau *Guide national des programmes de la santé en français*, lancé par le CNFS et diffusé à l'échelle nationale, recense toutes les formations en santé offertes en français dans un établissement d'éducation postsecondaire reconnu au pays.

ÉTABLISSEMENTS	NOMBRE DE PROGRAMMES
Collège Boréal	14
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus de Campbellton	8
Collège universitaire de Saint-Boniface	3
Entente Québec - Nouveau-Brunswick	2
La Cité collégiale	18
Université Laurentienne	13
Université de Moncton	13
Université d'Ottawa	19
Université Sainte-Anne	5
University of Alberta, Campus Saint-Jean	1

Total de programmes :

96

Source : Rapport de l'évaluation formative du Projet de formation et de recherche du Consortium national de formation en santé, mars 2006.

Ma place au soleil!

Depuis ses débuts, l'Université Laurentienne est un lieu d'apprentissage bilingue où l'enseignement et la recherche s'unissent librement à la culture et aux arts d'une communauté francophone des plus dynamiques.

Prenez le chemin de la Laurentienne!

Visitez le www.laurentienne.ca.



Université **Laurentienne**
Laurentian University

Apprendre, naturellement.

SANTÉ

Les efforts du CNFS bien visibles

JONATHAN BLOUIN
Ottawa

En pleine pénurie depuis quelques années, le domaine de la santé peut toutefois compter sur de nouvelles ressources. Le Consortium national de formation en santé (CNFS) est entré dans sa phase II en 2003, et un rapport de mi-parcours fait état de résultats qui dépassent les attentes.

Ces résultats annoncent de belles choses. À l'aube de la phase III, qui devrait débuter en 2008, les membres du conseil d'administration en sont satisfaits, bien qu'ils soient conscients du chemin qu'il reste à parcourir avant la fin de la phase II.

L'apport du CNFS dans le domaine de la santé s'est fait sentir. L'organisme, financé par Santé Canada, devait à l'origine augmenter les programmes offerts en milieu minoritaire francophone et accroître les sphères de recherche, favoriser le développement d'étudiants qualifiés et bilingues.

« Notre évaluation est très positive. Nous avons dépassé la plupart des objectifs. Il y a eu une augmentation des stages cliniques et beaucoup plus de programmes et de structures ont pu être mis en place », indique la directrice générale, Jocelyne Lalonde.

Elle ajoute que le consortium a sa place dans la conjoncture de l'éducation postsecondaire en santé, spécialement pour les services offerts aux francophones. « Il permet la collabo-

ration entre dix établissements d'enseignement et permet d'éviter le dédoublement de certains programmes. Il aide aussi à créer et à consolider des partenariats entre les établissements. Cela nous aide à offrir une formation aussi proche que possible de l'étudiant. Et s'il doit se déplacer, on s'assure que son stage clinique sera possible dans son milieu de provenance. »

Nouveau guide national des programmes

Distribué dans tout le pays à la fin d'août, le nouveau *Guide national des programmes de la santé en français* permet de mieux outiller les bureaux d'orientation, qui conseillent chaque année des milliers d'élèves désireux de poursuivre une carrière dans une discipline de la santé. « Il agira comme un registre des cours en santé qui se donnent en français et il sera refait tous les deux ans. Il regroupe toutes les institutions hors Québec. Il y avait un besoin et le guide émerge directement du travail de concertation qu'on a fait », souligne la directrice générale du CNFS.

Cet outil de promotion consacré aux étudiants du palier secondaire servira avant tout au recrutement. Comme le mentionne Mme Lalonde, presque toutes les professions en santé parlent de pénurie, plus notable dans les petites communautés. « On espère que la formation accrue augmentera le nombre de professionnels. Les besoins sont évidents. »

Nombre de jours-étudiants de formation générés par le CNFS

À mi-parcours, le Projet de formation et de recherche en santé a généré 110 207 jours-étudiants de formation.

ÉTABLISSEMENTS	JOURS-ÉTUDIANTS
Collège Boréal	15 653
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus de Campbellton	12 449
Collège universitaire de Saint-Boniface	12 103
Entente Québec-Nouveau-Brunswick	3 771
La Cité collégiale	32 894
Université Laurentienne	4 114
Université de Moncton	14 000
Université d'Ottawa	12 448
Université Sainte-Anne	1 995
University of Alberta, Campus Saint-Jean	780

Total de jours-étudiants :

110 207

Source : Rapport de l'évaluation formative du Projet de formation et de recherche du Consortium national de formation en santé, mars 2006.

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE à l'heure du collégial en français

DAPHNÉ ROBERTS
Vancouver

Éducacentre en a fait du chemin depuis l'ouverture de ses portes en 1992! Des premières leçons d'alphabétisation qu'il offrait la fin de semaine à l'instauration de programmes collégiaux à crédits en 2004, il est aujourd'hui le seul établissement de la Colombie-Britannique à offrir une telle instruction en français.

Appelé désormais Collège Éducacentre, cet organisme a pour mandat d'appuyer les communautés francophone et francophile en offrant un choix de cours en français. Cette aventure éducative a démarré il y a près de quinze ans, avec du soutien linguistique le soir et la fin de semaine. Au fil des ans, l'éventail des services en formation continue a été élargi.

« Auparavant, les personnes qui voulaient étudier au niveau collégial en français à l'issue de leur école secondaire devaient aller étudier en dehors de la Colombie-Britannique », rappelle France Vachon, directrice des programmes de l'établissement francophone. Celui-ci compte aujourd'hui quatre campus, à Vancouver, Victoria, Nanaimo et Prince George.

Les cours collégiaux d'Éducacentre touchent une variété de domaines : santé, administration, langues et communication, hôtellerie et restauration. À Vancouver et Victoria, on peut ainsi apprendre à être sommelier. Tous les programmes sont accrédités par la province au moyen de partenariats avec d'autres collèges.

« Par exemple, nous offrons un programme de Préposé aux soins personnels en collaboration avec La Cité collégiale d'Ottawa : les finissants reçoivent un certificat "Collège Éducacentre / Cité collégiale", reconnu en même temps en Colombie-Britannique et en Ontario », explique Mme Vachon.

De nouveaux programmes ont vu le jour cet automne, comme l'« Éducation à la petite enfance », qui était très attendu à cause de la pénurie d'intervenants francophones dans les garderies et les prématernelles ou jardins d'enfants. L'organisme francophone offre également depuis peu un certificat en autisme et un autre en soins palliatifs.

D'autres cours sont toujours à l'étape du développement, comme celui d'aide-physiothérapeute.

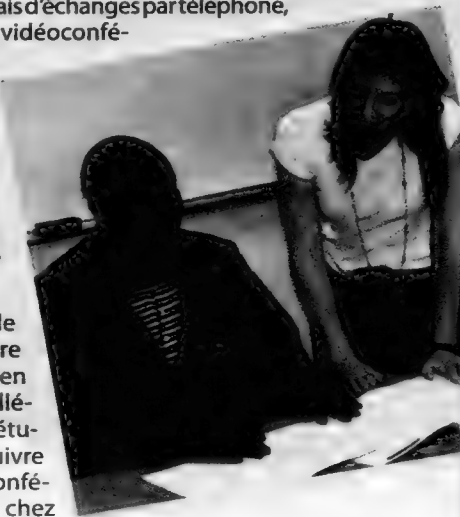
Une des particularités du Collège Éducacentre est de développer la formation à distance. L'enseignement en campus virtuel se fait par le biais d'échanges par téléphone, par Internet ou par vidéoconférence.

« On rejoint une clientèle qui attend ces programmes sans pouvoir toujours se déplacer dans nos campus », souligne France Vachon.

Depuis la rentrée, le Collège Éducacentre offre huit cours en ligne de niveau collégial. Bientôt, les étudiants pourront suivre des cours par téléconférence et demeurer chez eux.

Quant aux frais, le prix des cours collégiaux à crédits d'Éducacentre reste très compétitif. Il est égal ou inférieur à celui des collèges anglais de Colombie-Britannique. S'ils répondent aux conditions requises, les étudiants ont par ailleurs la possibilité de bénéficier de prêts et bourses.

L'an dernier, 53 étudiants inscrits aux programmes collégiaux d'Éducacentre ont complété leur formation. En général, les élèves la complètent en deux ou trois ans, pour ensuite accéder au marché du travail ou entrer à l'université. À ce jour, l'organisme francophone a certifié une dizaine d'étudiants. Mme Vachon note que leur taux d'embauche en Colombie-Britannique a été de 100 %.



CAMPUS
SAINT-JEAN
UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON | ALBERTA | CANADA

Étudiez en français
dans l'Ouest canadien

Programmes

Programmes du 1^{er} cycle

- Arts (général et avec spécialisation)
- Administration des affaires (bilingue)
- Éducation (immersion et francophone)
- Éducation/Sciences (programme combiné)
- Éducation (après degré)
- Sciences générales
- Génie (Année 1)
- Sciences de l'environnement et de la conservation (bilingue)
- Sciences infirmières (bilingue)

Programmes du 2^e cycle

- Arts en études canadiennes
- Sciences de l'éducation

www.csj.ualberta.ca

8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91^e rue) Edmonton, Alberta Canada T6C 4G9

(780) 465-8700

1-800-537-2509 Courriel : saintjean@ualberta.ca

Nouveau plan d'action pour les collèges

En fait, celui-ci a donné le dernier coup de pinceau à un nouveau plan d'action quinquennal. Le RCCFC a même eu l'occasion d'en exposer les lignes directrices lors d'une comparution devant un comité sénatorial, en mars dernier. Selon le nouveau directeur général, le plan est ambitieux.

« On nous a laissé savoir qu'il y aurait probablement des surplus en éducation postsecondaire. S'il y a des fonds supplémentaires, nous serons prêts. Nous avons basé nos analyses sur les besoins et le développement de notre réseau. Nous voulons l'améliorer et donner plus de visibilité à l'enseignement collégial francophone », explique-t-il.

Le plan de 73 millions de dollars qui a été présenté est divisé en plusieurs sections. L'une d'elles, la plus imposante de toutes, prévoit mettre l'accent sur le développement de partenariats.

Le but avoué de cette section est de conserver la main-d'œuvre francophone dans les régions. En effet, on tente de développer depuis plusieurs années différents partenariats pour rendre accessible l'éducation collégiale dans les diverses provinces du pays, afin que les jeunes puissent demeurer dans leur collectivité respective, une fois leurs études

terminées. « Sur le marché du travail, il y a un besoin de main-d'œuvre. Il faut continuer de valoriser l'enseignement collégial en français en situation minoritaire. Les nouveaux diplômés, habituellement bilingues, sont très demandés », ajoute M. Lavertu.

L'approche de partenariat donne des résultats. En plus des quatre provinces qui comptent des établissements reconnus par la province, le RCCFC travaille très fort en vue d'obtenir d'autres accréditations. « Educacentre, en Colombie-Britannique, sera probablement le prochain collège reconnu. Ça ne nous empêche pas de continuer à partager l'expertise. Les projets sont réels et il est important de faire comprendre aux provinces à majorité anglophone l'attrait des étudiants bilingues. Il y a un besoin à satisfaire du côté des communautés francophones et celles-ci n'ont pas intérêt à ce que les diplômés soient sous-qualifiés. Ces étudiants représentent un atout pour leur communauté. »

Le plan d'action comporte huit stratégies qui se concentrent sur le développement de cours et de programmes, la création de partenariats, la mise en place de nouvelles infrastructures et la valorisation de l'enseignement collégial en français en milieu minoritaire.

Le RCCFC confirme que dès l'allocation de fonds, certaines de ses stratégies, les plus prioritaires au moment de l'attribution, seront mises en branle. En bout de ligne, on espère améliorer l'accès au plus grand nombre d'étudiants francophones hors Québec.

État de l'enseignement postsecondaire de niveau collégial dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada

Province/territoire	Établissement	Accréditation provinciale
Alberta	Northern Alberta Institute of Technology (un programme bilingue)	Non
Colombie-Britannique	Collège Educacentre	Non
Île-du-Prince-Édouard	Société éducative de l'I.-P.-É.	Non
Manitoba	École technique et professionnelle du Collège universitaire de Saint-Boniface	Oui
Nouveau-Brunswick	Cinq collèges communautaires (Bathurst, Campbellton, Dieppe, Edmundston et la Péninsule acadienne)	Oui
Nouvelle-Écosse	Université Sainte-Anne (neuf programmes collégiaux)	Oui
Nunavut	Aucun programme de niveau collégial	
Ontario	Collège Boréal, Collège d'Alfred de l'Université de Guelph, La Cité collégiale	Oui
Saskatchewan	Service fransaskois de formation aux adultes (par l'entremise du Collège Mathieu)	Non
Terre-Neuve-et-Labrador	Aucun programme de niveau collégial	
Territoires du Nord-Ouest	Aucun programme de niveau collégial	
Yukon	Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA)	Non

établissement funéraire », précise M. Perreault. Ensuite, l'étudiant retourne au collège pour une période de deux semaines pour une session de révision. Viennent ensuite les examens écrits provinciaux, supervisés par le Conseil des services funéraires de l'Ontario.

Le métier de directeur funéraire, selon M. Perreault, demande beaucoup d'organisation. « Il se peut que le directeur doive s'occuper de deux ou trois services funéraires en même temps. »

Taux élevé d'abandon

Le programme, mis en place au début des années 90, accueille une vingtaine d'étudiants par session. M. Perreault ajoute que la moitié des étudiants inscrits obtiennent leur diplôme. Les autres s'aperçoivent qu'ils ne veulent pas pratiquer le métier de directeur de salon funéraire. « Plusieurs personnes choisissent d'étudier dans le programme, mais la réalité est souvent bien différente des attentes, souligne-t-il. Le métier ne se résume pas à conduire une limousine et à porter un complet avec une cravate. »

C'est pourquoi les candidats doivent faire de l'observation, environ 40 heures, dans un salon funéraire, pour s'assurer de leur choix de carrière avant d'être admis dans le programme de Formation en services funéraires du Collège Boréal.

M. Perreault soutient que le taux de placement est de 100 %. « La grande demande se situe surtout pour les directeurs de services funéraires bilingues et, avec la population vieillissante, de plus en plus d'emplois seront offerts dans le domaine, note-t-il. Il faut souvent être prêt, par contre, à quitter la ville et à travailler à l'extérieur. »

Démystifier le métier

Selon M. Perreault, un service funéraire régulier exige d'y consacrer quelque 72 heures. « Toutefois, le directeur de services funéraires passe seulement deux ou trois heures à

embaumer le corps. Le reste est surtout consacré à l'interaction avec la famille en deuil, en plus des arrangements funéraires et de l'organisation des visites, souligne-t-il. Les gens voient surtout l'aspect morbide du métier, mais ce n'est pas plus différent qu'un emploi d'ambulancier, de médecin ou de pathologiste. »

Le directeur de funérailles doit aussi aider les gens à compléter les formulaires de prestation de décès et, au besoin, conseiller la famille plongée dans le deuil afin qu'elle consulte des professionnels pour

des thérapies. « C'est un emploi stressant et les journées sont souvent très longues. Parfois, on doit même annuler ses vacances, précise M. Perreault. On choisit une vocation, pas juste un job », résume-t-il.



La santé en français, une carrière qui fait du bien!

Ensemble, ces dix partenaires forment le réseau francophone d'institutions d'enseignement post-secondaire du Consortium national de formation en santé. Visitez notre site Web, il contient tous les détails sur l'emplacement et le mode de livraison de chacun des programmes d'études.

Le Consortium national de formation en santé (CNFS) est un organisme pancanadien qui regroupe des institutions d'enseignement post-secondaire offrant des programmes d'études en français dans différentes disciplines de la santé.



Consortium national
de formation en santé

www.cnfs.ca



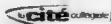
Sainte Anne



Université Laurentienne



Université de Moncton



Collège Boréal



Collège de la Sagouine



Collège de la Sagouine



Collège Boréal



CCNB



Directeur de services funéraires **UNE VOCATION PLUS QU'UN EMPLOI**

LYSANNE LESAGE
Sudbury

Le taux de placement au programme de Formation en services funéraires du Collège Boréal à Sudbury atteint les 100 %. Seul programme du genre offert en français en Ontario, il offre un mélange de cours théoriques et pratiques, préparant l'étudiant à devenir directeur de services funéraires chevronné, passionné pour son métier et, surtout, bilingue.

Une finissante dudit programme au Collège Boréal, Chantal Bourgeois, travaille à la Coopérative funéraire de Sudbury depuis deux ans, où elle a d'ailleurs fait ses stages pratiques.

Pour elle, le principal défi du métier est d'apprendre à parler devant un public. « Ça m'a pris environ neuf mois avant d'être complètement à l'aise à parler devant une foule, par exemple lorsque je dois faire les prières et donner des directives [aux familles en deuil] », explique Mme Bourgeois. « Mais vient un point où tu t'adaptes et, avec l'expérience, tu deviens confortable. »

Cette dernière affirme aussi qu'un des points les plus difficiles dans le métier est de parler finances avec la famille du défunt. « Tu as des gens en deuil et tu dois leur parler d'argent, leur dire combien ça coûte, et moi, je trouve cela difficile, ajoute-t-elle. Mais je fais attention quand j'en parle. »

Formation complète

Mme Bourgeois a terminé ses études en 2005 et a obtenu sa licence officielle en 2006, après avoir réussi l'examen provincial. « Avec le Collège Boréal, j'ai reçu tout l'apprentissage dont j'avais besoin et, comme dans tout autre métier, tu continues d'apprendre sur le marché du travail, déclare-t-elle. J'ai adoré les pratiques en laboratoire, c'était très intéressant. »

Le plus gratifiant pour la directrice de funérailles, c'est les remerciements de plusieurs familles après qu'elle a pris soin d'un service funéraire. C'est signe qu'on apprécie son travail.

« Je suis contente d'avoir été capable de les aider dans un des moments les plus difficiles de leur vie », confie-t-elle.

Compassion et empathie

Pratiquer le métier d'entrepreneur de pompes funèbres demande un certain caractère, une certaine personnalité. « Il faut être capable de se mettre dans les souliers des autres, avoir une attitude positive sans exagérer, et être capable de donner de son temps et d'être patient, surtout lorsqu'on parle avec des gens en deuil », met en évidence Mme Bourgeois.

Celle-ci ajoute qu'il faut aussi savoir bien gérer son stress. « Quand tu es directrice de services funéraires, tu dois, par exemple, t'occuper de réserver l'église, planifier l'enterrement, commander de la nourriture s'il y a lieu et composer l'avis de décès sans erreur », souligne-t-elle.

Selon Mme Bourgeois, il y a bien des détails auxquels il faut penser en vue d'assurer la réussite des funérailles, parce qu'il n'y a pas de deuxième chance. « C'est important d'avoir de bonnes funérailles parce que c'est le souvenir laissé à la famille. Or c'est bénéfique d'honorer une vie; cela aide au deuil », note-t-elle.

Formation de deux ans

La Formation en services funéraires couvre plusieurs domaines d'études, dont les sciences, la psychologie et l'administration. Les étudiants ont donc des cours de biologie, de relations humaines, de microbiologie et d'entrepreneuriat. « Ils apprennent l'art de restaurer un corps, l'embaumement, mais ils font aussi l'étude psychologique du deuil et ils apprennent à gérer une entreprise funéraire », déclare le coordonnateur du programme au Collège Boréal, Donald Perreault.

Le programme s'étale sur deux ans. Ainsi, de septembre à avril, les étudiants sont en classe pour couvrir les aspects théoriques. « Le stage pratique de 12 mois se déroule dans un

L'Université de Moncton



- Un ratio d'un professeur pour 14 étudiantes et étudiants
- Un généreux programme de bourses où un étudiant sur quatre reçoit une bourse
- Un taux de placement de 94,4 %
- Des installations modernes et accessibles en tout temps : à l'Université de Moncton, on retrouve un ordinateur pour cinq étudiantes et étudiants
- Un corps professoral compétent et disponible
- Un important centre de recherche où l'enseignement est enrichi par la recherche

T'inscrire en santé, y as-tu pensé?

- Gestion publique (santé)
- Sciences de kinésiologie
- Infirmière-infirmier praticien
- Sciences de laboratoire médical
- Nutrition
- Techniques radiologiques
- Psychologie
- Thérapie respiratoire
- Science infirmière
- Travail social



Consortium national
de formation en santé
Volet Université de Moncton

www.umoncton.ca/sante

La production de cette publicité a été rendue possible, en partie, grâce à une contribution financière provenant de Santé Canada



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

WWW.UMONCTON.CA | 1-800-461-1000 | 506-853-3000

SERVICES POLICIERS

Des débouchés intéressants pour les personnes bilingues

DANNY JONGAS

Ottawa

Qui ne rêve pas, au terme de ses études postsecondaires, de se trouver un emploi stable, bien rémunéré et offrant des possibilités d'avancement intéressantes? Parmi ces carrières potentielles, le domaine des services policiers se situe au haut de la liste.

Que ce soit dans les Maritimes, en Ontario ou dans l'Ouest canadien, les diplômés qui peuvent bien s'exprimer en français augmentent considérablement leurs chances de décrocher un emploi. Plusieurs communautés francophones de ces régions du pays éprouvent parfois des difficultés à recruter du personnel bilingue. Les policiers de demain et les autres aspirants à un poste dans ce milieu qui optent pour une formation en français se dotent, du même coup, d'un outil additionnel qui leur sera utile au moment de joindre les rangs d'un corps policier.

L'une des institutions qui offrent cette formation est La Cité collégiale, à Ottawa. Le programme de Techniques des services policiers permet de se familiariser avec le système de justice du pays, l'éthique policière, le Code criminel, le droit pénal et civil, la sécurité routière ainsi que les techniques d'enquête et d'interrogatoire. Les sujets relatifs aux problèmes sociaux, à la sociologie et à la criminologie sont également abordés.

Après avoir complété le programme de deux ans, les diplômés peuvent postuler au sein de divers services policiers canadiens hors Québec. Lorsque leur candidature est retenue, ils doivent par la suite compléter une formation axée davantage sur l'aspect pratique du métier, dans un collège policier de la province en question.

Dans l'Est

Dans les Maritimes, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB) a décidé d'instaurer, en septembre 2006, le programme de Techniques policières au campus de Dieppe, l'un de ses cinq campus francophones. Les 20 places disponibles du programme de deux ans ont vite trouvé preneurs.

« Elles ont très vite été comblées, car il y avait une forte de-

mande. Cela fait un bon bout de temps que les étudiants nous demandaient d'offrir un programme comme celui-là en français », raconte Marise Charron, directrice adjointe des services aux étudiants au CCNB. « C'est un programme préparatoire aux académies de police, comme celle de la GRC ou l'Académie de police de l'Atlantique. »

Dans l'Ouest

Dans l'Ouest canadien, la Gendarmerie royale du Canada (GRC) accueille annuellement plus que son lot de diplômés à la Division Dépôt de l'École de la GRC à Regina, en Saskatchewan. Ce centre s'affaire, depuis 120 ans, à offrir la formation nécessaire aux futurs membres du corps de police fédéral.

En plus de la formation de base offerte aux cadets de la GRC, la Division Dépôt compte sur l'Unité de formation policière canadienne de même que sur le Centre de dressage des chiens de police. La GRC emploie environ 23 000 Canadiens et Canadiennes et offre une centaine de choix de carrières.

D'autres programmes en sécurité

Un peu partout au pays, le domaine de la sécurité publique est en pleine croissance. L'an prochain, La Cité collégiale ajoutera d'ailleurs deux programmes d'un an dans le secteur des services communautaires.

Le programme de 30 semaines de Protection et sécurité aéroportuaire permettra de préparer les futurs diplômés à une carrière en sécurité dans les ports et les aéroports du pays. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, les emplois dans ce secteur se multiplient. Les étudiants pourront se familiariser avec des sujets tels que les lois et règlements spécifiques à l'aéronautique, la sécurité dans les aéroports, le filtrage et le contrôle des passagers et de leurs effets personnels.

Par ailleurs, un nouveau programme de Services d'incendie sera également établi. D'une durée de 40 semaines, il permettra de collaborer avec les municipalités de l'Est ontarien, grâce à leur réseau de pompiers. Une fois les cours complétés, les étudiants pourront se présenter à l'examen provincial du Bureau du commissaire des incendies de l'Ontario afin d'obtenir l'accréditation de pompier en Ontario.



Photo: La Cité collégiale

Éducation coopérative : une combinaison efficace

JONATHAN BLOUIN
Ottawa

Il n'y a pas que le diplôme d'études postsecondaires qui entre en ligne de compte lorsque vient le temps de dénicher un emploi. L'employeur demande de plus en plus de l'expérience acquise sur le terrain. Comment un étudiant qui sort des bancs d'école peut-il répondre à cette exigence? L'éducation coopérative semble une combinaison efficace.

De plus en plus populaire à la grandeur du pays, l'éducation coopérative offre de nombreux avantages, pas seulement à l'étudiant, mais également à l'employeur. Les étudiants ont l'occasion de mettre en pratique leur savoir, d'acquérir de l'expérience dans leur secteur d'expertise et de gagner un peu d'argent grâce aux stages, afin de payer leurs études.

L'étudiant représente une main-d'œuvre idéale dans l'exécution des projets à court terme de l'employeur, qui de son côté crée un pont entre le domaine d'études et le marché du travail. C'est pourquoi la rétroaction est importante.

« Les élèves acquièrent de l'expérience en plus d'établir des contacts et d'entretenir des relations avec le milieu professionnel. Les employeurs deviennent donc des mentors, qui donnent une première chance aux étudiants », explique Gaby St-Pierre, directeur associé des programmes d'enseignement coopératif à l'Université d'Ottawa. L'an dernier, l'établissement comptait plus de 3300 étudiants inscrits à l'option coop, sur un total légèrement supérieur à 30 000. Plus de 56 programmes étaient disponibles dans six facultés différentes.

Selon M. St-Pierre, l'engouement pour cette option ne diminue pas, alors que de nouveaux programmes coopératifs sont instaurés à chaque année. « On forme aussi les étudiants pour qu'ils réussissent leur stage et on les prépare adéquatement aux entrevues. Par exemple, un élève qui suit l'option coopérative effectuera quatre stages en près de cinq ans, mais aura subi une quarantaine d'entrevues à la fin de

son baccalauréat, soit une moyenne de 10 par cycle de stage. Cela augmente leur confiance en soi. »

Ce genre de programme aurait vu le jour pour la première fois en Grande-Bretagne, au début du XX^e siècle. Cette notion travail-études aurait été introduite en Amérique à Cincinnati, quelques années plus tard. Au Canada, l'Université de Waterloo, en Ontario, fut en 1957 la pionnière dans ce domaine, suivie par l'Université de Sherbrooke en 1966.

Le réseau collégial a repris ce modèle quelques décennies plus tard. Au Québec, il comptait 53 établissements qui offraient la formule Alternance travail-études en 2004-2005, alors que plus de 3,9 millions de dollars étaient alloués à cette option.

Pour Ghislain Charron, gestionnaire en relations avec les médias à la Division des communications de Ressources naturelles Canada, l'éducation coopérative vaut son pesant d'or. « Tout dépend de ce que les employeurs recherchent. À l'étage des communications, nous en embauchons cinq ou six par semestre. Nous utilisons les étudiants comme du sang nouveau. Je cherche des jeunes proactifs qui veulent découvrir le marché du travail. Nous embauchons par la suite seulement des étudiants en éducation coopérative. Cela nous permet d'obtenir les meilleurs étudiants », mentionne-t-il.

Ardent défenseur de ce modèle d'études, il embauche des jeunes universitaires depuis déjà 17 ans. Selon lui, la rétroaction avec l'employeur est essentielle à l'apprentissage de l'étudiant et à la réussite des stages.

Qui plus est, pour les étudiants qui émergeront des bancs d'école quelques semestres plus tard, l'éducation coopérative se veut une porte de sortie idéale. Elle permet plus souvent qu'autrement de décrocher un emploi bien avant la fin des études postsecondaires.



Christopher Frummelt et Yan Vancrickingen



VOTRE PLACE EST ICI, PARMI NOUS.

UNIVERSITÉ

- ADMINISTRATION DES AFFAIRES
- ARTS
- ÉDUCATION
- SERVICE SOCIAL
- SCIENCES

ÉDUCATION PERMANENTE

- COURS AUX ADULTES ET PROGRAMMES JEUNESSE
- FORMATION TAILLÉE SUR MESURE
- COURS DE LANGUE PREMIÈRE ET SECONDE EN ESPAGNOL, EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS

ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

- ADMINISTRATION DES AFFAIRES
- AIDE EN SOINS DE SANTÉ
- COMMUNICATION MULTIMÉDIA
- ÉDUCATION DE LA JEUNE ENFANCE
- INFORMATIQUE
- SCIENCES INFIRMIÈRES
- TOURISME
- WEBMESTRE



Collège universitaire
de Saint-Basile

POUR NOUS JOINDRE :
1 888 233-5112, poste 333
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Basile (Manitoba) R2W 0K7
info@cusb.ca

www.cusb.info

Établissements spécialisés : il faut parfois

VIVRE

ARTS ET MÉTIERS
Ottawa



Photo : Stéphane Leclerc

« Nous sommes les seuls à offrir le programme en technique du meuble et de l'ébénisterie, qui s'étend sur trois ans. Nous accueillons des élèves d'un peu partout et ils travaillent à la conception, à la planification et à la fabrication de meubles. Un bon pourcentage de leur temps est aussi passé en atelier », explique Yves Poirier, conseiller pédagogique à l'ÉNME.

À l'échelle canadienne, il existe de nombreux établissements spécialisés. En effet, l'équipement est primordial à l'apprentissage dans certains domaines d'études. C'est le cas notamment de l'ébénisterie.

Bien que certains programmes francophones soient offerts dans quelques institutions québécoises, l'École nationale du meuble et de l'ébénisterie (ENME) accueille chaque année près de 200 étudiants.

Avec deux campus, l'un à Montréal relié au Cégep du Vieux Montréal, et l'autre à Victoriaville relié au cégep de cette ville, l'ÉNME est en mesure de former des spécialistes dans ce domaine. Ceux-ci ont d'ailleurs accès aux cours théoriques du cégep qu'ils fréquentent, tout en passant bon nombre d'heures en conception et en fabrication de produits en atelier.

« Nous sommes les seuls à offrir le programme en technique du meuble et de l'ébénisterie, qui s'étend sur trois ans. Nous accueillons des élèves d'un peu partout et ils travaillent à la conception, à la planification et à la fabrication de meubles. Un bon pourcentage de leur temps est aussi passé en atelier », explique Yves Poirier, conseiller pédagogique à l'ÉNME.

Outre son programme pour former des techniciens, l'ÉNME offre plusieurs options menant à un Diplôme d'études professionnelles (DEP). Même si plusieurs DEP sont offerts ailleurs dans ce domaine, les étudiants qui s'inscrivent à Victoriaville peuvent profiter des installations et de l'équipement sur place, en plus de vivre comme un étudiant régulier.

« D'autres institutions offrent des DEP, mais c'est souvent offert en formation continue. C'est un peu moins long, mais les horaires ne sont pas nécessairement ceux d'un étudiant régulier », indique pour sa part Hélène Jutras, agente d'information scolaire à l'ÉNME.

Photo : Michel Gauvin



Création : Mathieu Bernatchez



Création : Joanie Côté



Photo : Richard Morency

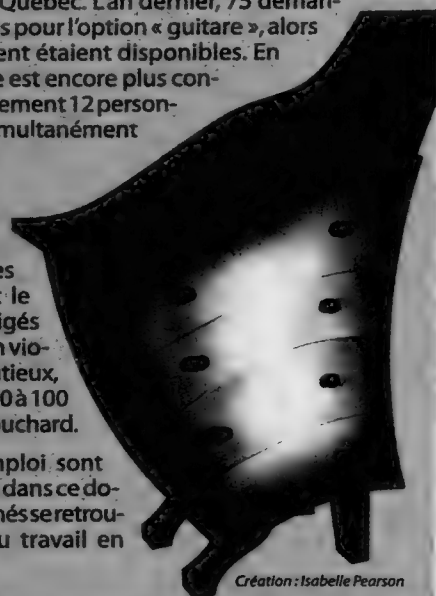
Les perspectives d'emploi dans ce secteur sont également très bonnes, puisqu'il n'y a pas suffisamment de diplômés pour subvenir aux besoins. « Nous n'avons pas assez de techniciens pour combler la demande. Si l'étudiant est prêt à voyager et à se déplacer un peu, il y a beaucoup d'emplois disponibles », souligne-t-elle.

Au même titre que l'ÉNME, on retrouve au Québec d'autres institutions spécialisées qui offrent des programmes uniques. Le Cégep de Limoilou, en collaboration avec l'École nationale de lutherie, offre un programme de trois ans qui mène à un diplôme d'études collégiales (DEC). Comme le mentionne le directeur de cette école nationale, Jean-Louis Bouchard, la formation s'articule autour de la réalisation de violons ou de guitares. « Les élèves choisissent leur branche à l'intérieur du programme de Techniques de métiers d'art. L'option de la lutherie est une voie de sortie. Les élèves sont appelés à réaliser quatre instruments, qui sont des violons ou des guitares. Généralement, ils en conçoivent deux classiques et deux plus contemporains. »

Le programme est aussi très populaire, alors que des étudiants d'un peu partout, même de la France, viennent étudier dans la région de Québec. L'an dernier, 75 demandes ont été enregistrées pour l'option « guitare », alors que 30 places seulement étaient disponibles. En lutherie, le programme est encore plus contingenté, alors que seulement 12 personnes peuvent occuper simultanément l'atelier de fabrication.

« Ce sont des passionnés de musique. Nous offrons des cours de musique, pour que les étudiants apprennent le son; ils ne sont pas obligés d'en jouer. Fabriquer un violon, c'est un travail minutieux, qui peut nécessiter de 90 à 100 heures », poursuit M. Bouchard.

Les perspectives d'emploi sont également très bonnes dans ce domaine, où peu de diplômés se retrouvent sur le marché du travail en même temps.



Création : Isabelle Pearson

Si certains finissants s'orientent vers les centres hospitaliers, d'autres optent pour le milieu communautaire, l'enseignement ou la gérontologie. Une fois diplômés, certains choisissent de prodiguer des soins un peu partout sur la planète. C'est ce que compte faire Guillaume Morin, âgé de 19 ans, qui étudie en science infirmière à l'UM. Il estime que c'est une chance de pouvoir voyager tout en exerçant sa profession. « Je n'ai vraiment aucune inquiétude quant au fait de décrocher un emploi », lance l'étudiant originaire de Shippagan au Nouveau-Brunswick.

« Il y a un nouveau départ vers l'international en sciences infirmières. Ici à Moncton, nous avons vu des étudiants partir en stage vers l'Angleterre, l'Estonie et même l'Inde! » raconte Sylvie Robichaud-Ekstrand, directrice de l'école réseau de science infirmière de l'UM.

En français mais...

Bien que l'ensemble des programmes proposés le soit en français, une bonne connaissance de l'anglais demeure importante. Les stages en milieu de travail s'effectuent souvent dans des hôpitaux anglophones.

Le baccalauréat en sciences infirmières du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta représente un cas unique. La première année, les cours sont donnés en français,

tandis que les étudiants suivent la majorité des cours en anglais à la Faculty of Nursing pour compléter le programme.

Les études de deuxième et troisième cycle causent bien des maux de tête à quiconque désire les réaliser en français seulement. L'UO et l'UM sont les seules institutions

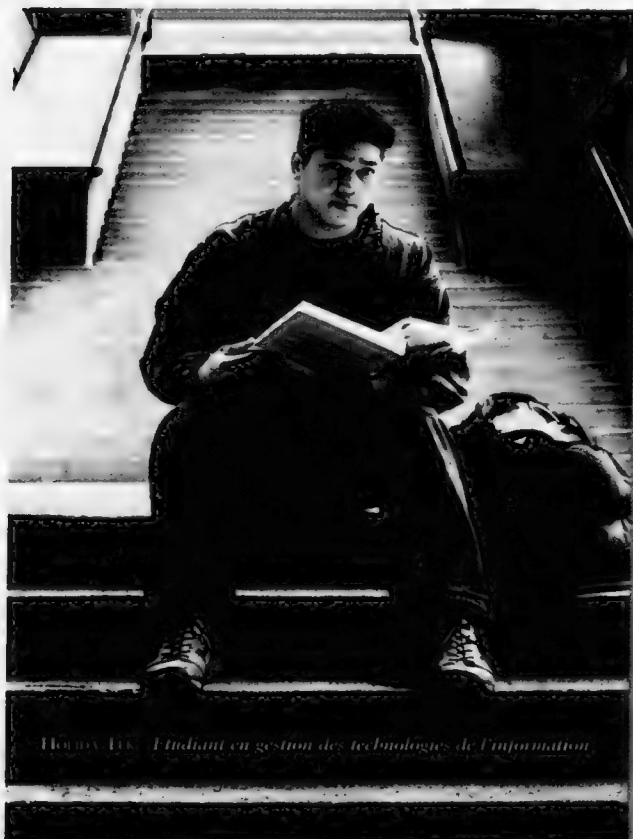
qui se chargent d'offrir un programme de sciences infirmières à la maîtrise en français. À Ottawa, les étudiants francophones peuvent se rendre au doctorat, mais comme le note le site Web de l'UO, les « cours obligatoires du programme sont offerts en anglais, mais plusieurs cours au choix sont offerts en français ».

Des partenariats intéressants

Les francophones se serrent les coudes et bâtissent entre eux des collaborations profitables. Ainsi ont vu le jour des tandems

réunissant le CUSB et l'UO, le Collège Boréal et l'Université Laurentienne, La Cité collégiale et l'UO. Cette formule faisant le pont entre les collèges et universités permet la création de programmes assimilant théorie et pratique et incite les futures infirmières et futurs infirmiers à faire un tour sur les bancs des universités.

« Les études avancées donnent la chance d'utiliser les savoirs. Elles donnent une force de choix », conclut Sylvie Robichaud-Ekstrand.



LE CONTRAT EST CLAIR, NET ET PRÉCIS : LE CANADA AIDE HOLIDA TEK À PROGRESSER AUJOURD'HUI. HOLIDA TEK AIDERA LE CANADA À PROGRESSER DEMAIN.

Ses capacités n'étaient pas en cause. Ni sa motivation. C'est le coût des études postsecondaires qui aurait pu priver le Canada d'un spécialiste en technologies de l'information. Holida est l'un des 450 000 étudiants qui ont bénéficié des programmes et de la recherche de la Fondation canadienne des bourses d'étude du millénaire.

Chaque année, nous remettons plus de 120 000 bourses générales et d'excellence pour les études postsecondaires. Nous accordons une attention particulière aux familles à faible revenu et aux Autochtones. Nous ouvrons ainsi les portes à de nombreux jeunes qui n'auraient peut-être pas envisagé de poursuivre leurs études. Ces jeunes peuvent alors voir d'un œil nouveau leur rôle dans la société. Comme Holida, ils assurent l'avenir du Canada en assurant le leur.

www.boursesmillenaire.ca



CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLENAIRE



STÉPHANIE RHÉAUME
Ottawa

Pas moins de huit institutions postsecondaires réparties dans quatre provinces à l'extérieur du Québec offrent de façon autonome ou conjointe la possibilité d'étudier en français pour devenir infirmier ou infirmière. Sans compter qu'une neuvième école pourrait voir le jour en 2008...

L'Université Sainte-Anne entrevoit aussi la possibilité d'un partenariat pour instaurer un programme de sciences infirmières en Nouvelle-Écosse. D'ici là, les communautés francophones ont tout de même droit à un éventail de

programmes, tant au collégial qu'au baccalauréat et à la maîtrise universitaires.

Les perspectives d'emploi dans ce type de travail sont enviables. Le pays connaît une sérieuse pénurie dans ce domaine, d'après Sylvie Corbeil, administratrice au Baccalauréat en sciences infirmières de l'UO. « Les institutions d'enseignement et les hôpitaux travaillent intensivement au recrutement de nouvelles infirmières », soutient Mme Corbeil.

ALBERTA		
Campus Saint-Jean (University of Alberta)	Edmonton	- Baccalauréat bilingue en sciences infirmières avec la collaboration de la Faculty of Nursing (4 ans)
MANITOBA		
Collège universitaire de Saint-Boniface	Winnipeg	- Diplôme en sciences infirmières (3 ans) - Baccalauréat avec la collaboration de l'Université d'Ottawa (4 ans)
ONTARIO		
Collège Boréal / Université Laurentienne	Sudbury	- Baccalauréat en sciences infirmières (4 ans) Programme conjoint
La Cité collégiale	Ottawa	- Diplôme en soins infirmiers auxiliaires (2 ans)
Université d'Ottawa	Ottawa	- Programme intégré du baccalauréat en sciences infirmières, en collaboration avec La Cité collégiale (4 ans) - Maîtrise en sciences infirmières (2 ans)
NOUVEAU-BRUNSWICK		
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick	Campus de Campbellton, Dieppe et Shippagan	- Diplôme en soins infirmiers auxiliaires (2 ans)
Université de Moncton	Campus de Moncton, Edmundston et Shippagan	- Maîtrise en science infirmière (2 ans) - Baccalauréat en science infirmière (4 ans)

Vingt-huit étudiantes ont donc émergé du Programme de formation des sages-femmes lors des deux dernières années. « Certaines prennent leur temps pour terminer le programme et prolongent leurs études », note enfin Mme James.

Ouverture d'esprit

Une combinaison de plusieurs qualités est requise pour devenir une sage-femme. « Il faut de la patience, de la curiosité, de l'endurance, de la confiance et de la flexibilité, autant pour le corps que pour l'esprit », souligne Mme James. « Ce n'est pas une formule simple : la sage-femme doit prendre au sérieux son travail et ses responsabilités, et être capable d'assurer les soins primaires à une femme enceinte pendant sa grossesse, à la naissance et six semaines après l'accouchement. »

La sage-femme doit aussi avoir une grande ouverture d'esprit. « Elle doit apprendre à faire confiance aux femmes, aux décisions qu'elles prennent par rapport à leur corps et à leurs intuitions. La sage-femme doit aussi être prête à apprendre de nouvelles choses à chaque jour, à propos d'elle-même, de sa profession et de ses collègues. »

Programme bilingue

Des cours sont offerts en français dès la première année. On enseigne l'introduction à la profession de sage-femme, on y greffe des cours d'anatomie, de physiologie, de bien-être social et des études sur les femmes. « Les possibilités d'obtenir ensuite un stage uniquement en français sont limitées, mais nous mettons la priorité dans les placements francophones disponibles, déclare Mme James. Cependant,

beaucoup de nos séances de tutorat peuvent être données en français et en anglais, par un tuteur bilingue. »

Horaires très flexibles

Lynne Sullivan, issue du Programme de formation des sages-femmes de l'Université Laurentienne en 2003, travaille maintenant à la Pratique communautaire de sage-femme de Sudbury.

Mme Sullivan précise toutefois qu'elle parle plus souvent en anglais qu'en français, même si certaines de ses clientes sont francophones. « Je me sens plus à l'aise en anglais parce que les textes et les termes médicaux sont tous en anglais [dans le programme à l'Université Laurentienne] », reconnaît-elle. « La profession fonctionne en anglais ici à Sudbury et tous les formulaires à remplir sont dans cette langue », ajoute-t-elle.

Mme Sullivan précise qu'être sage-femme demande beaucoup de flexibilité dans l'horaire. « Je suis en clinique deux jours et demi par semaine et, le reste du temps, je suis sur appel et j'attends que les femmes accouchent. Je peux souvent être appelée à 3 h du matin. »

Pourtant, Mme Sullivan adore son emploi. « C'est gratifiant et merveilleux de voir la joie des familles qui accueillent un nouveau bébé. »

Le plus important, trouve-t-elle, c'est d'avoir un bon appui de la part de la famille. « Parfois on a des projets, mais après, on doit les annuler parce que je suis sur appel deux fins de semaine sur quatre. Les enfants et mon mari en souffrent. Les sages-femmes ont donc besoin d'un partenaire qui comprend la profession », admet-elle en guise de conclusion.

Baccalauréat en

Gestion de l'information

Gérer l'information,
gérer l'avenir!

Nouveauté:
Programme court en
GESTION DOCUMENTAIRE
sur Internet

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHERBROOKE

www.umcs.ca 1 800 363-8338 (option 3)

Mon choix, c'est Boréal!

Collège Boréal
www.boraic.ca
1.800.361.6673

PROFESSION : SAGE-FEMME

Un métier gratifiant et honorable

LYSANNE LESAGE
Sudbury

Le Programme de formation des sages-femmes de l'Université Laurentienne accueille une vingtaine d'étudiantes par année. Selon la directrice du programme, Susan James, 50 % des places sont accordées à des francophones.

Ainsi, à chaque inscription, une soixantaine d'étudiantes posent leur candidature au programme. « Nous acceptons seulement 20 étudiantes puisque les places pour les stages sont très limitées », explique Mme James. « Environ 10 % des étudiantes ne complètent pas la formation pour plusieurs raisons. » Certaines étudiantes, en cours de route, se rendent compte que ce travail n'est pas compatible avec leur style de vie, ou elles quittent à cause d'un changement majeur dans leur vie.



Photos : Programme de sage-femme de l'Université Laurentienne

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL SAINT PAUL UNIVERSITY

POUR VOTRE REUSSITE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE

UNIVERSITE SAINT-PAUL
223, RUE MAIN
OTTAWA ON K1S 1C4
613-236-1393
INFO@USTPAUL.CA



WWW.USTPAUL.CA

Éthique * Études de conflits * Théologie
Communications sociales * Dialogue interreligieux

Frais de scolarité très compétitifs • Ratio prof/étudiants de 1:12
Des études en français ou en anglais • Résidence sur le campus

GLENDON, LA FACULTÉ BILINGUE DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES DE L'UNIVERSITÉ YORK.

VISITEZ GLENDON
À L'OCCASION DE LA JOURNÉE D'AUTOMNE
LE DIMANCHE 5 NOVEMBRE 2006



GLENDON

www.glendon.yorku.ca
416.487.6710 • liaison@glendon.yorku.ca
Toronto, Canada

YORK
UNIVERSITY

directeur Barry Rowe. Voilà pourquoi les étudiants sortent du programme intensif avec les mêmes compétences et le même niveau de formation.

Taux de placement très convaincant

Le nombre d'enseignants requis se chiffre à environ 320 pour l'ensemble des écoles du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP), selon le directeur des ressources humaines, Cetus J. David. Or, le recrutement d'enseignants francophones est très difficile dans la province. La raison en est fort simple. « La compétition avec les écoles anglaises pose un problème. Il y a une grande différence entre les deux types d'école », laisse savoir M. David.

De plus, comme la province est majoritairement anglophone, la clientèle est plus portée à s'orienter vers l'enseignement en anglais. Dans la formation en français, les stages se réalisent généralement dans cette dernière langue, ce qui favorise le CSAP. Cependant, les finissants n'optent pas tous pour l'enseignement d'une langue maternelle. Le Baccalauréat intensif en éducation se veut une chance en or d'obtenir un poste d'enseignant en français langue seconde dans une école anglophone. « La quasi-totalité des finissants se sont placés en 2006. Plusieurs sont en Nouvelle-Écosse, d'autres ailleurs dans les Maritimes et une est même en Corée pour enseigner l'anglais langue seconde », affirme M. Rowe.

Finissante de la cuvée 2006 du programme régulier de Baccalauréat en éducation, Mélanie Cyr peut se réjouir d'avoir obtenu un boulot à la sortie de ses études. « J'ai obtenu un

remplacement pour un congé de maternité dans une école du CSAP jusqu'en décembre », mentionne-t-elle avec fierté. Originaire de Dartmouth, Mélanie voulait absolument étudier en français. « Il est important de persévérer dans sa langue maternelle, surtout en milieu minoritaire », affirme-t-elle. Le plan de carrière de la jeune francophone est de travailler quelques années avant de poursuivre ses études en vue d'acquérir sa maîtrise en éducation.

Un pas de plus vers l'avant

En effet, les étudiants ont maintenant accès à une Maîtrise en éducation avec spécialisation en français langue seconde. Le programme est offert sous forme de cours à temps partiel, à raison de trois cours par année, pendant trois ans.

La maîtrise se veut une véritable occasion d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques dans le domaine de l'enseignement, de la recherche, des programmes d'études et des ressources pertinentes à l'enseignement du français langue seconde. « Les étudiants apprécient de pouvoir réfléchir sur leurs accomplissements dans le cadre de leur travail et sur les aspects pédagogiques de leur enseignement », explique le directeur Barry Rowe. À cette fin, un projet de recherche est prévu à l'occasion de la dernière année d'études.

Des négociations sont en cours quant au développement d'une Maîtrise en enseignement du français langue maternelle. « L'intérêt est là! » confirme M. Rowe. Le dossier est à suivre.



Visitez : www.acadie1755.ca

Ce site a été financé par le programme de Culture canadienne en ligne du ministère du Patrimoine canadien.

Financial support provided by Canadian Heritage through the Canadian Culture Online Program.



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

Canada

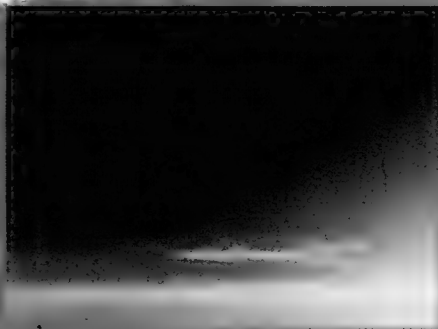


UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPAGAN

Études acadiennes



L'avenir **REPOSE** sur l'éducation



Photos : Université Sainte-Anne et Courrier de la Nouvelle-Écosse

ANDRÉE-ANN RIVARD
Pointe-de-l'Église

Ceux qui veulent s'orienter vers le domaine de l'éducation peuvent maintenant utiliser la voie rapide. L'Université Sainte-Anne, seule université francophone en Nouvelle-Écosse, offre désormais un baccalauréat intensif en éducation à son campus de Halifax, depuis janvier 2006. Est également offerte depuis 2001, aux bacheliers désireux d'approfondir leurs connaissances, une maîtrise en éducation avec spécialisation en français, langue seconde.

En 2006, le recrutement du personnel enseignant n'est pas de tout repos. Les retraites plus nombreuses que prévu et le manque de relève n'aident aucunement à la cause. Cette situation affecte les commissions scolaires anglophones autant que les francophones. Mais, à tout problème, il existe une solution.

Formation efficace et rapide

« Le Baccalauréat en éducation (programme intensif) a été créé à la suite d'un besoin plus qu'évident », claironne le directeur du département des Sciences de l'éducation, Barry Rowe. Le programme s'adresse aux étudiants qui détiennent un baccalauréat ès arts ou un baccalauréat ès sciences. Il s'échelonne sur 12 mois consécutifs, en plus de trois mois

pour les stages. Fait à noter, les étudiants ne disposent pas de vacances estivales et seul le campus de Halifax offre ce programme.

D'ailleurs, l'attrait de la région métropolitaine joue en faveur de l'Université Sainte-Anne, de l'avis de M. Rowe. Plusieurs étudiants des programmes avec majeure en français des universités anglophones de la capitale néo-écossaise optent pour le Baccalauréat intensif en éducation offert par Sainte-Anne. À sa première année, il a accueilli 24 étudiants. Et ça ne fait que commencer!

Les étudiants suivent 19 cours théoriques. Ils y abordent le rôle d'éducateur qu'ils auront à jouer auprès de leurs élèves éventuels, y vivent l'expérience pratique en classe et apprennent la didactique liée au champ d'enseignement choisi. Les premiers finissants de ce programme intensif obtiendront leur diplôme en avril 2007. Quant à la deuxième cohorte d'étudiants, elle fera son entrée en janvier 2007.

Le programme régulier offert par l'Université Sainte-Anne dure deux ans. Le programme intensif permet d'économiser huit mois par rapport aux autres baccalauréats en éducation. « La grande différence réside dans le plus grand nombre de cours suivis à temps plein au printemps et à l'été », selon le

La géoma... QUOI?

VINCENT FORTIER
Québec

Personne ne sait vraiment son nom. Pourtant, elle est présente dans bon nombre d'activités. C'est elle qui guide les ambulances à bon port, qui aide à suivre l'évolution d'une inondation et même qui facilite votre partie de pêche. Les dictionnaires ne lui ont pas encore tous fait une place dans leurs pages, mais la géomatique est bien implantée au 21^e siècle.

Dérivée de « géo », signifiant terre, et d'« informatique », la géomatique est la discipline qui fait appel à la mesure et à l'observation de la Terre, et à la délimitation du territoire, en intégrant les technologies de l'information. Le système mondial de localisation, la géodésie, l'arpentage et la cartographie numérique relèvent en fait de la géomatique.

« Le terme est peu connu, mais la géomatique est souvent utilisée », confirme Michel Bouliane, directeur du département des sciences géomatiques à l'Université Laval de Québec. C'est le seul établissement au Québec à offrir le programme dans les trois cycles. En 2007, le département sera centenaire. D'abord connu comme chaire d'arpentage, il est à l'origine de la naissance du premier programme de géomatique au monde, en 1986.

Les sciences géomatiques à l'Université Laval jouissent donc d'une renommée importante à l'étranger. La moitié des étudiants du département viendrait de l'extérieur, au dire de M. Bouliane. Des étudiants du Canada, d'Europe et même d'Afrique s'y côtoient. Mathieu Rondeau vient de France. Il a étudié à l'École supérieure des géomètres et topographes au pays de Molière, et a décidé de faire son stage au Centre de recherche en géomatique de l'Université Laval. Il y est resté, puisqu'il poursuit ses études à la maîtrise en sciences géomatiques jusqu'en 2007, après quoi il espère intégrer le marché du travail canadien.

Ce marché du travail est fort alléchant pour les futurs arpen-



teurs inscrits au programme de sciences géomatiques (taux de placement à 100 %) ou encore les géomaticiens inscrits en génie géomatique (taux frôlant les 100 %). La géomatique figurait parmi les 150 formations gagnantes du magazine *Jobboom*, en 2005. C'est l'Alberta, suivie par l'Ontario et le Québec, qui offre le plus d'emplois dans le domaine. La plupart des diplômés décrochent un poste dans les institutions gouvernementales, les municipalités, les firmes d'ingénierie ou les sociétés liées à l'environnement.

Le Baccalauréat en sciences géomatiques est le seul programme québécois à donner accès à l'Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec. L'Université Laval mène également des pourparlers afin que le Baccalauréat en génie géomatique mène à l'Ordre des ingénieurs du Québec. « Le programme serait ainsi le seul à donner accès à deux ordres professionnels », souligne M. Bouliane.

« Étant donné que la géomatique couvre plusieurs thèmes, le programme permet de toucher à plusieurs disciplines. Cela permet bien souvent à l'étudiant de trouver un aspect qui lui plaît davantage », indique Simon Banville, étudiant au doctorat qui se spécialise dans le géopositionnement par satellite (dit système GPS). « Du point de vue de la recherche, c'est l'expertise des professeurs d'ici, leur réseautage d'affaires et leur rigueur que je suis venu chercher », explique pour sa part Mathieu Rondeau.

Ce dernier travaille à la mise au point d'une application logicielle de croquis pour les archéologues de Parcs Canada. Elle leur permettrait de faire passer directement les données du terrain au système numérique. Exit le crayon et la planche à dessin.

ATELIERS À L'INTENTION DES PROFESSIONNELS

DE LA SANTÉ

Série « Supervision »

- L'Art de superviser des stagiaires

Série « Enrichissement professionnel »

- La gestion des comportements associés à la démence
- Appliquer les principes de l'enseignement interprofessionnel dans son milieu de travail

GRATUIT

EN FRANÇAIS

PAR INTERNET

Inscrivez-vous dès maintenant! | www.cnfs.ca/uOttawa



Consortium national
de formation en santé
Volez Université d'Ottawa

La popularité constante de

L'INGÉNIEURIE

JONATHAN BLOUIN
Ottawa

Le secteur du génie se porte très bien au Canada. Selon un rapport du Conseil canadien des ingénieurs (CCI), la popularité des différents programmes de génie est grandissante depuis l'an 2000. On anticipe même un manque de professeurs universitaires pour suffire à la demande d'étudiants.

Dans son rapport *Des ingénieurs canadiens pour l'avenir : Inscriptions en génie et diplômes décernés, tendances de 2000 à 2004*, le CCI note que les inscriptions ne cessent de grimper dans les 36 universités accréditées qui offrent des programmes de génie. Les établissements d'enseignement postsecondaire ont souhaité la bienvenue à plus de 65 000 étudiants, en 2004. Entre 2000 et 2004, les inscriptions aux programmes de premier cycle ont crû de près de 12 %.

L'augmentation du nombre d'étudiants dans les différents programmes de génie pourrait même provoquer, à court terme, un manque de professeurs. Néanmoins, de plus en plus d'étudiants décident de poursuivre leurs études aux deuxième et troisième cycles. Selon le rapport, de nouveaux enseignants devraient émerger de ce lot d'étudiants, assurant ainsi une relève dans ce secteur.



Cette hausse d'étudiants signifie aussi que la profession d'ingénieur est bien perçue de l'extérieur et que les débouchés semblent intéressants. « Le génie est une profession très gratifiante. Selon un sondage mené en 2001-2002, les ingénieurs du Canada sont très satisfaits de leur

emploi. Ils gagnent en moyenne plus de 87 000 \$ par année et ils occupent souvent un poste de gestion. En plus, selon un sondage Léger Marketing, l'ingénieur est très apprécié par les Canadiens », estime Marie Lemay, chef de la direction du CCI.

La demande de nouveaux ingénieurs se fait également sentir sur le marché du travail. Mme Lemay constate que les débouchés sont très prometteurs, et ajoute qu'un nouveau sondage permettra bientôt de préciser les besoins dans les différents domaines de l'ingénierie.

Pas seulement de la théorie

Comme dans bien d'autres secteurs, les ingénieurs de demain doivent également posséder des compétences non techniques. « Les résultats dans ce rapport indiquent clairement que, dans le marché du travail concurrentiel d'aujourd'hui, les diplômés en génie doivent posséder non seulement de solides connaissances techniques, mais aussi un large éventail de compétences non techniques, telles que des aptitudes en communication et en gestion de projet », souligne Marie Lemay.

Cet accent sur les compétences techniques est de plus en plus présent à l'intérieur des différents programmes de génie. On forme de futurs ingénieurs qualifiés dans un secteur, tout en leur offrant des choix de cours dans des domaines complémentaires et de la formation en relations interpersonnelles.

« Ceux qui rêvent d'une carrière en génie doivent évidemment avoir de l'intérêt pour les mathématiques et les sciences, sans nécessairement avoir des notes sensationnelles. Ils doivent faire preuve d'imagination et aimer travailler en équipe. De plus, ils doivent aimer aider le public », signale Mme Lemay, au sujet des qualités essentielles d'un bon ingénieur.

Le génie logiciel est de plus en plus populaire, alors que le génie civil, le génie physique et le génie mécanique demeurent au haut de la liste de popularité, dans le domaine de l'ingénierie. D'un autre côté, le génie minier-minéralurgique, le génie des biosystèmes et le génie informatique ont connu des baisses d'inscriptions ces dernières années.

Tournée canadienne d'auditions
Date limite d'inscription : 15 janvier 2007

ecole de
25
formation supérieure en arts du spectacle

• Des études et des emplois
• Tous les arts du spectacle
• Diplôme en arts du spectacle, formation professionnelle

Quebec I-I

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPAGAN

La common law en français, c'est pour moi!

edr@umoncton.ca
1-800-363-UdeM
ou (506) 863-2132
<http://www.umoncton.ca/droit>

Présentement, il y a beaucoup de possibilités d'emploi dans le secteur de l'environnement. »

Cet engouement pour le secteur environnemental ne semble pas ralentir. « Les entreprises et le grand public sont de plus en plus soucieux de l'environnement. C'est devenu une préoccupation, car les gens associent environnement, bien-être et santé. C'est ce qui influence le public et les entreprises privées à intensifier leurs efforts environnementaux », avance le président et directeur général de l'Organisation pour les carrières en environnement du Canada (ECO), Grant Trump.

Le vice-président de l'Association canadienne des producteurs pétroliers pour l'ouest du Canada, David Pryce, croit pour sa part que le secteur pétrolier recherche des spécialistes de l'environnement et du développement durable parce que l'industrie du pétrole et du gaz naturel se développe sous une réglementation rigide et parmi les plus sévères sur la planète. « Comme le nombre de projets potentiels augmente, le besoin de spécialistes du développement durable et de l'environnement augmente aussi », relate-t-il.

Où se trouvent les emplois?

Les emplois sont répartis dans trois des secteurs principaux de l'entreprise publique et privée: la protection environnementale, la conservation et la préservation des ressources naturelles, ainsi que la durabilité de l'environnement. Les nouveaux diplômés peuvent se

retrouver au service du gouvernement, dans l'industrie de l'environnement ou dans d'autres industries comme les pâtes et papiers ou le pétrole. Une association ou organisation non gouvernementale (ONG), le milieu de l'éducation ou le milieu de la santé pourrait aussi les embaucher.

L'Ontario, la province championne sur le plan des spécialistes en environnement, représente 39 % des 251 000 personnes qui travaillent dans ce domaine. Grant Trump explique cette réalité par la population plus nombreuse et la présence des sièges sociaux dans la province. Les Prairies occupent le deuxième rang; suivent le Québec et le Yukon à égalité, avec 13 %, et les provinces de l'Atlantique.

Étudiante à la maîtrise en environnement à l'Institut de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Saleema Hutchinson avait fait son baccalauréat en travail social. Pour elle, l'environnement était la suite logique des choses, car elle souhaite travailler avec les communautés marginalisées et leur servir de consultante sur le plan de l'environnement et du milieu de vie. « Quand j'étais jeune, je travaillais près de chez moi en Alberta auprès d'une communauté autochtone. J'y ai constaté un lien très fort avec l'environnement, qui m'a touchée », explique l'étudiante.

Elle considère son domaine de travail parmi les plus gratifiants. « Au départ, tu peux te ressourcer dans l'environnement, et il te donne de l'énergie. En travaillant pour le conserver, tu as l'impression de protéger ton milieu de vie », expose Mme Hutchinson.

Le français, un choix gagnant!

- DES ÉTUDES DE QUALITÉ
- DES EMPLOIS RECHERCHÉS
- UN AVENIR PASSIONNANT!

BACCALaurÉAT EN ADMINISTRATION PUBLIQUE
ET SERVICES COMMUNAUTAIRES
www.sfu.ca/frcohort

PROGRAMMES EN ÉDUCATION

- formation initiale des enseignants
- maîtrise et doctorat en éducation
- diplômes d'études supérieures
- formation continue

www.sfu.ca/educfr



UNIVERSITÉ SIMON FRASER

• Burnaby • Surrey • Vancouver •
Colombie Britannique

BUREAU DES AFFAIRES FRANCOPHONES ET FRANCOPHILES
www.sfu.ca/baff-offa



L'ENVIRONNEMENT

à la cote en 2006

JULIE FORTIER
Edmonton

Dépassé, le mythe de l'étudiant en environnement contestataire un peu « grano », à la barbe et aux cheveux longs? Sans doute, si l'on s'attarde aux domaines diversifiés dans lesquels les nouveaux diplômés de ce secteur sont appelés à travailler, souvent dans le but d'harmoniser l'économie, le social et l'environnement. De plus en plus demandés, les spécialistes de l'environnement et du développement durable ont la cote depuis quelques années au Canada.

« Avant, les diplômés en environnement travaillaient uniquement pour la défense de l'environnement. Depuis les années 90, les entreprises ont besoin de spécialistes pour justifier de nouveaux projets. Les finissants ne font plus seulement de la contestation, mais ils aident les entreprises à minimiser l'impact environnemental », explique Michel Beauchamp, spécialiste de l'environnement et proprié-
taire d'une entreprise de vérification et de gestion environne-

mentale dans la région de Montréal.

Demande croissante

Un rapport de 2004 du Conseil canadien des ressources humaines de l'industrie de l'environnement, qui portait sur le marché du travail environnemental, a dressé le profil d'un secteur en croissance, où 11 840 postes vacants de spécialistes de l'environnement; de plus, un organisme sur quatre avait atteint le stade du recrutement actif. Bref, on s'arrache les diplômés comme de petits pains chauds.

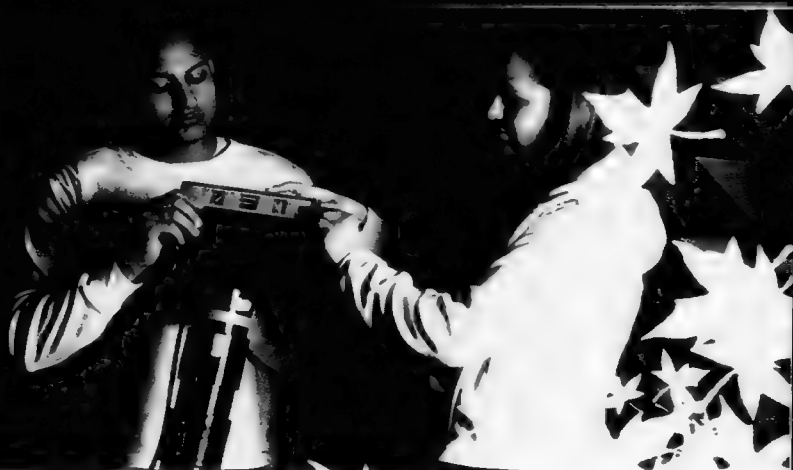
Rhonda Rudnitski en sait quelque chose. La présidente de l'Environmental Services Association of Alberta (ESAA), qui représente l'industrie de l'environnement là-bas, affirme ce qui suit : « Presque tous les membres de l'ESAA sont à la recherche d'étudiants nouvellement diplômés.

Lieux de formation

PROVINCE	UNIVERSITÉ	
Alberta	University of Alberta – Faculté Saint-Jean	Baccalauréat bilingue en sciences de l'environnement et de la conservation
Nouveau-Brunswick	Université de Moncton	Maîtrise en études de l'environnement
Ontario	Collège militaire royal du Canada	Maîtrise et doctorat en génie de l'environnement et de l'hygiène du milieu
Ontario	Université d'Ottawa	Baccalauréat en sciences environnementales et maîtrise et doctorat en génie de l'environnement et de l'hygiène du milieu
Ontario	Université York – Campus Glendon	Baccalauréat en études sur l'environnement et la santé
Québec	École Polytechnique de Montréal	Certificat ou diplôme d'études supérieures spécialisées en génie de l'environnement et de l'hygiène du milieu
Québec	Université de Montréal	Certificat en territoires et environnement
Québec	Université de Sherbrooke – Centre universitaire de formation en environnement	Maîtrise en environnement
Québec	Université du Québec à Chicoutimi	Baccalauréat et doctorat en sciences de l'environnement
Québec	Université du Québec à Montréal – Institut des sciences de l'environnement	Maîtrise et doctorat en sciences de l'environnement et programme court de 2 ^e cycle en éducation relative à l'environnement
Québec	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	Doctorat en sciences de l'environnement
Québec	Université Laval	Maîtrise en biogéosciences de l'environnement

Apprendre la mécanique **HUMAINE** à l'Université d'Ottawa

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
Ottawa



L'Université d'Ottawa lance cette année son nouveau programme de Génie mécanique biomédical, destiné aux étudiants du premier cycle universitaire. Intéressante fusion entre le génie mécanique et la biologie médicale, ce nouveau baccalauréat de quatre ans promet une approche novatrice de l'étude du corps humain.

« Avec le programme de Génie mécanique biomédical, nous voulons apprendre aux étudiants la physique de ce qui se passe dans le corps », explique le D^r Michel Labrosse, professeur adjoint à la Faculté de génie de l'Université d'Ottawa. Le but du programme est donc de former des ingénieurs qui comprendront le fonctionnement moteur du corps humain, et qui seront capables d'entretenir ce corps ou de le reconditionner. Le D^r Labrosse compare ainsi le corps à une machine complexe, avec son moteur et sa transmission. Et comme toute machine qui subit l'usure du temps, le corps humain aussi demande parfois à être réparé.

Les ingénieurs qui seront diplômés en Génie mécanique biomédical à l'Université d'Ottawa seront appelés à mettre leur expertise au service de la mécanique humaine notamment dans la conception d'appareils médicaux et de cœurs artificiels, dans le développement d'implants et de prothèses, et dans la recherche sur les matériaux biocompatibles, c'est-à-dire auxquels le corps peut facilement s'adapter.

La structure de ce programme de premier cycle est calquée sur le baccalauréat régulier en Génie mécanique, mais on y a ajouté huit cours orientés vers le domaine biomédical. Approuvé par le ministère ontarien de l'Éducation l'an dernier, il s'agit du premier programme biomédical en génie mécanique dans l'ensemble de la province, et du deuxième

programme de baccalauréat en génie biomédical en Ontario, après celui de l'Université McMaster, à Hamilton. C'est également le seul programme du genre à être disponible partiellement en français, c'est-à-dire jusqu'à la fin de la deuxième année.

Le programme de premier cycle est autosuffisant, selon le D^r Labrosse, ce qui signifie que les étudiants y apprendront tout ce qui leur sera nécessaire. Néanmoins, le programme exige de ses candidats une solide compréhension des mathématiques et de la physique, afin qu'ils puissent plus facilement intégrer les concepts particuliers du biomédical.

Les perspectives d'emploi sont vastes. Mais souvent, explique le D^r Labrosse, les étudiants diplômés sont tentés de poursuivre leurs études au niveau supérieur. Et pour cause, car « le marché de l'emploi grandit, mais il n'est quand même pas gigantesque. Alors certainement que plusieurs étudiants seront appelés à pousser leurs connaissances au niveau de la maîtrise et du doctorat », de préciser le professeur adjoint.

Dès le baccalauréat, toutefois, le diplôme en Génie mécanique biomédical garantit les qualifications nécessaires pour travailler autant en génie mécanique conventionnel qu'en milieu biomédical. La région d'Ottawa est d'ailleurs reconnue comme un terrain fertile de la recherche biomédicale en laboratoire. Le D^r Michel Labrosse rappelle toutefois que les experts d'une telle sphère de connaissances sont souvent appelés à mener des carrières internationales. Lui-même a étudié en France, avant d'être amené à poursuivre ses travaux de recherche aux États-Unis, pour finalement prendre la voie de l'enseignement universitaire dans la capitale canadienne.



**UNIVERSITY OF
REGINA**

Étudier en Saskatchewan; découvrir un monde !

Baccalauréat en éducation
bacprogram@uregina.ca

institut@uregina.ca
www.uregina.ca/institutfrancais



- Baccalauréat en éducation • BA avec majeure en français
- Certificat en français langue seconde

Institut français

« ALIMENTAIRE, CHER WATSON »

JONATHAN BLOUIN / VINCENT FORTIER

Ottawa/Québec

Une carrière qui vous branche sur l'aérospatiale sans vous astreindre à dix années d'études ni vous contraindre à enfiler l'encombrante combinaison d'astronaute, cela vous intéresse? Ne cherchez plus, l'Université Laval à Québec a peut-être ce qu'il vous faut. Toutefois il ne s'agit pas de hautes envolées... mais bien d'alimentation.

Bon. D'accord. Le programme de Baccalauréat en génie alimentaire de l'université ne garantit ni même ne mentionne une quelconque collaboration avec l'administration gouvernementale de l'espace de Cap Canaveral. Toutefois la NASA a bel et bien fait appel à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation pour trouver des solutions à la conservation des aliments dans la station spatiale internationale. Comme quoi la réputation du programme n'est plus à faire et le métier d'ingénieur alimentaire peut vraiment mener partout!

Plus près de nous, les deux pieds de retour sur terre, la formation de huit sessions offerte depuis 1995 par ladite faculté – la seule qui mène au baccalauréat en génie alimentaire au Québec – donne surtout accès à l'industrie de la transformation alimentaire.

Doit-on fréquenter l'Université Laval pour ensuite travailler dans la transformation alimentaire? Pas nécessairement. Le

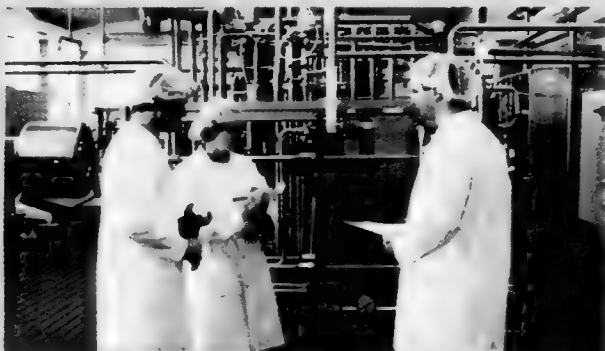


Photo : Institut de technologie agroalimentaire (ITA)

campus de Saint-Hyacinthe de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) offre un programme de trois ans en technologie de la transformation des aliments. Celui-ci mène à un diplôme d'études collégiales (DEC).

Les étudiants ont ensuite le choix entre faire le saut sur le marché du travail ou poursuivre leurs études à l'Université Laval, dans le cadre des passerelles DEC-BAC. Ceux-ci peuvent donc acquérir deux diplômes spécialisés en six ans.

Nul besoin d'une grande enquête à la Sherlock Holmes pour découvrir le métier d'ingénieur alimentaire et ses possibilités. Chaque année, la plupart des 25 finissants du baccalauréat trouvent un emploi comme ingénieur alimentaire, conseiller technique ou responsable de la production. Ils veillent à ce que de délicieux aliments de bonne qualité se retrouvent dans votre assiette. Ils évaluent notamment la qualité de l'air de l'usine, les normes d'hygiène, de conservation et de transport, les ingrédients, les quantités, la transformation ainsi que la distribution des aliments. La formation de l'Université Laval ne se concentre d'ailleurs pas sur un aspect et se répartit dans des disciplines telles que le génie (proportion de 60 %), les sciences pures (à 20 %) et des domaines connexes comme l'informatique, l'environnement et la sociologie (à 20 % également).

Le marché du travail est quant à lui fort prometteur pour les jeunes ingénieurs alimentaires. Les probabilités de décrocher un emploi avoisinent les 100 % et la profession d'ingénieur alimentaire fait partie des 150 carrières d'avenir mentionnées dans le magazine *Jobboom* en 2006.

Les débouchés sont aussi nombreux dans le domaine pour les techniciens, selon Chantal Vallée, agente d'information à l'ITA. « L'an dernier, nous avons reçu 170 offres d'emploi pour nos 35 diplômés. C'est énorme. La demande est élevée sur le marché pour des spécialistes en transformation des aliments. »

Au Québec seulement, on compte un millier d'entreprises manufacturières qui peuvent ouvrir leurs portes aux jeunes diplômés.



Consortium national
de formation en santé



RENSEIGNEMENTS

Université d'Ottawa
Francine Drouin
fdrou@formation-iip.ca
(613) 562-5800 poste 8443

« en route vers la catégorie spécialisée/ IA(CS) »

Programme ontarien de formation des infirmières et infirmiers praticiens en soins de santé primaires

PROGRAMMES OFFERTS

Temps plein ou temps partiel, Français

- Programme de certificat IIP pour infirmières et infirmiers titulaires d'un grade universitaire (12 mois à temps plein)
- Programme combiné de maîtrise M.Sc.(Sc.Inf.)/Cert.IIP
- Possibilité d'équivalences - évaluation et reconnaissance des acquis (ERA)
- Composantes majeures d'enseignement à distance

Aussi disponibles : des cours de formation continue pour les infirmières et infirmiers praticiens.

Veuillez visiter notre site Web : <http://formation-iip.ca>

Vers la **RÉUSSITE** en français

L'Université d'Ottawa propose un programme MBA à temps partiel

STÉPHANIE RHÉAUME

Ottawa

Avec un programme de Maîtrise en administration des affaires fondé en 1969, l'Université d'Ottawa (UO) demeure la seule en Ontario à l'offrir à temps partiel aux étudiants francophones. C'est une occasion en or qui s'offre à ceux dont l'emploi du temps contrecarre la possibilité de décrocher ce prestigieux diplôme.

Selon le directeur du programme MBA à l'École de gestion de l'UO, Philip McIlkenny, le programme s'adresse à deux types de personne en particulier : un individu qui souhaite gravir des échelons au sein d'une entreprise ou qui désire réaliser une transition dans sa carrière. Ainsi, le MBA permet de faire le pont entre des habiletés techniques et des connaissances en gestion.

« Certaines personnes s'inscrivent au programme à temps partiel, parce qu'elles doivent subvenir aux besoins de leur famille et ne peuvent quitter leur emploi. D'autres arrêtent leur choix sur cette option pour éviter les frais de scolarité à temps plein. Généralement, il s'agit de gens qui ont évolué sur le marché de l'emploi durant huit ans en moyenne », explique M. McIlkenny.

Les étudiants à temps partiel ont deux façons de compléter le programme. Ils peuvent suivre la totalité des cours sur le campus dans un délai de 36 mois ou participer à un programme d'échange international, en plus de répondre aux exigences du programme dans une période de 28 mois. Ceux

qui optent pour l'alternative sont invités à prendre part au programme intensif d'échange international de l'École supérieure de commerce de Reims, pour un séjour de deux ou quatre semaines en France. La formation outre-mer est toutefois donnée en anglais seulement, puisqu'on y côtoie des étudiants et des professeurs de partout sur la planète.

Pour Philip McIlkenny, ce qui rend unique le programme MBA à temps partiel d'Ottawa, c'est non seulement cette possibilité de réaliser des échanges à l'étranger, mais

aussi la relation de proximité qu'entretient l'école française avec l'Association canadienne des conseillers en management. Les étudiants ont la chance de travailler avec des conseillers indépendants, de prendre de l'expérience et d'appliquer les notions apprises en classe.

Le programme de l'UO se révèle aussi une excellente occasion de créer des contacts dans le milieu, comme le souligne Chrystine Auger, gestionnaire de recrutement pour le programme de deuxième cycle. « Nous organisons beaucoup d'activités

de réseautage comme des vins et fromages. Nous invitons aussi nombre de conférenciers. Toutes ces occasions peuvent se transformer en possibilités d'emploi. »

Depuis deux ans, deux étudiants francophones du MBA ont d'ailleurs été sélectionnés pour seconder le président de la compagnie aurifère Goldcorp à son siège social à Vancouver.



Philip McIlkenny et Chrystine Auger de l'École de gestion de l'UO.



ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Transformez votre passion en profession

Inscrivez-vous à l'un de nos programmes de formation en :

INTERPRÉTATION | ÉCRITURE DRAMATIQUE

MISE EN SCÈNE | SCÉNOGRAPHIE | PRODUCTION

Date limite : 15 FÉVRIER 2007

1 866 547-7328 (sans frais)
ent-nts.qc.ca

514-842-7954
info@ent-nts.qc.ca

UMCE offre le premier programme d'agroforesterie en Amérique

FRANÇOIS PIERRE DUFAULT
Edmundston

Le campus d'Edmundston de l'Université de Moncton (UMCE), au Nouveau-Brunswick, offre depuis déjà trois ans un Baccalauréat appliqué en agroforesterie. Il s'agit du premier programme de premier cycle universitaire de ce genre, en Amérique du Nord.

« Son but est de former des professionnels aptes à travailler, même au niveau international, à une gestion des terres qui allie les arbres et la culture », explique la doyenne de la Faculté de foresterie, Lucie Caron. La description officielle du programme parle d'une « science intégrant les arbres et arbustes dans le paysage agricole. En pratique, c'est un moyen de mettre en place un système de gestion des terres qui favorise les bénéfices économiques et écologiques générés par la combinaison des arbres [avec les] cultures et [le] bétail ».

Par exemple, « il existe une foule de plantes médicinales en milieu forestier », note Mme Caron. Cependant, une mauvaise gestion des lots boisés peut mener à l'extermination de ces plantes, pourtant souvent porteuses de multiples vertus thérapeutiques, en plus de présenter des atouts économiques et écologiques. « Ces plantes ont une valeur économique non négligeable, lorsqu'on parle de culture », ajoute la doyenne.

« C'est un domaine en pleine expansion, où il n'existe aucun professionnel actuellement », affirme-t-elle. L'UMCE s'est donc donné le mandat d'outiller ses apprenants afin qu'ils puissent devenir des experts en gestion de terres agricoles et forestières. Les diplômés du programme, dont la première cohorte arrivera sur le marché du travail dans deux ans, verront à la planification et à la coordination de l'intégration des techniques agroforestières chez les producteurs agricoles et les propriétaires de lots boisés.

Pour son programme de Baccalauréat appliqué en agroforesterie, l'UMCE recherche surtout des candidats « qui peuvent faire preuve d'adaptabilité, avec une ouverture sur le monde », précise Mme Caron. En fait, l'UMCE recherche davantage des diplômés du niveau secondaire intéressés par le profil scientifique, par la gestion, par l'informatique, par les nouvelles technologies et, surtout, par l'environnement.

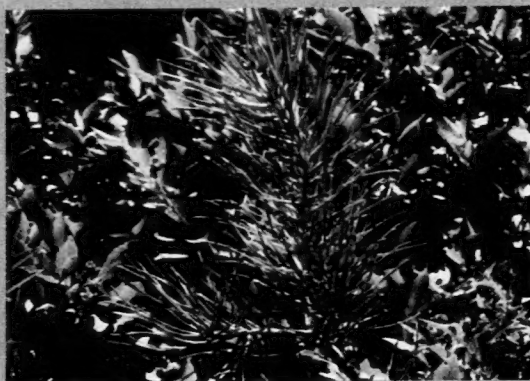
La doyenne estime que les perspectives d'emploi sont nombreuses. On peut tenter sa chance auprès d'associations de propriétaires de lots boisés, d'agriculteurs et d'acériculteurs,

s'adresser à des firmes de consultants à l'échelle nationale et internationale, ou postuler auprès des instances gouvernementales fédérales et provinciales.

Le programme de cinq années d'études est offert au campus d'Edmundston de l'Université de Moncton, conjointement avec le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB) de Grand-Sault, situé à une soixantaine de kilomètres de l'institution universitaire. Depuis sa création en 1998, le CESAB

concentre son expertise dans l'agroalimentaire et la biotechnologie, au moyen de quatre programmes d'enseignement coopératifs. Il est une composante du Collège communautaire d'Edmundston.

Les première et troisième années du programme sont offertes au CESAB, tandis que les deuxième, quatrième et cinquième se déroulent à la Faculté de foresterie de l'UMCE. Un stage de trois mois, qui peut être réalisé aussi bien au niveau canadien qu'international, est prévu à la fin de la quatrième année d'études. Un programme de Maîtrise en foresterie est également offert à l'Université Laval, à Québec.



PROGRAMMES UNIVERSITAIRES et COLLÉGIAUX en :

Arts
Administration
Éducation
Professions de la santé
Sciences

Appelez-nous : 1 888 338-8337
Écrivez nous : admission@usainteanne.ca
www.usainteanne.ca

Seule université au Canada à offrir une garantie d'emploi
dans certains de ses programmes!



Sainte Anne

Venez vivre l'aventure universitaire en français au Nouveau-Brunswick!

Baccalauréat en agroforesterie

Environnement, entrepreneurship, technologie.

Offert conjointement avec le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques.

Le bac et la maîtrise en sciences forestières sont également offerts.

Des passerelles existent avec plusieurs collèges et cégeps québécois et ontariens.

Unique
au Canada!



Baccalauréat en science infirmière

Le domaine professionnel de l'avenir!

Avec ton bac en science infirmière,
tu gagneras plus de 50 000 \$ par année!



www.umce.ca ou 1-888-736-UMCE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS D'EDMUNDSTON

Une solide formation bilingue et internationale en gestion durable de l'environnement forestier au Nouveau-Brunswick.

La Faculté de foresterie de l'Université de Moncton
et la Faculty of Forestry and Environmental Management
de la University of New Brunswick offrent
conjointement cette formation dès septembre 2007.

Un stage à l'international est prévu.

Cette formation unique fera de
toi un leader dans le domaine!

www.umce.ca/foresterie
1-888-736-UMCE



FACULTY OF FORESTRY
AND ENVIRONMENTAL MANAGEMENT
www.unbf.ca/forestry



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS D'EDMUNDSTON

Faculté de foresterie
www.umce.ca/foresterie

Des études universitaires **EN FRANÇAIS** en Colombie-Britannique

JULIE FORTIER
Burnaby

« Jusqu'en 2004, la seule option qui s'offrait aux élèves francophones ou d'immersion française de la Colombie-Britannique, quand arrivait le temps des études postsecondaires, c'était de s'exiler dans une autre province. Ou encore, de poursuivre des études en anglais », expose Claire Trépanier, directrice adjointe du Bureau des affaires francophones et francophiles (BAFF) de l'Université Simon Fraser.

En 2004 toutefois, une troisième option est venue changer la donne en Colombie-Britannique. Désormais, les élèves de 12^e année peuvent poursuivre leurs études dans la langue de Molière tout en demeurant dans leur province, grâce au programme de Baccalauréat en administration publique et services communautaires de l'Université Simon Fraser. Ce programme comprend une majeure en science politique et une mineure prolongée en français.

« Non seulement permet-il d'obtenir la première formation universitaire en français en Colombie-Britannique, mais l'administration publique est un secteur où le besoin de main-d'œuvre bilingue sera énorme au cours des prochaines années. Au gouvernement fédéral seulement, dans la fonction publique, on aura besoin de 67 000 nouveaux employés au Canada d'ici à 2010 », soutient la directrice adjointe du BAFF.

Le programme de type cohorte, dont 75 % des cours sont donnés en français, a attiré huit étudiants lors de sa première

année. Dès 2005, ce nombre est passé à 14, et on en attendait 23 pour la rentrée scolaire de 2006. « Le nombre maximal d'une cohorte est de 25 étudiants. Nous voulons garder de petits groupes, parce qu'ils favorisent un meilleur encadrement par les professeurs », explique Mme Trépanier.

Cette dernière mentionne que plusieurs cours sont axés sur le perfectionnement en français par du vocabulaire et de la grammaire. « Il faut que ces élèves, qui sont issus de l'immersion, soient capables de fonctionner en français de façon professionnelle lorsqu'ils arriveront sur le marché du travail. De plus, tout en acquittant leurs frais scolaires à l'Université Simon Fraser, les étudiants doivent obligatoirement passer

un trimestre dans une université francophone du Canada, ou même de Paris. On doit les préparer rapidement à être fonctionnels dans une université francophone », souligne Mme Trépanier.

Étudiante de la cohorte de septembre 2005, Alaina Hallet en a profité pour aller étudier à l'Université Laval et découvrir la ville de Québec. « Je suis tombée amoureuse de la ville. J'ai maintenant un autre regard sur le français. Ce n'est pas seulement une matière qu'on étudie dans

les salles de classe, c'est un style de vie », commente-t-elle.

Les premiers étudiants du Baccalauréat en administration publique et services communautaires seront diplômés au printemps 2008. D'ici là, Claire Trépanier continuera sa tournée des écoles d'immersion française de la Colombie-Britannique pour promouvoir le programme auprès des élèves de 11^e et de 12^e année.



Photos : Université Simon Fraser

Je suis

Je suis douée • Je suis intègre • Je suis fr
Je suis bâtisseur • Je suis cultivée • Je suis
clairée • Je suis averti • Je suis stimulée • Je suis enthousiaste • Je suis positive • Je su
is éveillée • Je suis informé • Je suis épatante • Je suis fier • Je suis courageux • Je suis
tonome • Je suis débrouillard • Je suis récipiendaire de bourses • Je suis un mentor •
Je suis bilingue • Je suis persévérant • Je suis intelligent
sionnée • Je suis drôle • Je suis novatrice • Je
avant-gardiste • Je suis chanceuse • Je suis pr
un athlète • Je suis un citoyen • Je suis bén
is véritable • Je suis réel • Je suis la francopho
istinguée • Je suis artistique • Je suis équilibré
Je suis active dans ma communauté • Je suis curieu
vouée • Je suis motivée • Je suis déterminé • Je suis ambitieuse • Je suis active
ct • Je suis convaincante • Je suis sur la bonne voie • Je suis utile • Je suis un citoyen
is habile • Je suis une star • Je suis libre • Je suis unique • Je suis convaincu • Je suis p
égendaire • Je suis persuadé • Je suis pleine d'énergie • Je suis saine • Je suis chevron
t • Je suis débordante d'énergie • Je suis audacieux • Je suis énergique • Je suis divert
ascinant • Je suis réaliste • Je suis intéressante • Je suis aventurier • Je suis maître de

Université d'Ottawa



uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Renseignez-vous sur nos programmes, notre processus de demande
d'admission, nos bourses, ainsi que sur toutes les activités qui
vous sont offertes :

www.uOttawa.ca/futurs

613-562-5779 ou 1-877-uOttawa (1-877-868-8292)